

---

Kamal NAÏT-ZERRAD

---

---

tajerɣumt n tmaziɣt tamirant  
(taqbaylit)  
*I- talyiwin*

---

*grammaire du berbère contemporain*  
(kabyle)  
*I - Morphologie*

ENAG/EDITIONS

ISBN-9961 62 030-5

© ENAG/EDITIONS - Alger 1995

*tajerrumt n tmaziyt tamirant*  
*I- talyiwin*

**Grammaire du berbère contemporain**  
**I- Morphologie**





*Institut National des Langues et Civilisations Orientales*  
*Centre de Recherche Berbère*

**Kamal NAÏT-ZERRAD**

*tajerrumt n tmaziyt tamirant*  
*I- talyiwin*

**Grammaire du berbère contemporain**  
**I- Morphologie**



**- *Acu tebyid, ay aderyal ?***

**- *D tafat !***



## TAZWART

Krađet tmerwin iseğğasen aya seg mi d-teffey tajeřrumt n tmaziyt i d-yura M. at Mæemmer, s tefransist. Teđfer-iť-id tin n S. Hanouz, deg useğğas n 1968, i yellan d tamezwarut yuran s snat tutlayin, tamaziyt d tefransist. Yenna-d deg-s tamaziyt tcuba yer tegrigit, yema ur yeclie ara deg tezrawin n tesnilsit tamaziyt. Yules-as tazrigt ussan agi yezrin.

Dya, yuyal M. at Mæemmer yessufey-d yiwet di 1976 (*Tajeřrumt n tmaziyt (tantala taqbaylit)*), tikkelt a s tmaziyt aķ. Am tmezwarut nni, maca tagi tugar-iť. Yeşsegla-d yis-s yiwen umawal i tjeřrumt.

Terna teffey-d tin n H. Hamuma, igerrzen, anda yefka azal ameđđran i temsalin n tira, acku d ayen iceyben atas wid yeťtarun s tmaziyt. Tajeřrumt agi wezzilet imi d adlis s way s ara yebdu kan wemdan ad yehfed tamaziyt.

Ma nnuqel yer tjeřrumin agi, a naf belli stuqtent ameslay yef talya, maca ur d as-fkin ara azal-is i twinest d wamek sseqdacen isem ney amyag d wawalen nniđen.

Ayen neered a t-nessali deg wedlis agi, ur d tajeřrumt yemmden acku, atas n tezrawin di teqbaylit i yessefken i wakken a nezmer a d-nini dayen, nessen aķ taqbaylit. Nebya a nelħu cwit yer zdat, ur neyima wara kan deg uziken n s ufella.

Tajerrumt agi deg-s sin yehricen, amezwaru d wa, d tazrawt n talyiwin n wawalen , wis sin ara d-yeffyen qabel, yef teslet n wawalen n twinest.

Deg wehric agi amezwaru, sin yeswan i d ay-yellan di tedmi :

- Tazwara, necred a nefk ilugan i usiley n wayen ak yecnan amyag (urnir ussid, izelman, ...) d yisem (addad amaruz, asget, ...), i wakken ad yili d allal i uselmed n teqbaylit ger ifassen n uselmad ney n unelmad. Nemmeslay-d dayen yef usiley n umawal, imi d ayen ixutren i usnunnet n tutlayt tamaziyt.
- Wis sin, d tira n tmaziyt. Yessefk tura yiwen ur yettanu akken i d as-yehwa, ma yedfer abrid agi i d-newwi. Wid yuran tjerjrumin d kra nniden i y-yezwaren, fkan-d ilugan i tira, maca ilugan agi drusit akken a naru tamaziyt war asteqsi. Di tjerjrumt a, necler ayen nebda deg wedlis nney amezwaru (laseftit di tmaziyt), s tezrawt n wawalen nniden.

Akken yebyu yili, llant kra n temsalin weread ufint tifat, am tira n wanyi ney aseqdec n usenzey n tuqqna. Nefka-d ayen nwala deg temsalin a.

Nessaram inelmaden d wid ak ihemmlen tamaziyt ney ran a t-issinen, a d-afen dagi ayen ara yessiye (ney ara yesmendgen) tuwwlin nsen d ucedhi nsen yer tmussni lqayen ugar.

## Avant-propos

Un certain nombre de grammaires berbères (kabyle) ont été publiées depuis ces trente dernières années, chacune ayant le souci de décrire la langue et de donner des règles d'écriture. Le *Précis de grammaire berbère (morphologie)* de M. Mammeri, sorti en 1967, réédité à Paris (1986) puis à Alger, fournit une description "rationnelle" de la langue et "a été conçu pour permettre une transcription rationnelle et correcte". La description est très classique et le système de notation est à peu de chose près celui qui sera le plus utilisé par la suite. Celle de S. Hanouz, *Grammaire berbère*, publiée en 1968, est la première à être bilingue, écrite en français et en berbère. Il emploie un système de transcription personnel et sa grammaire utilise les catégories des langues indo-européennes (on y trouve par exemple : l'article défini, l'article indéfini, ....). Le berbère est pour lui apparenté au grec. Rééditée récemment, elle ne tient aucun compte des études linguistiques berbères.

En 1976, M. Mammeri publie à Paris *Tajerrumt n tmaziyt (tantala taqbaylit) : Grammaire berbère (kabyle)*, entièrement écrite en kabyle et plus développée que la version en français. Elle a été rééditée à Alger en 1990. Enfin, plus près de nous, le très bon "Manuel de grammaire berbère (kabyle)" écrit par H. Hamouma (1987) est à usage didactique, avec des exercices d'application. La transcription, très cohérente, insiste sur les problèmes posés par l'écrit, en particulier les assimilations. Ce manuel constitue un ouvrage d'initiation et de ce fait reste assez limité.

On constate que la syntaxe est le parent pauvre de ces grammaires, qui ont surtout traité de la morphologie d'une manière très descriptive.

Aussi, sans avoir la prétention de présenter une grammaire exhaustive du kabyle, nous avons essayé dans cet ouvrage d'aller plus loin dans la description systématique de la langue. L'exposé pourra paraître de ce fait un peu trop théorique.

Le dialecte kabyle décrit ici est celui déjà présenté dans notre "Manuel de conjugaison kabyle". Cette grammaire en reprend, en substance, la première partie, en y intégrant d'autres éléments comme la dérivation nominale.

Cette grammaire comprend deux tomes, le premier traite de la morphologie, donc de l'étude des formes et le second de la syntaxe, c'est-à-dire l'étude des fonctions et l'analyse de la phrase.

Dans ce premier volume, nous nous sommes efforcés de dépasser la simple description en donnant à chaque fois que cela était possible des règles de formation pour tout ce qui touche le verbe (aoriste intensif, dérivés, ...) et le nom (état d'annexion, pluriel, ...). Cet ouvrage ayant une visée didactique, il était essentiel de dégager un minimum de régularités, pour faciliter la tâche des enseignants et pour que l'étudiant y trouve matière à réflexion. Nous avons également inclus les procédés de formation du lexique (dérivation et composition), essentiels pour la revivification du berbère, langue en pleine évolution.

Le deuxième objectif de cet ouvrage est de proposer un système de transcription cohérent. En l'absence d'alphabet et de notation officiels, ce travail ne représente qu'un essai et



des propositions. Mais nous ne sommes pas parti du néant. Il existe déjà toute une tradition d'écriture que nous avons tenté ici de consolider en la complétant par des règles et conventions, qui englobent la plupart des difficultés rencontrées.

Certains problèmes restent en suspens, comme la notation de la *labio-vélarisée* et l'utilisation du *trait d'union*. Ce dernier sert à relier les noms, les verbes ou les prépositions aux affixes. Dans un premier temps, il nous semble nécessaire de le noter, pour mieux appréhender la segmentation des unités d'un énoncé et leur relation. Plus tard, on pourra le supprimer ou même agglomérer, dans certains cas, le nom ou le verbe avec son affixe, comme cela se fait dans d'autres langues.

Note : La plupart des exemples sont traduits en français. Dans certains cas cependant, quand il s'agit de lexique, et que cela ne nuit pas à la compréhension, nous avons omis de le faire pour ne pas trop alourdir le texte.



## Abréviations

- \* précède un mot qui n'existe pas sous la forme représentée.  
 [ ] entre crochets, on notera les sons.  
 / / entre deux barres obliques, on notera les phonèmes.

Exemple : *tafat* = lumière

notation phonologique : / tafat /

notation phonétique : [ tafat ]

a.	aoriste	ø	absence de voyelle
Ah.	Ahaggar		ou schwa
ar.	arabe	Ou.	Ouargla
Au.	Aurès	p.	personne
c	consonne	pl.	pluriel
chl.	tachelhit	pos.	positif
Ex :	exemple	pr.	prétérit
f.	féminin	reg.	régulier
g.	genre	rif.	rifain
Ghad.	Ghadames	si.	singulier
i.	intensif	v	voyelle
kab.	kabyle	—	thème
m.	masculin	<	provient de
Mz.	Mzab	>	devient
n.	négatif	—	donne

## Conventions

Les consonnes d'un mot seront désignées par la lettre c, portant éventuellement un indice qui indique le rang occupé par la consonne. On notera de la même manière l'ordre des voyelles, si nécessaire.

Ex : *afeg* sera représenté par : ac<sub>1</sub>ec<sub>2</sub>



# 1. Introduction

## 1.1 le domaine berbère

Il y a quelques millénaires, le berbère (tamazight) était parlé dans toute l'Afrique du Nord, de l'Atlantique à l'Égypte. Il s'agissait probablement déjà de parlers, très proches les uns des autres, mais dont la disparité a été accentuée par le temps. Disparité dont la cause essentielle est l'oralité, les Berbères n'ayant jamais pu utiliser leur langue comme véhicule culturel ou comme langue de travail, car ils se sont toujours vu imposer la langue du conquérant. Aucun des parlers précédents n'a connu la consécration officielle et chacun a évolué indépendamment des autres, ce qui a généré donc une plus grande dispersion entre eux. On peut cependant classer ces parlers en grands dialectes régionaux comme le kabyle (*taqbaylit*), le chleuh (*tachelhit*), le touareg (*tamaceyt*). Ces dialectes ont fondamentalement la même structure morpho-syntaxique et un fond lexical commun. C'est pourquoi on peut parler de "langue berbère".

On distingue actuellement les grands groupes suivants (entre parenthèses, le dialecte parlé par ces groupes) :

Maroc :

- 1- nord : Rif, Beni-Iznacen, Ghomara (*tarifit*)
- 2- centre : Moyen-Atlas (*tamaziyt*)
- 3- sud et sud-ouest : Grand-Atlas et Sous (Haut-Atlas, Anti-Atlas) (*tachelhit*)

Algérie du Nord :

- 1- Kabylies : (*taqbaylit*)
- 2- Aurès : (*tacawit*)
- 3- Quelques îlots : Chenoua, Busemghoun, Beni-Snous, ...

Tunisie :

Tamerzet, Djerba, ... (Ce sont des îlots)

Libye :

Djebel Nefoussa, Ghadamès, Ghat, ...

Egypte :

Oasis de Siouah

Sahara :

- 1- Touaregs : Ahaggar, Ajjer, Air, Adrar oriental, ...  
(répartis entre l'Algérie, le Niger, le Mali, le Soudan)
- 2- Mauritanie : Zenaga (Trarza)
- 3- Algérie : Mzab, Ouargla, Oued Righ, Gourara, ...

Iles Canaries :

Guanches

En fait, la densité la plus élevée de berbérophones se trouve au nord, au Maroc et en Algérie.

## 1.2 famille linguistique

Les linguistes classent les langues par famille, chacune comportant des langues qui ont un certain degré de parenté. Le *berbère* appartient à la famille chamito-sémitique, appelée également afro-asiatique, qui comprend en outre le *sémitique* (phénicien, arabe, hébreu, ...), l'*égyptien* ancien (et sa forme moderne le copte) et le *couchitique* (Ethiopie, Somalie). Cette classification est admise par tous les spécialistes, elle repose sur les analogies suivantes entre le berbère et les autres membres de la famille :

1. désinences de la conjugaison
2. pronoms affixes (compléments) et adjectifs possessifs
3. pronoms personnels isolés (indépendants)
4. dérivation par préfixes
5. structure du verbe

Quant au lexique, même si les études comparatives n'ont pas encore permis d'aboutir à un résultat tout à fait probant, il semble bien que le phénomène d'usure phonétique en berbère explique les divergences entre le berbère et le reste de la famille chamito-sémitique.

Les premiers berbérissants occidentaux ont cru déceler plusieurs emprunts du berbère au latin (et au grec), mais en fait, il doit s'agir de termes appartenant à un fond méditerranéen commun. Ils se rapportent en effet à l'environnement immédiat, à des choses de tous les jours.

Certains rapprochements lexicaux ont également été réalisés avec d'autres langues, en particulier le basque (langue non indo-européenne) et les langues celtiques. Ajoutons cependant que les contacts entre les cultures de la Méditerranée du nord (Grèce, Rome,...) et l'Afrique du Nord ont été quasi permanents pendant plusieurs siècles.

A l'inverse, l'origine de certains mots latins n'est pas connue mais curieusement, on les retrouve en berbère, comme par exemple *tiniltit* ou *tilintit* (= lentille). Il semble donc bien que l'emprunt du latin au berbère ne soit pas une vue de l'esprit.

### 1.3 traits linguistiques généraux

#### 1.3.1 notation du berbère

Nous allons d'abord présenter l'alphabet utilisé pour écrire le berbère, donné dans le tableau page suivante.

C'est le système le plus employé en Kabylie, à la notation de la labio-vélarisée près (voir *infra*). Il a été popularisé par M. Mammeri, puis S. Chaker, qui a proposé un système de notation usuelle. Il présente l'avantage de la simplicité et celui d'être assimilé rapidement. Son inconvénient, purement technique, est qu'il fait intervenir des lettres non latines et des signes diacritiques, qui sont de ce fait très difficiles à reproduire par une machine à écrire ou un ordinateur dépourvu de polices adéquates.

Ce faux problème pourra être facilement résolu dès la reconnaissance officielle du berbère et sa prise en charge institutionnelle — comme cela a été réalisé en Turquie, au Vietnam et dans d'autres pays — par la création de matériel adéquat.



<i>berbère</i>	<i>arabe</i>	<i>A.P.I.</i>	<i>berbère</i>	<i>arabe</i>	<i>A.P.I.</i>
<i>consonnes :</i>					
b	ب	b	s	س	s
c	ش	ʃ			
č		tʃ	š	ص	s
d	د / ذ	d	t	ت	t
ḍ	ظ / ض	ḍ	ṭ	ط	ṭ
f	ف	f	ṭ		ts
g		g	w	و	w
ğ		g <sup>w</sup>	x	خ	x
ǧ	ج	dʒ	ʁ		x <sup>w</sup>
h	ه	h	y	ي	j
ḥ	ح	ħ	z	ز	z
j		ʒ	ʒ		z
k	ك	k	ʕ	ع	ʕ
ḳ		k <sup>w</sup>			
l	ل	l			
m	م	m	<i>voyelles :</i>		
n	ن	n	a		
ɣ	غ	ʁ	i		
ɣ̣		ʁ <sup>w</sup>	u		
q	ق	q			
q̣		q <sup>w</sup>			
r	ر	r			
ɾ	ز	ɾ			

Pour la transcription phonétique (utilisée dans des exemples ou à titre d'illustration entre crochets [ ]), on adoptera les règles suivantes :

- le point sous la lettre indique l'emphase (*l, n, b, ...*)
- la cédille sous la consonne indique une affriquée (*ɟ, ...*)
- le trait sous la consonne indique une spirante (*b, d, g, ...*)
- le trait sur la voyelle indique une longue (*ī, ū, ā, ē*)
- les voyelles brèves sont notées par le signe  $\sim$  (*ī, ū, ā, ē*)

### 1.3.1.1 conventions et remarques

1. les consonnes tendues sont représentées par une double lettre :

ilfer (*fenille*) / yefffer (*il est caché*)

ilsey (*je surpasse*) / yeffsey (*il est sorti*)

ilīs (*hyène*) / ilīs- (*trèfle*)

2. Il existe d'autres emphatiques mais dont on ne connaît que de rares exemples :

[llufan], [uccay], ...

Elles ne sont de ce fait pas notées, d'autant plus qu'il ne peut y avoir de confusion, le même mot non emphatique n'existant pas. On écrira donc : *llufan*, *uccay*, ... Il y a cependant une exception en *tacelhit* :

*jjū* = "sentir bon" et *jjū* = "sentir mauvais"

On peut décider dans ce cas particulier d'introduire un accent quelconque sur le "u" pour différencier ces antonymes à l'écrit, par exemple : *jjû* pour "sentir mauvais".

## 3. la voyelle neutre (ou voyelle zéro ou schwa)

Elle apparaît pour éviter la constitution de groupes de plus de deux ou trois consonnes. Son instabilité dans le mot montre qu'elle n'a pas de statut phonologique :

Ex :

[g $\underline{z}$ em] awal / [g $\underline{z}$ m $\underline{e}$ y] awal / [g $\underline{z}$ em $\underline{y}$ -ak] awal

à comparer à :  $\underline{t}$ tu /  $\underline{t}$ tuy /  $\underline{t}$ tuy-kem

Elle est notée en initiale dans les verbes à l'impératif de la forme ec(c) : eg, enz, ečč,...

Pour le verbe, la place de cette voyelle à l'écrit — car c'est là qu'elle pose problème — a été expliquée dans notre "Manuel de conjugaison kabyle". Elle est reprise ici au § 3.5.

4. En kabyle, les consonnes sont en règle générale spirantes. Les occlusives ne sont que des variantes contextuelles toujours prévisibles (à quelques exceptions près). Il n'y a donc pas de distinction entre spirantes et occlusives à l'écrit. Les parlers berbères sont d'ailleurs globalement divisés en spirants (kabyle, chaoui, rifain, ...) et en occlusifs (touareg, chleuh, mozabite, ...). Si l'on veut une notation qui soit la plus pan-berbère possible, c'est un choix qui s'impose fortement. Exemples :

<i>Kabylie (spirant)</i>	<i>Mzab (occlusif)</i>	<i>Abaggar (occlusif)</i>
idis [id $\underline{s}$ ]	idis	édis
a $\underline{k}$ er [a $\underline{k}$ er]	aker	aker
a $\underline{k}$ rar [a $\underline{k}$ rar]		ékrer
aydi [ay $\underline{d}$ i]		éydi
akal [a $\underline{k}$ al]		akal

Les consonnes spirantes en kabyles se réalisent occlusives dans les contextes suivants :

(a) /k/ est occlusif après *f, b, s, l, r, n, h, c, ε* :  
efk, ibki, skef, tilkit, rkem, nkikez, hku, ickir, êkef

(b) /g/ est occlusif après *b, j, r, z, ε* :

bges, rgem, ezg, jgugel, egez

exceptions : rgagi [rgagi]

Après *n*, /g/ est occlusif dans les mots suivants et leurs dérivés :

ngeb, ngedwi, ngedwal, ngeh, nages, angaz, ngezwer

(c) /d/ est occlusif après *l, n* : ldi, ndu

(d) /t/ est occlusif après *l, n* : ntu, ltex

(e) /b/ est occlusif après *m* : mbađ, ambaši, tambult

Aucune confusion n'est donc possible, les paires minimales étant très rares. Un exemple, le pronom régime direct "k" occlusif et son correspondant indirect "k" [k] qui est spirant :  
*a k-wtey* = je te frapperai (direct) / *a k-d-fkey* = je te donnerai (indirect)

5. L'emphatique *r* n'est notée qu'en dehors du contexte emphatique. Elle n'est pas notée également en présence de *x, y* ou *q*, le *r* étant généralement emphatisé par ces phonèmes. Exemples :

*ađar, ayrum, aqerruy, xrez, xser, ...* mais : *tařakna, tařuka*

Exceptions : *ayerda, ayerbal* (présence de la lettre "y" mais pas d'emphase sur le "r")

### 1.3.1.2 les affriquées *ʒ* et *ʈ*

*ʒ* est très rare et apparaît toujours tendue, en général dans l'aoriste intensif de verbes trilitères ayant 'z' pour consonne centrale.

Ex : a. : *gzem* → a.i. : *gezzem*

Il n'y a aucun risque de confusion et d'ambiguïté et sa prise en compte dans cet alphabet n'est donc pas nécessaire. On notera donc l'aoriste intensif de *gzem* : *gezzem*.

On note quand même l'existence d'au moins deux verbes kabyles (empruntés à l'arabe ?) ayant comme consonne radicale l'affriquée *ʒ* : *ʒʒu* = exécuter, accomplir, achever ; suffire et *ʒʒi* = suffire. Comme pour le cas particulier de la paire minimale au point 2 du paragraphe précédent, on peut convenir de noter ces verbes comme suit : *ddzu* et *ddzi*. On écrira aussi : *addzayri*, *Ddzayer* ou *Leddzayer*.

Quant à l'affriquée *ʈ*, elle est très peu présente en dehors de la Kabylie, où elle n'est d'ailleurs même pas généralisée. Elle pourrait être notée 'tt' pour se rapprocher des autres parlars. Ce phonème se rencontre principalement dans l'aoriste intensif d'une grande partie des verbes kabyles.

Ex : a. : *ay*, a.i. : *ttay* ; a. : *muqel*, a.i. : *ttmuqul* que l'on pourrait donc noter : *ttay* et *ttmuqul*.

### 1.3.1.3 notation de la labio-vélarisation

Elle affecte les lettres *g*, *k*, *y*, *x* et *q*. On la transcrit de différentes manières :

1. consonne suivie d'un 'w' sur la ligne :  
*axwnac, akwer, agwad, alywem, aqwrab*
2. consonne avec en exposant un 'w' :  
*ax<sup>w</sup>nac, ak<sup>w</sup>er, ag<sup>w</sup>ad, aly<sup>w</sup>em, aq<sup>w</sup>rab*
3. consonne avec en exposant un 'o' :  
*ax<sup>o</sup>nac, ak<sup>o</sup>er, ag<sup>o</sup>ad, aly<sup>o</sup>em, aq<sup>o</sup>rab*
4. consonne surmontée d'un 'o' :  
*ax̣nac, aḳer, ag̣ad, alỵem, aq̣rab*

Pour des raisons de cohérence avec le système graphique utilisé ici (un phonème = un graphème), la notation 4 est la plus adéquate, et c'est celle que nous emploierons. D'autant que l'appendice labio-vélaire ne se rencontre que dans une partie de la Kabylie et encore moins dans les autres parlers berbères. Il serait donc même tentant de ne pas le noter. Il existe cependant des paires minimales, par exemple en kabyle :

- a. i. de *rwel* (fuir): *reg̣̣gel* / a. i. de *rgel* (boucher): *reggel*  
a. i. de *eg̣̣g* (pétrir): *tegg̣̣* / a. i. de *eg* (faire): *tegg*

On peut néanmoins utiliser les autres notations pour des raisons pratiques.

La labio-vélarisée *ḅ* (pratiquement toujours tendue) a été ignorée, car elle n'est qu'une réalisation régionale de 'ww'. Ailleurs, elle se réalise *g̣*. On adoptera donc la notation "yewwi" pour [ *yeḅbi* ] ou [ *yeg̣gi* ].

### 1.3.1.4 les phonèmes *c* et *h*

Les phonèmes "c" et "h" sont à l'origine étrangers au berbère, et on les trouve surtout dans les emprunts du berbère

au sémitique. Dans certains mots berbères, ces phonèmes sont actuellement présents ou absents suivants les parlers.

Ex :

kab. *æeqqa* et chl. *aqqa* (= grain)

Au. *æebbuc* (= sein), *taæbbuct* (= lnette) et kab. *tabbuct* (= sein)

kab. *ærur* et Ah. *aruri*, Maroc central : *aruru* (= dos)

En kabyle même, on a par exemple :

	<i>At Mengellat</i>	<i>Iyil Eli</i>
<i>s'étirer</i>	mizzed	meizzed
<i>s'étendre de tout son long</i>	beuzzel	buzzel

Ces phonèmes entrent dans la formation de dérivés expressifs :

*cced* — *hnucced* (= glisser)

### 1.3.2 correspondances entre phonèmes

En dehors de la correspondance entre spirantes et occlusives que nous avons vue plus haut, les différences dialectales se manifestent essentiellement par la permutation de certaines lettres, leur adoucissement ou durcissement, la palatalisation et les métathèses.

Ces changements phonétiques se retrouvent à l'intérieur même d'un dialecte ou entre dialectes différents.

### • CHANGEMENTS INTRADIALECTAUX

Pour illustrer de manière assez complète les changements intradialectaux (changements phonétiques entre parlers d'un même dialecte) nous avons pris l'exemple de la **tamaziyt (maroc central)** pour laquelle ces phénomènes sont bien détaillés par M. Taifi dans son dictionnaire. Nous en reprenons l'essentiel ici :

(le signe / indique la correspondance entre les phonèmes)

#### modifications phonétiques :

l / j : alim / ajim, aluɖ / ajuɖ

l / n : aluɖ / anuɖ, agelzim / agenzim

k / y ou : aksum / aysum, akeccuɖ / ayeccuɖ, tafukt / tafuyt,  
i ameksa / amisa

k / c : kerz / cerz, takurt / tacurt, akcr / acer

g / y : igider / iyider, agenzim / ayenzim, argaz / aryaz

g / j : mger / mjer, agru / ajru

spirantisation : t, d, ɖ, k, g > [ t̪, d̪, ɖ̪, k̪, g̪ ]

assimilations : l'assimilation se produit au contact de deux phonèmes. Un des deux disparaît, l'autre se transformant en général en tendu, parfois avec apparition d'un appendice labio-vélaire.



nd > nn	nder > nner, agenduz > agennuz, imendi > imenni
nɗ > nn	nɗed > nned, nɗew > nnew
m > rr	mu > rru, aḡḡem > aḡḡer
nr > rr	anrar > arrar
nl > ll	anli > alli
ld > ll	ildey > illey
md > nd > nn	tamdint > tandint > tannint iyemdan > iyendan > iyennan

(Ces assimilations ne sont pas systématiques dans tous les parlers du *tamaziyt*).

radicales faibles : (se traduisent par une réduction de la racine)  
les semi-consonnes *w* et *y* se vocalisent respectivement en *u*  
et *i*.

- *y* final des verbes tels que *fsey* est réalisé *i* lorsque le verbe est suivi d'un indice de personne ou d'un pronom régime direct : *tefsid*, *fsi-t*
- *w* final des verbes subit le même changement : *arw* — *turud*, mais en position initiale également : *wsir* — *a tusird*, *tuser* (nom verbal).
- Ce phénomène est plus rare à l'intérieur d'un mot :  
*aḡḡal* (< *aḡewwal*), pl. : *iḡulan*  
*rwel* — *tarula* (nom verbal)

disparition d'une radicale :

-retrouvée dans le dérivé nominal :  
*ddu* — *awuddu*, *tawada*

*aker* → *tukerda*

-disparue dans le dérivé nominal :

*yzi* → *tayzi*

*rwet* → *arwa*

*adfi* → *tadfi*

On retrouve tout ou partie de ces phénomènes dans tous les dialectes berbères, auxquels on peut ajouter la permutation *l* / *y* ou *l* / *z* en kabyle, par exemple :

*tamellalt* / *tamellayt*

#### • CHANGEMENTS INTERDIALECTAUX

Outre les changements entre parlers d'un même dialecte qui se retrouvent entre les différents dialectes, on peut ajouter les transformations suivantes :

##### 1. Modifications phonétiques (exemples) :

*l* / *r* : kab. *yuli* ; *awal* / rif. *yuri* ; *awar*

*ll* / *ğğ* : kab., Ou., *ulli* / rif. *uğği*

Ah., ...

*k* / *č* : kab. *ikčeb* / Mz. *iččeb*

*z* / *h*, *c*, *j* : kab, Ou., *izi* / Ah. *éhi*

Mz., ...

kab. *enz* / Ah. *enh*

## 2. Métathèses :

my > ym : kab., chl., Mz., ... myi / Ou. -ymi  
 kf > fk : kab, chl., ... efk / Ah. ekf

Le système vocalique du touareg est différent de celui des parlers du nord : outre *a*, *i* et *u*, il existe en touareg quatre autres voyelles phonologiques : *o*, *e* (é français), *ɔ* et *ǣ*. On peut y ajouter les voyelles longues *ā*, *ī*, *ū* et *ō*. Le système vocalique de Ghadamès est également plus sophistiqué que celui du berbère nord, mais moins que le touareg.

• PHENOMENES GENERAUX QUE L'ON RETROUVE DANS LA PLUPART DES PARLERS

1. les tendues *yy*, *ww* et *dd* se transforment respectivement en *qq*, *gg* / *bb* / *gg* / *bb* et *tt*.

Comme beaucoup de verbes forment leur aoriste intensif par la tension d'une consonne, ce phénomène est très fréquent. On le trouve également dans le nom verbal et le prétérit de certains verbes de qualité.

<i>aoriste</i>		<i>aoriste intensif</i>
yer	— *yyar	— qqar
izwiɣ	— *zewway	— zegḡgay, zeggay
rwel	— *rewwel	— regḡgel, reggel
des	— *ddas	— ttas
		<i>nom verbal</i>
aḍen	— *aḍdan	— aṭṭan
bḍu	— *beḍḍu	— beṭṭu

La colonne centrale n'est pas tout à fait hypothétique : il existe des parlers kabyles qui emploient la tendue *yy* par exemple :

*yər* (= lire, étudier), a. i. : *qqar*

*yər* (= appeler), a. i. : *yyar*

Ce phénomène n'est cependant pas limité aux dérivés car on trouve des correspondances pour les noms et les verbes entre différents parlers :

*tawwurt* / *taggurt* / *tabburt* : *porte*

*eww* / *eġġ* / *ebb* : *cuire*

*cewwel* / *ceġġel* / *cebbel* : *troubler*

2. Certaines assimilations se retrouvent dans différents dialectes (kabyle, tamazight, ...) :

*g+w > ġġ* : *g wass* > *ġġass* (de jour)

*g+u > ġġ* : *g uzal* > *ġġzal* (")

*g+y > gg* : *g yid* > *ggid* (de nuit)

Toutes ces permutations ne facilitent pas l'intercompréhension, mais elle reste néanmoins possible — excepté pour les parlers touaregs — moyennant une plus grande attention des locuteurs. Tous ces exemples montrent *a contrario* l'unité du lexique berbère.

## 1.4 *alphabet libyque et tiffinagh*

Nous avons donné ci-dessus le système de transcription utilisé actuellement pour noter le berbère, mais cette langue possède un alphabet propre, *le tiffinagh* ou *les tiffinagh* (car c'est un pluriel signifiant *caractères d'écritures*) encore en usage chez les Touaregs. Les caractères de cet alphabet sont apparentés au millier d'inscriptions "libyques" découvertes en Afrique du Nord, au Maroc, en Algérie et en Tunisie. Certaines sont bilingues (libyque/punique ou libyque/latin) et ont permis de déterminer la valeur des lettres (consonnes) de cet alphabet.

Un de ces documents est un bilingue découvert à Thugga (Dougga, Tunisie actuelle) en punique et libyque. C'est une dédicace à Massinissa, datée de l'an X du règne de Micipsa, correspondant à -138.

La date d'apparition de cette écriture se situerait au VI<sup>e</sup> siècle au moins avant notre ère. En fait, il existe en substance cinq alphabets :

1. le libyque oriental (nord de la Tunisie et Constantinois)
2. le libyque occidental (moitié occidentale de l'Algérie et Maroc)

Ces deux alphabets se différencient par une dizaine de lettres.

3. le tiffinagh ancien (au Sahara), qu'on n'a pas encore réussi à situer dans le temps.
4. le tiffinagh actuel qui diffère d'un parler touareg à un autre.
5. les inscriptions des îles Canaries.

La continuité entre ces alphabets et leur parenté sont tout à fait claires et certaines.

Exemple (tifinagh Ahaggar) :

b	⊖	j	⊥	r	○	ʒ	#
c	⊙	k	∴	s	⊙		
d	∧	l		t	+	a	·
ɖ	⊚	m	⊔	ʈ	⊚		
f	⌘	n		w	:	i	≲
g	⋈	ñ	≠	x	::	u	:
ğ	†	q	⋯	y	≲		
h	⋮	y	:	z	✱		

Dans l'écriture touarègue, on peut lier deux lettres entre elles pour abrégier (ligatures) : dans le cas où la première est un *n* ou la seconde un *t*.

Ex :  $nt = \bigcirc +$  ou  $\oplus$

$nd = \uparrow$

Le  $\cdot$  (a) n'est noté qu'en fin de mot.  $:$  et  $\lesssim$  sont des semi-consonnes (w et y) qui peuvent être employées comme voyelles (u et i) mais uniquement en fin de mot. C'est dire que l'alphabet tifinagh est un système consonantique.

L'écriture traditionnelle se fait de bas en haut en lignes verticales, mais on écrit actuellement le plus souvent de droite à gauche ou de gauche à droite, horizontalement. Les caractères que nous donnons ici sont dans ce dernier sens.

L'Académie berbère de Paris (Agraw Imazighen) a proposé en 1967 une modification de l'alphabet tifinagh en remplaçant les lettres qui sont des combinaisons de points et

en y introduisant d'autres pour pallier l'inexistence de spirantes en touareg. C'était donc une démarche en contradiction avec le souci de pan-berbérisme. Cependant, l'action de l'Académie berbère a eu un rôle très important dans la prise de conscience de leur berbérisme par les jeunes générations d'alors.

*combinaison de points :*

alphabet usuel	tifinagh Ahaggar	néo-tifinagh Académie berbère
x	::	⵭
k	::	ⵏ
y	:	ⵙ
h	:	ⵙ
q	...	ⵙ

*spirantes :*

[ <u>k</u> ]	ⵏ
[ <u>b</u> ]	ⵏ
[ <u>d</u> ]	ⵙ
[ <u>g</u> ]	ⵙ
[ <u>t</u> ]	ⵙ

La voyelle "e" a été introduite : ⵓ.

N'ayant pas d'alphabet officiel, les berbérophones ont utilisé plusieurs systèmes de transcription, suivant la région, la sensibilité ou encore la facilité. Au Maroc, en particulier chez les Chleuhs, les caractères arabes (modifiés) ont été largement utilisés mais les caractères latins commencent à faire leur

apparition si l'on en juge par les publications associatives, par exemple. En Algérie, chez les Kabyles surtout, comme nous l'avons indiqué plus haut, l'alphabet à base latine est de loin le plus utilisé avec des variantes. L'alphabet Tifinagh a cependant ses défenseurs dans les deux pays.

Au Mali et au Niger, le touareg est langue nationale et ces deux pays ont adopté l'alphabet à base latine, proposé en 1966 par des experts de l'UNESCO, pour noter toutes les langues de ces pays par un système graphique unique. Le tableau suivant présente cet alphabet officiel (a.o.) avec en correspondance notre alphabet (a. u.) :

a.o.	a.u.	a.o.	a.u.	a.o.	a.u.
b	b	m	m	w	w
d, d	d, d	n	n	y	y
f	f			z, ẓ	z, ẓ
g	g	ñ			
gh	y	p	(l)	a	a
h	h	q	q	o	
j	j	r, r'	r, r'	e	
k	k	s, ṣ	s, ṣ	i	i
kh	x	sh	c	o	
l	l	t, ṭ	t, ṭ	u	u

Cet alphabet est caractérisé par l'usage de digrammes (kh, sh et gh). La tension (ou la gémation) est notée par une double lettre ou par le redoublement de la première lettre lorsqu'il s'agit de digrammes.



Après évaluation de l'expérience de l'écriture depuis 1966, la conférence internationale de Bamako en 1984 a apporté des modifications à cet alphabet en tenant compte des usages en cours :

- la crosse a été abandonnée au profit du point souscrit pour noter les emphatiques.
- les digrammes kh, sh et gh ont été remplacés respectivement par x, š et y.

D'autres propositions pour améliorer l'alphabet tiffinagh ont été publiées, en particulier celle de S. Chaker pour une notation usuelle :

a	.	m	□
b	⊖	n	┆
c	C	y	:
č	€	q	≡
d	^	r	○
đ	E	s	⊗
e	(*)	š	┆
f	⌈	t	×
g	×	l	⊞
ğ	†	ł	⊗⊗
h	≡	u	:
ḥ	...	w	=
i	↵	x	#
j	I	y	~
k	⇒	z	✱
l		ẓ	#

(\*) : la voyelle neutre n'est pas notée dans cet alphabet.

L'auteur propose d'utiliser les mêmes signes que pour les caractères latins pour noter les spirantes, les labio-vélarisées et les emphatiques. Par exemple : ɔ, ɣ, ɣ̣, ɣ̥, ɣ̥̥, ɣ̥̥̥

### 1.4.1 assimilations et sonorisation en kabyle

#### 1.4.1.1 inventaire

Ce phénomène affecte plus particulièrement les prépositions suivies d'un nom ou le relatif suivi d'un verbe. Le tableau suivant en donne des exemples :

#### 1. assimilations obligatoires :

- \* préposition ou particule prédicative + nom

<i>origine</i>	<i>réalisation</i>	<i>écriture</i>	<i>exemples</i> <i>prononciation</i>
n+t	t-t	n temyart	t-temyart
n+w	w-w / ɣ̣-ɣ̣ ɣ̥-ɣ̥ / ɣ̥̥-ɣ̥̥	n wemyar	w-wemyar / ɣ̣-ɣ̣emyar ɣ̥-ɣ̥emyar / ɣ̥̥-ɣ̥̥emyar
		yiwen (n) wass	yiwwas, yiɣ̣ɣ̣as, yiɣ̥ɣ̥as
n+y	g-g / y-y	n yemyaren	g-gemyaren / y-yemyaren
g+w	ɣ̣-ɣ̣ / g-g	deg wexxam	deg-ɣ̣exxam / deg-gexxam
g+y	g-g	deg yexxamen	deg-gexxamen
g+u	ɣ̣-ɣ̣ / g-g	deg unebdu	deg-ɣ̣nebd / deg-gnebd
f+u	f-fu	yef ufus	yef-fufus
f+w	f-f	yef wakal	yef-fakal
m+w	m-m	am wergaz	am-mergaz

d+t	t-t / ʈ-ʈ	(1) d taqciɬ	t-taqciɬ / ʈ-ʈtaqciɬ
		(2) d teqciɬ	t-teqciɬ / ʈ-ʈteqciɬ

(1) particule prédicative, (2) préposition

- relatif :

origine	réalisation	exemples	
		écriture	prononciation
i+i	i-g	i iɾuɣen	i-gɾuɣen
i+y	i-g	i yeččan	i-geččan
ay+y	a-g	ay yeččan	a-geččan

- On a aussi  $\text{ɬ} + \text{t} \rightarrow \text{ʈ}$  : *teččid-t* = tu l'as mangé [teččit]

## 2. assimilations facultatives

Préposition *n* + nom commençant par les consonnes :  
*r, f, l, m, b*.

Ex :

origine	réalisation	exemples	
		écriture	prononciation
n+r	r-r	awal n Rebbi	awal r-Rebbi
n+f	f-f	arraw n Faɖma	arraw f-Faɖma
n+l	l-l	rrif n lebɣer	rrif l-lebɣer
n+m	m-m	ayla n medden	ayla m-medden
n+b	m-b	tamurt n baba	tamurt m-baba

- Si la consonne est tendue, il n'y a pas assimilation :  
*ayla n mmi, arɖel n lleft, ussan n dduɾt, ifer n ttejra*

## 3. sonorisation et autres phénomènes

Au contact ou au voisinage (1) des consonnes sonores *d* et *z* ou (2) des chuintantes *j* et *c*, le phonème "s" se réalise (1) *z* ou (2) *j* et *c*. Ex :

(1) s(+d) *z*      yenna-yas-d > [yenna-yaz-d]

(1) s(+z) *z*      \*ssenz — zzenz

(2) s+c      c      \*ssucef — ccucef

## 1.4.1.2 écriture

La plupart de ces phénomènes sont propres à la Kabylie et dans une perspective pan-berbère, il est évident qu'il ne faut pas noter les assimilations ni les sonorisations (sauf pour certaines formes dérivées en "s"). Dans d'autres dialectes (Mzab, Maroc, ...), les assimilations ne sont pas aussi développées. Par exemple, au Mzab, on dira *tawwurt n wesyar*, qui est la forme canonique et non *tawwurt wwesyar* ou : *taggurt ġ-ġesyar* ou encore : *tabburt b-besyar*, trois réalisations kabyles différentes (Béjaïa, Akbou et At-Menguellat).

Dans le cadre d'une standardisation (ou normalisation) du berbère, l'écriture doit être identique quelque soit la prononciation, pour tous les dialectes, mis à part peut-être le touarég.

Un dernier point : il est parfois utile ou nécessaire de noter l'élision, on utilisera l'apostrophe : *m'ara* < *mi ara*

## 1.5 structure du mot

Le nom (ou le verbe) berbère est, comme en sémitique, composé d'une racine et d'un schème. La racine est constituée de consonnes exprimant une notion et le schème permet d'obtenir les noms et les verbes. Ainsi, la racine ZDM ( $c_1c_2c_3$ ) fournit par exemple les mots suivants :

schème nul :  $c_1c_2c_3$  : *zdem* (verbe) = ramasser du bois

schème an +  $c_1c_2$  + a +  $c_3$  :  $anc_1c_2ac_3$  : *anezdam* (nom d'agent)  
= celui qui ramasse du bois

schème a +  $c_1c_2$  + a +  $c_3$  :  $ac_1c_2ac_3$  : *azdam* (nom d'action verbale) = fait de ramasser du bois

Les dictionnaires berbères sont organisés suivant les racines et non pas les mots. Il faut donc, avant de chercher un mot, trouver sa racine, c'est à dire le débarrasser du schème dont il est porteur. Sous l'entrée du dictionnaire, c'est-à-dire la racine, on trouvera en principe tous les mots qui en sont issus.



## 2. Le nom

### 2.1 généralités

#### 2.1.1 un article en berbère ?

En kabyle, le nom singulier commence en général par (t)a et le pluriel par (t)i (le t est la marque du féminin). Il y a certains arguments qui laisseraient penser que ces éléments préfixés seraient d'anciens articles définis. *taqcict* signifie cependant aujourd'hui *la fille, une fille* ou *fille*. Parmi ces arguments, on peut citer :

1. L'ajout automatique de ce préfixe (appelé : *préfixe d'état* ou *voyelle initiale*) aux emprunts berbérisés. Par exemple : *ajenyur* (ingénieur), *taktabt / taktubt* (ar. *kitāb*), *tamdint* (ar. *madīna*), *tamacint* (machine), *taberwiṭ* (brouette), *afenyani* (fainéant), *amaṣsut* (maçon), ...
2. Dans certains dialectes, beaucoup de noms sont sans voyelle initiale (ce qui est assez rare en kabyle), allant même parfois jusqu'à être la règle. La plupart des noms de parenté sont privés d'élément préradical dans tous les parlers berbères.

Actuellement cependant, la voyelle initiale est partie intégrante du nom en berbère et on ne peut l'en détacher, car sans ce préfixe, le nom n'est plus reconnu.

### 2.1.2 le nom : substantif et adjectif

Le nom comprend les substantifs et les adjectifs. Ils sont tout deux des mots variables. Le substantif désigne une personne, un animal ou une chose. L'adjectif le complète, il exprime essentiellement une qualité du substantif. Le nom varie en *genre* (féminin, masculin), en *nombre* (singulier, pluriel) et en *état* (libre, annexion).

## 2.2 le genre

Il existe deux genres en berbère : le masculin et le féminin.

### 2.2.1 le masculin

Le nom masculin commence en général par une des voyelles initiales (ou préfixe d'état) *a*, *i* ou *u*.

Ex : *afus*, *iles*, *ul*

Tous les noms commençant par une voyelle sont masculins, à quelques exceptions près, ex : *ulli* (= brebis) qui est féminin pluriel.

Certains noms masculins n'ont pas de voyelle initiale : *laz*, *seksu*, *beṭṭu*, ...

Plusieurs termes du lexique botanique — en particulier — commencent par *wa* : *waḥrir*, *wajdim*, ... On a aussi : *wayzen* (= ogre).

Les emprunts se terminant par une consonne sont en général masculins : *leqlam*, *llsas*, *cey'el*, *zzman*, ...



## 2.2.2 le féminin

Il se forme généralement sur le masculin par la préfixation et la suffixation de *t* : *m. amyar*, *f. tamyart*.

Il exprime : le diminutif, la femelle, le nom d'unité d'un collectif (végétaux, animaux). Il peut également avoir un sens dépréciatif ou péjoratif. Ex :

diminutif	: <i>axxam</i> (maison)	→ <i>taxxamt</i> (chambre)
femelle	: <i>aydi</i> (chien)	→ <i>taydit</i> (chienne)
	<i>uccen</i> (chacal)	→ <i>tuccent</i> (chacal femelle)
nom d'unité	: <i>azemmur</i>	→ <i>tazemmurt</i> (olivier)
	(olives ou oliviers)	
	<i>awettuf</i> (fourmis)	→ <i>tawettuft</i> (fourmi)
dépréciatif	: <i>argaz</i> (homme)	→ <i>targazt</i> (homme efféminé)

Certains féminins se terminent par *t* (dans les parlers où ce phonème existe) ou par une voyelle, d'autres par une consonne différente de *t*. Ex :

*tabraṭ* (leure), *tideṭ* (vérité), *tajenwiṭ* (poignard)  
*tasa* (foie), *targa* (canal), *tili* (ombre)  
*times* (feu)

On peut avoir insertion d'une semi-consonne *w* ou *y* avant le *t* (une voyelle en finale de mot, tombée dans le nom masculin, se rétablit parfois dans le nom féminin). Ex :

– *ameksa* (berger) → *tameksawt* (bergère), de racine : *ks(w)* que l'on retrouve dans le dérivé *takessawt*.  
 – *ayerda* → *tayerdayt*

Les noms masculins finissant en *d* ou *d* : la consonne finale du féminin se transforme en *t* (plus rarement en *t*) :

*ayaziḍ* (coq) → *tayaziṭ* (poule)

*abrid* (chemin) → *tabriṭ* (petit chemin)

*agellid* (roi) → *tagellit* (reine)

Certains féminins dérivent d'une racine différente du masculin :

m. *argaz* → f. *tamettut*

m. *iḥiqel* → f. *tasekkurt*

Certains diminutifs se forment en ajoutant le suffixe "ct" au lieu d'un simple "t" :

	<i>diminutif</i>
<i>amkan</i> (endroit)	<i>tamkact</i>
<i>abeqqa</i> (gifle)	<i>tabeqqact</i>
<i>adni</i> (claire)	<i>tadnit ou tadnict</i>
<i>amdun</i> (bassin)	<i>tamdunt ou tamduct</i>
<i>adeddi</i> (plaie)	<i>adeddic</i>
<i>tuḡḡi</i> (marmite)	<i>tuḡḡict</i>

A l'inverse, on peut former un augmentatif (souvent péjoratif) à partir d'un féminin :

*titt* (œil) → *iṭṭew* (gros œil)

*tamettut* (femme) → *amettu* (hommasse)

Les emprunts se terminant par une voyelle sont en général féminin :

*lḡedma*, *rṛadyu*, *lbaraka*, *ddqiqa*, ...

### 2.2.3 les noms de parenté

La plupart des noms de parenté n'ont pas de voyelle initiale, y compris les emprunts à l'arabe, qu'ils soient masculins ou féminins :

*jeddi, jida, setti, yaya, ...*

*yemma, baba, ...*

*xali, xalti, xemmi, xemti, dadda, nanna, zizi, ...*

*yelli, nmi, ...*

*gma, weltma, ...*

Exemples avec voyelle initiale :

*adeğğal, ayaw, aslif, arbib, ...*

### 2.2.4 les noms composés

La composition est une procédure qui existe en berbère, mais elle ne semble plus productive. On peut distinguer deux sortes de composés : (1) ceux où les unités (nom, verbe, ...) sont liées et indissociables et (2) ceux où les unités sont séparées (synapsie), éventuellement par une particule.

1. unités liées : (ne sont plus senties comme composés)

nom + nom :

*asyersif* ( < asyar + asif ) : peuplier

*iyedis* (iyes + idis) : côte

*tiferzizwit* (ifer + tizizwit) : mélisse

...

verbe + nom :*amagraman* (mmager + aman) : aunée*amagriṭij* (mmager + iṭij) : tournesol*tifuzzal* (tif + uzzal) : cyste

...

bu + nom : abudrar, abuyeddu, abufreḥ, tabuzeḡḡayt, ...

Les noms de parenté pan-berbères sont des composés constitués à partir des monèmes suivants liés à *ma* (mère) :

	singulier	pluriel
m.	<i>u</i> = fils de, de la famille de, celui de	<i>at, ayt</i> = fils de, ...
f.	<i>welt (wet, ult, ut)</i> = fille de	<i>yesset (iset)</i> = filles de

Ex : *uma* (> *gma*), *aytma*, *weltma*, *yessetma*

On les utilise également dans les noms propres, pour indiquer l'appartenance, ethnique ou autre :

*Muḥend u Lḥusin* = Mohand fils de Hocine

*u wedrar* = montagnard, *at wedrar* = montagnards

*u tmurt, ult tmurt* = compatriote (= fils ou fille du pays)

On peut y ajouter les composés de *ya* (= femme) + préposition *n* + nom de parenté :

*yanegma* (et *tayanegmaṭ*) : belle-sœur (femme du frère)

*yambaba* (et *tayambabaṭ*) : marâtre, belle-mère

## 2. unités séparées :

<i>tameyra n wuccen</i>	pluie et soleil en même temps
<i>tislit n wanzar</i>	arc-en-ciel
<i>adrar ufud</i>	tibia
<i>imi n wuccen</i>	mesure entre le pouce et l'index
ou <i>imi n wuccay</i>	
<i>ayyul n yid</i>	chauve-souris

Les noms de plantes exploitent bien la composition en unités séparées : *iles ufunas*, *aħbac n wezrem*, *tuymas n temyarın*, *tizurin n wuccen*, ...

**2.3 le nombre**

Le berbère possède un singulier et un pluriel. On distingue deux types de pluriel : le pluriel externe (ajout d'un suffixe), un pluriel interne (alternance interne) et un pluriel mixte (suffixe + alternance interne). Il y a modification de la voyelle initiale pour les trois types de pluriels (en général : *a* devient *i*).

Il existe un duel d'origine arabe, tout à fait marginal puisqu'il ne concerne que quelques noms d'origine arabe et très rarement un nom kabyle et dans un sens particulier :

- *mertayen* = deux fois (< ar. *merra* = fois, utilisé pour compter)
- *yumayen* = deux jours (< ar. *yum* = jour, utilisé en expression ou dans des comptes)
- *berdayen* = deux fois (< kab. *abrid* = chemin, on a aussi : *sin iberdan*)

Certains noms n'existent qu'au pluriel :

*aman* (= eau), *medden* (= les gens), *ammiwen* (= sourcils), *tiqqar* (= lutte à coups de pieds), *ilefɗan* (= saleté), ...

ou ne sont utilisés que rarement au singulier :

*idammen*, si. : *idim* (= sang) ; *timzin*, si. : *timzet* (= orge) ; ...

D'autres n'ont pas de pluriel : *tideɭ* (= vérité), *tiyrit* (= coup, correction), *tagella* (= nourriture), ...

Signalons également que certains pluriels ont une signification spécialisée :

*tuccanin* : mercuriale (plante)

*timeddukkal* : placenta

Enfin, des noms polysémiques peuvent avoir pour chaque sens un pluriel différent :

*iri*, pl. *iran* : bord, lisière

*iri*, pl. *irawen* : dos, responsabilité

### 2.3.1 pluriel externe

Ce pluriel se forme en ajoutant un suffixe au nom, la voyelle initiale *a* devenant *i*. Les différentes formes sont résumées dans le tableau suivant :

<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>	
	<i>masculin</i>	<i>féminin</i>
(t)a/i—c(t)	i—cen/can/cawen	ti —cin/catin/cawin
(t)a/i—i(t)	i—iyen/iten	ti—iyin/itin
(t)a/i—u(t)	i—uyen/uten	ti—uyin/utin
(t)a/i—a(w)(t)	i—ayen/aten/awen	ti—iyin/atin/awin

Ce pluriel régulier est le plus fréquent, en particulier les désinences *en* (*in* pour le f.) et *yen* (*yin* pour le f.). Les autres sont beaucoup plus rares. Le pluriel des adjectifs est en général régulier.

Des exemples de la plupart des schèmes sont donnés ci-dessous :

1. *m.* : a/i—c — i—cen, *f.* : ta/ti—ct — ti—cin

- *accac, accic, accuc* :  
amyar / imyaren, abcir / ibciren, abyur / ibyuren
- *accac, a/iccic, accuc* :  
aberkān / iberkānen, abeckīd / ibeckīden, iceqqiq / iceqqiqen, abehlul / ibehlulen
- *acucic, acucac, acucuc / acacuc, acacic, acacac / acicuc / icicic*  
abudid / ibudiden, abuhal / ibuhalen, abidun / ibidunen,  
abākūr / ibākūrēn, abaliy / ibaliyēn, abarar / ibararen
- *acaccac, acuccac, acuccic*  
abacmaq / ibacmaqēn, abudrar / ibudraren
- *acucccac (abu-), acaccac*  
abuḥeddād / ibuḥeddādēn, ababeddaḡ / ibabeddaḡēn
- *acuc*  
abuḡ / ibuḡēn
- *accccac (abel-), acccccuc (abel-), acccccic (abel-, ams-)*  
abelheddaḡ / ibelheddaḡēn, abelḥekkuc / ibelḥekkucēn
- *acacacuc*  
abarabuz / ibarabuzēn
- *acccc, icccc*  
imcekkem / imcekkmen
- *accacc*  
amcahed / imcahden

2. *m.* : a/i—i — i—iyen, *f.* : ta/ti—it — ti—iyin

- *accacaci*  
azawali / iżawaliyen, abudali / ibudaliyen
- *accci / iccci*  
ajenwi / ijenwiyen, imensi / imensiyen
- *accacci / iccici*  
aqbayli / iqbayliyen, imcihwi / imcihwiyen
- *acacci / acucci*  
abadni / ibadniyen, agurbi / igurbiyen
- *accaci / accici*  
abjawi / ibjawiyen, aglizi / igliziyen
- *accacaci*  
aberṭani / iberṭaniyen
- *accacci / icccci*  
imsebli / imsebliyen
- *icici*  
iyisi / iyisiyen

3. *m.* : a—a — i—awen, *f.* : ta—awt — ti—awin

- *acca*  
ameksa / imeksawen, tayenjawt / tiyenjawin
- *acacca*  
abalma / ibalmawen

4. *m.* : a—a — i—aten, *f.* : ta—at — ti—atin

- *acuccica (abu-)* : abucṛida / ibucṛidaten



5. *m.* : i—i — i—iten, *f.* : ti—it — ti—itin

- *icici* : ibidi / ibiditen

6. *m.* : a/i—c — i—can, *f.* : ta/ti—ct — ti—catin

- *acce*  
azrem / izerman, tazremt / tizermatin
- *icc*  
ilef / ilfan
- *iccc*  
iɣzer / iyezran

7. *m.* : i—c — i—cawen, *f.* : ti—ct — ti—cawin

- *icc*  
isem / ismawen
- *iccc*  
iɣzer / iyezrawen

8. *m.* : a—a — i—ayen, *f.* : ta—at — ti—iyin

- *accca* : abeqqa / ibeqqayen

9. *m.* : a—u — i—uten, *f.* : ta—ut — ti—utin

- *acucacu*  
abugaɣu / ibugaɣuten
- *acaccu*  
abalku / ibalkuten
- *acucccu*  
abuyeddu / ibuyedduten
- *acuccu*  
acuddu / icudduten

8. *m.* : a—u → i—uyen, *f.* : ta—ut → ti—uyin

- *асици*  
agudu / iguduyen
- *асицци*  
abuyeddu / ibuyedduten

### 2.3.2 pluriel interne

Il se forme par alternance d'une voyelle interne (et plus rarement d'une consonne), sans suffixe. Dans beaucoup de cas, le pluriel régulier existe également.

1.  $\emptyset$ —u(c) →  $\emptyset$ —(y)a(c)

- *accu(c)* : awtul / iwtal, azru / izra
- *accuu(c)* :  
amenzu / imenza, abeḥnuq / ibeḥnaq, abeεεuc / ibeεεac,  
abeḥnus / ibeḥn(y)as
- *accuuu(c)* :  
abelyenjur / ibelyenjar, aberčēčču / iberčēčča,  
aberreεqu / iberreεqa
- *acicuc* : acifuḍ / icifaḍ

2. a—a → u—a

- *acacac* : amaday / imuday
- *acacca(c)* :  
abalma / ibulma, acacfal / icucfal, aballay / ibullay

## 3. a—ø — u—a

- *acacøc* : amayeg / imuyag
- *acaccøc* : ababder / ibubdar
- *accacøc* : amendayer / imenduyar

## 4. a—i — u—a(y)

- *acacic* : ayazið / iyuzað
- *accaci* : ambaði / imbuða, achali / ichula(y)
- *accacaci* : amesdari / imesdura, aceṭṭabi / iceṭṭaba(y)
- *acaci* : tacacit / ticucay
- *ac(c)accic* : a(d)daynin / i(d)duynan

## 5. a—u — u—a

- *acacu(c)* : amalu / imula, abagus / ibugas
- *accacau* : amezwaru / imezwura
- *acaccu* : abandu / ibunda
- *acacacu* : tamacahuṭ / timucuha

## 6. u—i — u—a

- *acuci(c)* : agudi / iguda, amuḍin / imuḍan

## 7. ø—i — ø—(y)a

- *accccccic (abel—)* : abelqettid / ibelqettad
- *accic* : amcic / imcac

- *accic* : aberriq / iberraq, aǧecrir / iǧecrar
- *accic (-ya)* : agelzim / igelzyam, agertil / igertyal

8. u—i → ø—a

- *acuccic* : aculliǧ / iculliǧen

9. ø—a → u—a

- *accac* : amrar / imurar, annar / inurar

10. u—ø → u—a

*acucec* : abuǧec / ibuǧlac

11. ø—ø → ø—a

- *aceccac* : aseǧres / iseǧras
- *icceccac* : tiblellect / tiblellac

12. i—u → u—a

- *acicuc* : aziǧuǧ / izuǧaǧ

13. i—ø → u—a

- *icicc* : ijider / ijudar

14. i—ø → i—a

- *icccicc* : imechiber / imechibar, tibiǧest / tibiǧas

On peut regrouper tous ces cas dans le tableau suivant :

<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
a-v—v-	i-u—a-
a/i-i—(ø,u)-	i-i—a-
a-(ø, u)—(v,i)-	i-ø—a-

15. On ajoutera ici le pluriel de noms féminins qui se forme par suffixation de la voyelle *a* (alternance ø/a ?) :

talast / tilisa (ou tilas)

tamurt / timura

tamart / timira

tawwurt / tiwwura

et : tamazirt / timizar

### 2.3.3 pluriel mixte

Ils sont caractérisés par un suffixe et par une alternance vocalique et/ou consonantique interne. Nous donnons plus bas des exemples de tous les cas possibles. L'alternance de la voyelle initiale est toujours  $a/i > i$ .

- suffixation et alternance de consonne :

Si la consonne tendue au singulier est tt ou qq, on retrouve au pluriel la consonne non tendue d ou y :

acc<sub>1</sub>c<sub>1</sub>a — icc<sub>1</sub>wan : *ažekka / ižekwan*

tacc<sub>1</sub>c<sub>1</sub>a — ticc<sub>1</sub>win : *tasedda / tisedwin*

icc<sub>1</sub>c<sub>1</sub>i — icc<sub>1</sub>wan : *igenni / igenwan*

tacca — ticcwin : *tamda / timedwin*

tacca — ticcciwin : *tagerfa / tigerfiwin*

acac — icaccen : *aɖar / iɖarren*

acuc — icuccen : *abux / ibuxxen*

ac(v)ci — ic(v)cyeu : *aɣdi / iɣedyen, tabaqit / tibatqyin*

- alternance post-vocalique et suffixation :

acaci — icacan : *acali / icalan*

acuccu — icuccan : *acuffu / icuffan*

acuci — icucan : *akufi / ikufan*

acccci — iccccan : *amhenni / imhennan*

accacci — iccaccan : *amɣaddi / imɣaddan*

acci, icci — iccan : *aɣni / iɣnan, itri / itran*

ici — icawen : *imi / imawen*

ici — ican : *izi / izan*

(∅, u, a) — a — (∅, u, a) — iwin :

*tameyra / timeyriwin*

*tabuda / tibudiwin*

*tabulga / tibulgiwin*

*tabarda / tibardiwin*

— v — — wa :

*turga / tiregwa*

*tamda / timedwa*

*tala / tiliwa*

*tilenni / tilennwa*

- alternance intra-vocalique (et dans certains cas de consonne) et suffixation :
  - *accic, accac, iccic* → *icccan* :  
*abrid / iberdan, abyah / iberhan, ickir / icekran*
  - *acc<sub>1</sub>c<sub>1</sub>uc* → *iccc<sub>1</sub>an* : *aceqquf / iceqfan*
  - *acc<sub>1</sub>c<sub>1</sub>ac, acc<sub>1</sub>c<sub>1</sub>uc* → *icc<sub>1</sub>cn* :  
*aekkaaz / ickzen, aqedduh / iqedhen*
  - *accc* → *iccacn* : *azger / izgaren*
  - *acac* → *icucan* : *açar / izuran*
  - *icic* → *icacen* : *ibiw / ibawen*
  - *icicc* → *icacacn* : *izimer / izamaren*
  - *acuc, acic, icic* → *icaccen* :  
*afus / ifassen, asif / isaffen, iyil / iyallen*

### 2.3.4 pluriels particuliers

- voyelle initiale *a* non alternante :

*takna / takniwin*  
*tama / tamiwin*  
*amcah / amcahen*  
*arkas / arkasen*  
*akli / aklan*

- alternance *i / a* de la voyelle initiale :

*ikerri / akraren* (\*)

*iken / akniwen, tikent / takniwin, tikniwin*

*icc, iccew / acciwen*

*timmi / tammiwin, timmiwin*

*inzer / anzaren, tinzert / tanzarin*

*iccer / accuren*

(\*) la forme *akrar* existe également au singulier.

- voyelle initiale *u* non alternante :

C'est une règle générale.

*uccen / uccanen*

*ul / ulawen*

*tuymest / tuymas*

*ucbiḥ / ucbiḥen*

- alternance *a/u* de la voyelle initiale :

*ass / ussan*

*tallest / tullas*

*taddart / tuddar*

*tazzert / tuzzar*

*tayeḥ / tuyat*

- pluriel régulier en *tin* de noms féminins ayant pour finale l'affriquée *ɬ* (il existe des exceptions) :

*tabraḥ / tibraṭin*

*tačineḥ / tičintin*

*taberğeḥ / tibreğtin*

*tacuffeḥ / ticufftin*

*tafaweḥ / tifawtin*

*tiziḥ / tizatin*



- pluriels dont la racine est différente du singulier :

*bab / imawlan*

*nini / arraw*

*argaz / tamettut*

*aqcic / arrac* (par contre : *taqcict / tiqcicin*)

*tixsi / ulli*

*tit / allen*

- pluriel des emprunts :

Les emprunts berbérisés obéissent aux mêmes règles que les noms berbères. En général, ils prennent la marque du pluriel externe :

*ajadarmi / ijadarmiye*

*ajenyur / ijenyuren*

*taktabt / tiktabin*

Les noms non berbérisés prennent le suffixe *(w)at* ou ont un pluriel mixte ou interne. Les noms d'origine arabe gardent parfois leur pluriel d'origine. Exemples :

<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
ccɣel	lccɣal
lɥeqq	leɥquq
ccerɫ	ccurɫ
leqlam	leqlamat
leid	leeyudat
leada	leewayed
lkas	lkisan
rɣadyu	rɣadyuwat
tɥabla	tɥwabel ou tɥablat

- Dans les autres parlers, on retrouve les mêmes procédés de formation du pluriel, avec quelques particularités, par exemple un pluriel en *id* ou *end* suffixé.

Ouargla, Mzab, Maroc, ... : *id*

Ex : Ouargla

<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
yabecca (= matin)	id yabecca
bab (= propriétaire)	id bab
cra (= chose)	id cra
aḍu (= vent)	id aḍu

Ghadames : *end*

<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
kara (= chose)	end kara
bab (= propriétaire)	end bab

## 2.4 l'état d'annexion

### 2.4.1 définition

L'état d'annexion du nom se manifeste par une modification affectant sa voyelle initiale dans certains contextes grammaticaux : préfixation de *w* ou *y* et/ou maintien ou chute de la voyelle initiale. Nous proposons ici un ensemble de règles permettant de déterminer l'état d'annexion d'un nom quelconque à partir de sa morphologie.

Dans ce qui suit, on notera l'opposition état libre / état d'annexion par E.L. / E.A.

*Exemples :*

E. L.		E. A.	
<u>a</u> rgaz	/	<u>w</u> ergaz	(homme)
<u>a</u> meksa	/	<u>u</u> meksa	(berger)
<u>t</u> aqcict	/	<u>t</u> eqcict	(fille)

## 2.4.2 apparition de l'état d'annexion

Nous nous bornerons à donner ici les cas les plus courants (la question sera traitée en détail dans le volume consacré à la syntaxe) :

1. *nom après une préposition* :  
yekcem deg wexxam (E.L. : axxam), *Il est entré dans la maison*  
(à l'exception de *s* "vers" et *ar* "jusqu'à")
2. *nom « complément référentiel » ("sujet" après le verbe)* :  
yewwet weqcic (complément référentiel — état d'annexion)  
(le garçon a frappé)  
≠ yewwet aqcic (complément d'objet direct — état libre)  
(il a frappé le ou un garçon)
3. *nom en position de « complément déterminatif »* :  
tajewwaqt umeksa (E.L. : ameksa) [*<*tajewwaqt n umeksa]  
(la flûte du berger)  
yiwen wedrar (E.L. : adrar), *une montagne*  
yiwet tfunast (E.L. : tafunast), *une vache*

### 2.4.3 formation de l'état d'annexion

#### 2.4.3.1 maintien de la voyelle initiale "a"

-apparition de la semi-voyelle "w" pour les noms masculins.

-état libre identique à l'état d'annexion pour les féminins.

- noms masculins pluriels en "a":

a- / wa- : aman / waman, de même : *arrac, allen, ...*

- noms à une ou deux consonnes de la forme :

1- acv : *agu* / *wagu* et *aḡu*,...

2- tacv(t) : *tasa* / *tasa*

de même : *tara, taga, tala, tagut, tayat, tafat, taḡut, ...*

3- acc : *ass* / *wass*

4- (t)acvc(t) : *-asif* / *wasif*

et : *adif, awal, azal* (= valeur), ...

*-tadimt* / *tadimt*

de même : *tamart, tafukt, taḡult, tadist, tazart, taluft, ...*

#### exceptions :

- a / u :

*afus* / *ufus* et : *azal*(=jour), *afus, amur, amud,*

*afud, aḡar, aḡad, aḡar*

- ta / t (chute de la voyelle initiale a) :

*tamurt* / *tmurt*

5- (t)accv(t) : *-akli* / *wakli*

ex : *ayla, alba, anza, ...* (et leur pluriel)

*-taklit* / *taklit*

ex : *tayma, tadla, ...* (et leur pluriel)

exceptions :

- a / we : *azzu, achi*

6- (t)ac,c(c)v(c)(t) : -aggur/ waggur

ex : *ağğal, allay, annuz, ammas, ...*

-taddart / taddart

ex : *taggurt, tassent, taggara, tazzla, taẓẓelt, tannumi,*

*tanmiwin, tazzliwin, tassariwin, ...*

exceptions :

- a / we : *axxam, annar*
- ta / te : *taxxamt, tawwurt*

### 2.4.3.2 chute de la voyelle initiale des noms singuliers en "a"

- (t)ac,c,v- / wec,c,v-, tec,c,v-

-argaz / wergaz ex : *aqic, amyar, azrem, ...*

-taqict / teqict ex : *tanyart, tazniqt, tasraft, ...*

exceptions :

masculins : a— / wa— , féminins : ta— / ta—

♣ *arkas, aṣṣab, aṣṣar, arṣaz, anṣad, anṣar,*  
*arṣed, ayrad, akbal, aldun, algam*

♣ *tarkast, taṣṣabt, taṣṣara, taḥbal*

- (t)acvc(c)v- / ucvc(c)v-, tcvc(c)v-

-ameksa / umeksa ex : *agujil, azaglu, ayaziḍ,*  
*amellal, ayefki, ...*

-tafunast / tfunast ex : *tamettut, talaba, tagujilt,*  
*tayaziḍ, ...*

### 2.4.3.3 *maintien de la voyelle initiale "i"*

- apparition de la semi-voyelle "y" pour les noms masculins.
- état libre identique à l'état d'annexion pour les féminins.

- ♣ noms à une ou deux syllabes de la forme (t)ic(v)– / yic(v),  
tic(v)–  
le pluriel de ces noms suit la même règle (sauf pour le cas 4)

	E. L.	E. A.	exemples
1- si. :	izem /	yizem	ilef, iles, iyi, iger, isem, ini, ired, ...
pl. :	igran /	yigran	izmawen, ilfan, ilsawen, ilsan, ismawen, inyen, irden, ...
2- si. :	tili /	tili	tidi, tizi, tit, tideɣ, tiziɣ, ...
pl. :	tizza /	tizza	tizatin, tidiwin, tiliwin, ...
3- si. :	iɖ /	yɖ	imi, inig, ilis, itij, izir, igig, izi, irin, ...
pl. :	imawen /	yimawen	idan, inigen, ilisen, itijen, iziren, igigen, izan, ...
4- si. :	tiyilt /	tiyilt	tirint, ...
pl. :	chute de la voyelle initiale (voir § 2.4.3.4)		

**exceptions :** iyil / yiyil *mais* : iyallen / iyallen  
 idil / yidil *mais* : idilen, idulal / idilen, idulal  
 ibiw / yibiw *mais* : ibawen / ibawen

- ♣ noms singuliers de la forme : (t)icc(v)– et leur pluriel s'il conserve la même forme : iff / yiff

ex : iccer, ikkil, iffis, icc, iccew, irrij, ...  
 tiwwin, timmi, tiwwit, ticcet, tikkelt, ...  
 tiħħerci, tidderyelt, tidderwect, tisselbi, ...

- ♣ noms invariables en état (état d'annexion non marqué et identique à l'état libre) : commençant par 'i' et ayant au moins deux syllabes, de la forme  $ic_1vc_2(c_3)v$ – à l'exception de ceux vus aux cas précédents :

izimer, igenni, imeddukal, idurar, ikerri, ...

#### 2.4.3.4 chute de la voyelle initiale "i"

- ♣ (t)ic<sub>1</sub>c<sub>2</sub>– / yec<sub>1</sub>c<sub>2</sub>–, tec<sub>1</sub>c<sub>2</sub>– (pour les pluriels, on peut avoir c<sub>1</sub>=c<sub>2</sub>) :

E.L.    E.A.    *exemples*

itri / yetri    isli, itran, itbir, irgazen, ixxamen, ...

tisli / tesli    tixxamin, tibirt, titrit, tifli, tizli, ...

**exceptions :** les noms suivants sont invariables en état (la voyelle "i" se maintient à l'état d'annexion)  
 tixsi, tifrat, tismin, tikli, tisri, tizzya

- ♣ *tīcv-* / *tcv-* (il s'agit de pluriels) :  
*timura, tisura, tiserfin, tisuraf, tiliwa, ...*

#### 2.4.3.5 *maintien de la voyelle initiale "u"*

- apparition de la semi-voyelle "w" pour les noms masculins.
- E. L. identique à E. A. pour les noms féminins.

(t)u- / wu-, tu- :  
*uccen* / *wuccen* et : *uzzal, ul, ...*  
*tuymest* / *tuymest* et : *tuddar, tussna, tullas, ...*

#### 2.4.3.6 *cas particuliers*

L'état d'annexion de certains noms n'est pas marqué.  
 Ils sont donc invariables en état.

- ♣ noms masculins commençant par une consonne :

1. berbère : *fad, laz, beṭtu, baba, nmi,*  
*medden, seksu, kra, ...*
2. emprunts à l'arabe : *ddin, zzman, ...*
3. noms propres : *Muḥend*



♣ noms féminins ne commençant pas par "t":

1. berbère : *yelli, yenma, weltma,...*
2. emprunts : *lxedma, rradyu,...*
3. noms propres : *Jeğğiga*

#### 2.4.3.7 remarque sur l'écriture

Dans la langue parlée, certains noms à l'état d'annexion perdent leur voyelle initiale, en général après certaines prépositions. On respectera bien sûr l'écriture de l'état d'annexion à l'écrit :

exemples		
<i>prononciation</i>	<i>écriture</i>	<i>sens</i>
deg-genni	deg igenni	= dans le ciel
deg fus	deg ufus	= dans la main
yef ɟar	yef uɟar	= à pied
deg-(ğ)semmiɟ	deg usemmiɟ	= dans le froid



### 3. Le verbe

#### 3.1 généralités

Le verbe kabyle se conjugue en genre, nombre et personne. Une forme verbale peut se décomposer de la manière suivante :

*forme verbale* = *radical* ou *thème* + *affixe(s)*

Le radical est lui-même formé d'une racine (comportant des consonnes porteuses de sens) et d'un schème (voyelles qui indiquent le temps ou l'aspect du verbe).

Les affixes (préfixe et/ou suffixe) sont les indices de personne ou de participe (désinences personnelles).

Nous avons donc :

*forme verbale* = *racine* + *schème* + *affixe(s)*

Exemple : *aru* (= écrire)

*turamt* = *t-u-r-a-mt*

racine : *r*

schème : *u-a* (prétérit ou passé)

radical ou thème : *ura*

affixes : *t + mt*

Le verbe possède quatre thèmes : l'*aoriste*, l'*aoriste intensif* (ou *inaccompli*), le *prétérit* (ou *accompli*) et le *prétérit négatif*. On peut diviser les verbes en deux groupes : les verbes faibles (ou réguliers) et les verbes forts (ou irréguliers). Pour les verbes faibles, le thème d'aoriste est identique à celui du prétérit, contrairement aux verbes forts. Ces derniers subissent essentiellement une alternance vocalique au prétérit.

Exemples :

	thème de l'aoriste	thème de prétérit
verbe faible	<i>urar</i> (jouer)	<i>urar</i>
verbe fort	<i>afeg</i> (voler)	<i>ufeg</i>

Le thème exprime un aspect du verbe. Le prétérit, par exemple, indique que l'action est achevée et l'aoriste intensif, qu'elle est soit en cours, soit habituelle.

Le verbe est nommé par l'aoriste qui est la forme la plus simple du verbe.

- formes verbales dérivées :

Un verbe peut avoir des dérivés exprimant le factitif, le passif, le réciproque ou une combinaison des formes précédentes. Ils ont une conjugaison identique au verbe simple ou primaire.

Exemples :

factitif : *kcem* (entrer) → *ssekcem* (faire entrer, introduire)

passif : *ddem* (prendre) → *ɣwaddem* (être pris)

réciproque : *ɬef* (tenir) → *myɬɬaf* (se tenir)

factitif-réciproque : *ndekwal* (aller mieux) → *ssedekwal* (revigorer) → *nisekwal* (se revigorer mutuellement)

- noms dérivés du verbe :
  - le nom d'action (le fait de ...), abstrait, qui existe pour tous les verbes
  - le nom concret
  - le nom d'agent
  - l'adjectif

Exemples :

**zdey** (habiter) :

nom d'action : *azday* (fait d'habiter)

nom d'agent : *amezday* (habitant)

nom concret : *amezduy* (ou *amezduy*) (habitation)

**ibrik** (être noir) :

adjectif : *aberkan* (noir)

## 3.2 conjugaison

### 3.2.1 les deux types de verbes

Il existe deux types de verbes : les verbes ordinaires et les verbes d'état ou de qualité. Ces derniers se distinguent au prétérit par l'absence de désinences personnelles préfixées et une forme unique pour le pluriel.

### 3.2.2 les verbes ordinaires

#### 3.2.2.1 les indices de personne

Les indices de personne sont identiques pour tous les thèmes :

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 <sup>re</sup> <i>p m f</i>	—(e)y	n(e)—
2 <sup>e</sup> <i>p m</i>	t(e)—(c)d	t(e)—(e)m
2 <sup>e</sup> <i>p f</i>	t(e)—(c)d	t(e)—(e)mt
3 <sup>e</sup> <i>p m</i>	i/y(e)—	—(e)n
3 <sup>e</sup> <i>p m</i>	t(e)—	—(e)nt

L'indice préfixé de la 3<sup>e</sup> p.m.si. s'écrit :

- *i* devant un thème débutant par une consonne  
ex : *iwala* (il a vu), *ad inadi* (il cherchera)
- *ye* devant un thème débutant par 2 consonnes  
ex : *yelha* (il a marché), *yessekcem* (il a introduit)
- *y* devant un thème débutant par une voyelle  
ex : *ad yawi* (il apportera), *yufa* (il a trouvé)

### 3.2.2.2 l'aoriste

Le thème d'aoriste est rarement utilisé seul. Il est souvent accompagné du préverbe (ou particule préverbale) *ad*, combinaison qui exprime le futur, le souhait, etc. Dans les exemples de conjugaison faisant intervenir l'aoriste, on emploiera la forme *ad+aoriste* qu'on appellera par commodité futur

Exemple : *aru* = écrire

	singulier	pluriel
1 <sup>re</sup> p m f	<i>ad aruy</i> , j'écirai	<i>a naru</i> , nous écrirons
2 <sup>e</sup> p m	<i>a taruɖ</i> , tu écriras	<i>a tarum</i> , vous écrirez
2 <sup>e</sup> p f	<i>a taruɖ</i> , tu écriras	<i>a tarumt</i> , vous écrirez
3 <sup>e</sup> p m	<i>ad yaru</i> , il écrira	<i>ad arun</i> , ils écriront
3 <sup>e</sup> p m	<i>a taru</i> , elle écrira	<i>ad arunt</i> , elles écriront

- la particule *ad* se transforme en *a* (assimilation de *d*) devant les indices *t* et *n* :  $ad + t \rightarrow a\ t$  (*t* occlusif),  $ad + n \rightarrow a\ n$  <sup>(\*)</sup>.

On retrouve la forme *ad* si elle est séparée du verbe par un affixe : *a tawiḍ* (tu apporteras)  $\rightarrow$  *ad as-tawiḍ* (tu lui apporteras)

- Pour éviter la dispersion de l'écriture, la forme verbale demeure invariable. Elle ne dépend pas des affixes éventuels qui l'entourent. Exemples :  
*krez* (laboure), *krez-it* [kerzit] (laboure le)  
*gezmeḃ* (j'ai coupé), *gezmeḃ-as* [gzemyas] (je lui ai coupé)

### 3.2.2.3 l'aoriste intensif

L'aoriste intensif est utilisé pour indiquer une action habituelle, répétitive, prolongée ou actuelle.

#### 3.2.2.3.1 procédés de formation

Il peut se former de différentes manières :

- par préfixe sur le verbe primaire de *t(e)*, *t* ou *t(e)*
- par la tension d'une consonne
- par une alternance vocalique
- par une combinaison des trois procédés précédents

<sup>(\*)</sup> Autres notations : soit *ad* est conservé tel quel quelle que soit la personne, soit l'assimilation est notée : *ad tawiḍ*  $\rightarrow$  *at-tawiḍ*, *ad nekcem*  $\rightarrow$  *an-nekcem*

Exemples :

<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>
afeg (voler)	ʔafeg
fī (jaillir)	ʔfī
zzi (tourner)	tezzi
kreẓ (labourer)	kerrez
zer (voir)	zerr
ssken (montrer)	sskan
beddel (changer)	ʔbeddil
ger (mettre)	ggar

### 3.2.2.3.2 règles de formation pour les verbes primaires

1. thème à deux syllabes débutant par une consonne [de forme générale  $c_1(c_2)vc_1(c_2)v(c_2)$ ]

Si on appelle R les consonnes initiales à l'aoriste et R' le préfixe de l'aoriste intensif, nous avons :

<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>	
R e—e	R' e—i	Si R = c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> alors R' = ʔec <sub>1</sub> c <sub>2</sub>
R v—e	R' v—v	Si R = c alors R' = ʔc
R v <sub>1</sub> —v <sub>2</sub>	R' v <sub>1</sub> —v <sub>2</sub>	Si R = cc alors R' = ʔc



Exemples :

<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>	<i>exemples</i>	
R e—ec	R' e—ic	welch (diriger) nyelyed (tituber) nnezgem (s'inquiéter)	ɬwellich ɬɬenyelyid ɬnezgim
R v—ec	R' v—vc	muqel (regarder) qlundem (sommoler) ddukel (aller ensemble)	ɬmuqil ɬɬeqlundum ɬdukul (*)
Rv <sub>1</sub> —v <sub>2</sub> (v <sub>1</sub> = v ou e)	R' v <sub>1</sub> —v <sub>2</sub>	nadi (chercher) ɛeddi (passer) glawa (errer) ndekwal (aller mieux) ggammi (ne pas pouvoir) nnejli (s'exiler)	ɬnadi ɬɛeddi ɬɬeglawa ɬɬendekwal ɬgammi ɬnejli

(\*) et aussi : ddukul (assimilation de ɬ par d)

2. thème à une syllabe débutant par une consonne ou plus [de forme générale c(c)(c)v(c)(c)]

- une consonne :

<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>	<i>exemples</i>	
cv	ɬcv	ru (pleurer)	ɬru
cvc(c)	ɬcvc(c)(v)	yil (croire)	ɬyil, ɬyili
		bibb (porter)	ɬbibb, ɬbibbi

cec/ecc	ccac (1)	ger (mettre)	ggar
	cecc (2)	gem (croître)	gemm

(1) et : del, fel, gen, mel, zed, wet (kkat), eḍṣ (tṭaṣ), yer (qqar)

(2) et : eks, eny, yem, el, ezg, zem, zer, rey (reqq), kel

Pour le reste, il n'y a pas de règle générale. Le tableau suivant donne les verbes les plus courants :

<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>	
ers (être posé)	ṭrus, ṭrusu	et : els (se vêtir)
med (grandir)	ṭmad, mmad	
efk (donner)	tṭak	
eḍṣ (rire)	tṭaḍṣa, dess	
sew (boire)	tess	
ečč (manger)	tett	
eg (faire)	tegg	
eww (cuire)	tṭewway	(= eḡḡ ou eḃḃ)
eḡḡ (pétrir)	teḡḡ	
eṛṛ (rendre)	tṭarra	
eḡḡ (laisser)	tṭaḡḡa, teḡḡ	

- deux consonnes identiques :

<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>	<i>exemples</i>
ccv	teccv	ddu (aller, marcher)    teddu
ccec	teccec	ddem (prendre)    teddem
ccec <sub>1</sub> c <sub>2</sub>	tṭecc <sub>1</sub> ac <sub>2</sub>	llexs (être mouillé)    tṭelxas

ccvc	ʔcvc(v)	nnay (se battre)	ʔnay
		qqim (s'asseoir)	ʔyim(i)
ccvcc	ʔcvccv	ggall (jurer)	ʔgalla

- consonnes différentes :

<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>	<i>exemples</i>	
c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> v	c <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>2</sub> v	mu (ajouter)	rennu
		zwi (secouer)	zeḡḡi
c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	c <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	kreZ (labourer)	kerrez
	(et parfois ʔtec <sub>2</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> )	skef (boire)	sekkef et ʔteskaf
c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> vc(c)	ʔtec <sub>2</sub> c <sub>2</sub> vc(c)(v)	mlil (rencontrer)	ʔtemlil(i)
	<i>exception</i>	zwir (précéder)	zeḡḡir
c <sub>1</sub> c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	ʔtec <sub>2</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>	llfey (être écrasé)	ʔelfay
c <sub>1</sub> c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> i—	ʔtec <sub>2</sub> c <sub>2</sub> i—, ʔtec <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ay	ddei (supplier)	ʔtedei, ʔtedəay

### 3. thème débutant par une voyelle :

*aoriste* : v—

*aoriste intensif* : ʔʔv—

urar (jouer)	ʔʔurar
afeg (voler)	ʔʔafeg
awi (apporter)	ʔʔawi
<i>exception</i> : azzeḷ (courir)	ʔʔazzaḷ

Remarque : Dans certains parlers, le préfixe *te* se prononce *ʔe*.

Exemples :

*iʔeffey* au lieu de *iteffey*

*iʔeddu* au lieu de *iteddu*

### 3.2.2.4 le prétérit

Le prétérit exprime un procès achevé, réalisé, accompli.

#### 3.2.2.4.1 les verbes faibles

Pour ces verbes, l'aoriste est identique au prétérit. Le nombre de types morphologiques différents est important. En voici la liste incluant les verbes dérivés :

1 krez	16 ssedwiwes	32 budd	48 twarez
2 ger	17 bbernenni	33 mruqq	49 twabder
2a ett	18 mlalli	34 znumeg	50 mineslay
3 ffer	19 ddwidwi	35 muqel	51 mesderbaz
4 hess	20 wejji	36 mmuclell	52 glawa
5 ssken	21 yil	37 ttuzenz	53 mqalac
6 llexs	22 yill	38 bbejdudel	54 ffukti
7 nterr	23 qqim	39 nnubget	55 jjujelli
8 welleh	24 shijjew	40 mmunenn	56 nnefsusi
9 nnezgem	25 cciti	41 uqem	57 mari
10 mesyer	26 if	42 fa	58 ccayli
11 wwernenneq	27 ru	43 qam	59 zzeumlali
12 ggernenn	28 ttu	44 kkaw	60 urar
13 herkekk	29 mmensu	45 qadd	61 mhurras
14 yli	30 nuj	46 mqass	62 mesdukkal
15 fi	31 nnum	47 sawem	

Le nombre de verbes par forme peut varier de l'unité (26 if) à quelques centaines (1 krez).

## 3.2.2.4.2 les verbes forts

Les verbes de ce groupe ont leur prétérit différent de l'aoriste. Cela se traduit par l'alternance d'une ou de deux voyelles et quelquefois par la tension d'une consonne.

Ex :

verbe	aoriste	prétérit
aru (écrire)	y <u>a</u> ru	yur <u>a</u> (il a écrit)
ečč (manger)	yečč	yečč <u>a</u> (il a mangé)

L'alternance des voyelles entre les thèmes d'aoriste et de prétérit sera désignée par : voyelle(s) de l'aoriste / voyelle(s) du prétérit, le symbole  $\emptyset$  représentant l'absence de voyelle.

Ex :

1. *afeg* (voler) possède l'alternance *a* / *u* :

aoriste : *a*feg / prétérit : *u*feg

2. *ekk* (passer) a une double alternance :  $\emptyset$  / (*i* / *a*)

aoriste, *ekk* (= *ekk* $\emptyset$ ) / prétérit, *kki* pour les 2 premières p. si. et *kka* pour les autres : *kkiy*, *tekkil*, *yekka*, *tekka*, *nekka*, ...

La liste de tous les types morphologiques des verbes forts, qui fait suite à celle des verbes faibles, est donnée ci-dessous, avec indication de l'alternance :

<i>a/u, a/w</i>	92 meiwad	<i>ø/a</i>	<i>(i-i) / (ø-a)</i>
63 afeg	93 cqirrew	119 heřř	136 ikkil
64 awed	94 ssikesser	120 myekk	<i>(i-i) / (e-i/a)</i>
65 myawed	95 rgigi	<i>e/a</i>	137 ini
66 ali	96 zzeumlil	121 mmet	138 myini
67 awi	97 ssenkikez	<i>e/(i/a)</i>	<i>(i-i) / (a-a)</i>
68 myawi	98 ġri	122 sew	139 tihi
69 azzel	99 llhi	123 efk	<i>(a-ø) / (u-i/a)</i>
70 ay	100 seyyi	124 yezz	140 af
71 aġad	101 sneŷni	125 eg	141 myaf
72 myaġad	102 zzecllelli	<i>u/(i/a)</i>	<i>(a-ø) / (u-a)</i>
73 andi	103 wali	126 ndu	142 am
74 all	104 glawi	127 ueu	143 jab
75 aha	105 jujri	<i>i/(i/a)</i>	<i>(a-u) / (u-i/a)</i>
76 ħader	106 bhureřqi	128 li	144 aru
77 mmager	107 sfuhri	129 ŷni	145 myaru
78 ddari	<i>u/a</i>	<i>(i-i) / (u-a)</i>	<i>(a-u) / (u-a)</i>
79 lal	108 uzum	130 iksin	146 arġu
80 nnam	109 nzu	131 inži	<i>(a-i) / (u-a)</i>
81 mass	110 seddu	132 cihwi	147 ami
82 ggall	111 snum	133 mcihwi	148 ggaġi
<i>i/a</i>	112 unzu	<i>(i-i) / (ø-e)</i>	149 laei
83 mil	113 ħulfu	134 idir	<i>(i-ø) / (u-a)</i>
84 qiss	114 nnusru	135 issin	150 bibb
85 sgill	115 mduyellu		
86 mlil	116 nneexuybu		
87 friwes	<i>i/u</i>		
88 mmimmed	117 bibb		
89 ssigell	118 sqedlilef		
90 zizdew			
91 ħħizwer			

- alternance simple d'une voyelle :

	<i>aoriste</i>	<i>prétérit</i>
1. a/u :	<u>a</u> feg ( <i>voler</i> ) ḥ <u>a</u> der ( <i>faire attention</i> )	<u>u</u> feg ḥ <u>u</u> der
2. a/w :	<u>a</u> wi ( <i>emporter</i> ) my <u>a</u> wed ( <i>s'attaquer</i> <i>récioproquement</i> )	<u>w</u> wi my <u>w</u> wed
3. i/a :	ml <u>i</u> l ( <i>rencontrer</i> ) wal <u>i</u> ( <i>regarder, voir</i> )	ml <u>a</u> l wal <u>a</u>
4. u/a :	uc <u>u</u> f ( <i>se baigner</i> ) ḥul <u>f</u> u ( <i>ressentir</i> )	uc <u>a</u> f ḥul <u>f</u> a
5. i/u :	bi <u>i</u> bb ( <i>porter</i> )	bi <u>u</u> bb
6. ø/a :	ʔez <u>z</u> _ ( <i>croquer</i> )	ʔez <u>z</u> a
7. e/u :	mm <u>e</u> t ( <i>mourir</i> )	mm <u>u</u> t

- alternance simple de deux voyelles :

	<i>aoriste</i>	<i>prétérit</i>
1. i-i/u-a :	inṭiḥ ( <i>vociférer</i> )	unṭaḥ
2. i-i/ø-a :	ikkil ( <i>cailler</i> )	kkal
3. a-i/u-a :	ami ( <i>aborder</i> )	uma
4. a-u/u-a :	argu ( <i>rêver</i> )	urga
5. a-ø/u-a :	jab ( <i>procurer</i> )	juba
6. i-i/a-a :	ttihi ( <i>ridiculiser</i> )	ttaha
7. i-ø/u-a :	bibb ( <i>porter</i> )	hubba
8. i-i/ø-e : (+ tension de la consonne centrale)	idir ( <i>vivre</i> )	dder

- double alternance d'une voyelle :

	<i>aoriste</i>	<i>prétérit</i>
1. ø/(i/a) :	mel ( <i>montrer</i> ) efk ( <i>donner</i> )	mli/mla fki/lka
2. u/(i/a) :	mu ( <i>ajouter</i> )	mi/ma
3. i/(i/a) :	li ( <i>posséder</i> )	li/la



- deux alternances : l'une simple, l'autre double

	<i>aoriste</i>	<i>prétérit</i>
1. (a-ø)/(u-(i/a)) :	af ( <i>trouver</i> )	ufi/ufa
2. (a-u)/(u-(i/a)) :	anu ( <i>écrire</i> )	uri/ura
3. (i-i)/(e-(i/a)) :	ini ( <i>dire</i> )	nni/nnna
+ tension de la consonne :		

### 3.2.2.5 le *prétérit négatif*

Pour un certain nombre de verbes, le *prétérit négatif* est identique au *prétérit positif*. Les autres forment le *prétérit négatif* à partir du positif par l'introduction d'une voyelle "i" dans la dernière syllabe.

La forme négative s'obtient à l'aide des particules "ur" et "ara" :

ur + thème de *prétérit négatif* + ara

Ex : *kecmey* (je suis entré), *ur kimey ara* (je ne suis pas entré)

prétérits différents		prétérits identiques	
<i>prétérit</i>	<i>prétérit négatif</i>	<i>prétérit</i>	<i>prétérit négatif</i>
kecmey	ur kimey ara	urarey	ur urarey ara
yeswa	ur yeswi ara	yekkaw	ur yekkaw ara
nufeg	ur nufig ara	nemmeslay	ur nemmeslay ara

La voyelle "i" apparaît dans les types morphologiques suivants :

<i>aoriste</i>	<i>prétérit</i>	<i>prétérit négatif</i>
1 krez	yekrez	ur yekriz
2 ger	iger	ur iger
3 ffer	yefffer	ur yefffir
41 uqem	yuqem	ur yuqim
63 afeg	yufeg	ur yufig
69 azzel	yuzzel	ur yuzzil
122 sew	yeswa	ur yeswi
123 efk	yefka	ur yefki
124 yezz	iyezza	ur iyezzi
125 eg	iga	ur igi
126 mu	yerna	ur yerni
127 usu	yusa	ur yusi
128 li	ila	ur ili
129 yni	yeyna	ur yeyni
134 idir	yedder	ur yeddir
135 issin	yessen	ur yessin
137 ini	yenna	ur yenni
140 af	yufa	ur yufi
144 aru	yura	ur yuri

### 3.2.2.6 *l'impératif*

Il se construit à partir du thème aoriste (impératif simple) et de l'aoriste intensif (impératif intensif) :

singulier	2 <sup>e</sup>	—
	p.m./f.	
pluriel	2 <sup>e</sup> p.m.	—(e)t
	2 <sup>e</sup> p.f.	—(e)mt

Exemple :

urar (jouer)

aoriste : urar

aoriste intensif : tturar

impératif simple		impératif intensif	
urar	joue	tturar	joue hab., rég.
uraret	jouez (m.)	tturaret	jouez (m.) "
uraremt	jouez (f.)	tturaremt	jouez (f.) "

Dans certains parlers de Kabylie, nous avons la forme suivante pour la 2<sup>e</sup> p.m.pl. : —(e)wt.

Ex : kecmewt g wexxam, entrez à la maison

Pour la 1<sup>re</sup> personne du pluriel, on utilise : ad + aoriste + affixe de l'impératif pluriel

Ex : a nalit (montons, m.)

a nalimt (montons, f.)

### 3.2.2.7 le participe

C'est la forme du verbe quand il a pour sujet un relatif exprimé ou sous-entendu. Le participe est invariable en genre

et en nombre. Le participe existe au prétérit, à l'aoriste et à l'aoriste intensif.

*Formation :*

participe positif :

i/y(e) + thème (prétérit, aoriste simple ou intensif) + en

participe négatif :

ur + [n(e) + thème (aoriste intensif ou prétérit négatif)] + ara

Exemples :

<u>forme positive</u>	<u>thèmes verbaux</u>	<u>participes positifs</u>
aoriste	aru	ara yarun (qui écrira)
aoriste intensif	ɬaru	yeɬarun (qui écrit)
prétérit	ura	yuran (qui a écrit)
<u>forme négative</u>		<u>participes négatifs</u>
prétérit	uri	ur nuri ara (qui n'a pas écrit)
aoriste intensif	ɬaru	ur neɬaru ara (qui n'écrit pas)

### 3.2.2.8 les autres formes négatives

#### 3.2.2.8.1 impératif négatif

Il se forme à partir de l'aoriste intensif.

Ex :

*impératif**impératif négatif*

kecm (entre)

ur keččem ara (n'entre pas)

kecmet (entrez, m.)

ur keččmet ara (n'entrez pas, m.)

kecmemt (entrez, f.)

ur keččmemt ara (n'entrez pas, f.)

## 3.2.2.8.2 aoriste intensif négatif

Il est identique à celui de l'aoriste intensif positif.

Ex :

a. i. : keččmey (j'entre hab.)

a. i. n. : ur keččmey ara (je n'entre pas hab.)

## 3.2.2.8.3 aoriste négatif

On utilise l'aoriste intensif négatif :

Ex :

a. : ad kecmeḡ (j'entrerais)

a. n. : ur keččmey ara (je n'entrerais pas)

## 3.2.2.8.4 autres parlers

Il existe un autre thème, l'aoriste intensif négatif, dans certains parlers comme le touareg, le mozabite, le rifain, le ghadamsi, ... etc, avec apparition d'une voyelle "i" comme pour le prétérit négatif.

Ex :

	<u>aoriste</u>	<u>aoriste intensif</u>
	<u>intensif</u>	<u>négatif</u>
Mzab	yetteawad	wel yetteiwid
Touareg	yettaker	ur yettiker

### 3.2.2.9 la forme interrogative

L'intonation montante suffit en kabyle à indiquer l'interrogation. Il existe cependant une particule interrogative, *ma*. Une autre particule, *eni*, est utilisée pour l'interrogation dubitative. Ex :

*yeddem taktabt nni*. Il a pris le livre (en question)  
*yeddem taktabt nni ?* A-t-il pris le livre (en question) ?  
*ma tezrid ayen yedran ?* Sais-tu ce qui s'est passé ?  
*ma d netta i t-yewwin ?* Est-ce lui qui l'a pris ?  
*eni iruh ?* serait-il parti ?

On emploie également "ney ala"(ou non) ou "ney mazal" et "ney werɛad"(ou pas encore) à la suite de la question pour la renforcer. "niy"(n'est-ce pas) est utilisé de la même manière, au début de l'énoncé ou à la fin.

Les autres parlers ont des procédés semblables excepté les parlers marocains qui ont en outre les particules *is* et *id* pour l'interrogation. Ex :

*is ffyen ?* sont-ils sortis ?  
*is ur yeffiy ?* n'est il pas sorti ?  
*id a neqqim ?* resterons-nous ?

*is da ixeddem ku yass ?* travaille-t-il tous les jours ?

*is ur da meggern ?* ne moissonnent-ils pas ?

### 3.2.2.10 la forme réfléchie

Outre les verbes implicitement réfléchis tels *sgunfu* (se reposer), *nyulfu* (s'évanouir), on peut former le réfléchi de la manière suivante :

verbe + *iman* + indice de personne du nom (court)

*iman* (= âme) n'est plus senti comme un substantif en kabyle, mais il est conservé dans d'autres parlers (touareg, mozabite, ...). Ex :

<i>gezmeɣ iman-iw,</i>	je me suis coupé
<i>tgezmeɣ iman-ik,</i>	tu t'es coupé
<i>tgezmeɣ iman-im,</i>	tu t'es coupée
<i>yegzem iman-is,</i>	il s'est coupé
<i>tegzem iman-is,</i>	elle s'est coupée
<i>negzem iman nney,</i>	nous nous sommes coupés
<i>tgezmenɨ iman nwen,</i>	vous vous êtes coupés
<i>tgezmenɨt iman nkent,</i>	vous vous êtes coupées
<i>gezmenɨ iman nsen,</i>	ils se sont coupés
<i>gezmenɨt iman nsent,</i>	elles se sont coupées

### 3.2.2.11 cas particuliers

Certains verbes ou apparentés ne se conjuguent qu'à l'impératif, tels : *ax* (< *ay*), *ess*, ...

Ex :

*ax* : tiens !

*axet* : tenez ! (m.)

*axemt* : tenez ! (f.)

D'autres ne semblent vivants qu'à une seule personne (formes figées), par ex : *ugay* = je pense, je crois

### 3.2.3 les verbes de qualité ou d'état

#### 3.2.3.1 les indices de personne

Au prétérit, les indices de personne des verbes de qualité sont différents de ceux des verbes ordinaires : il n'y a pas d'indices préfixés. Les autres thèmes ainsi que l'impératif se conjuguent comme les verbes ordinaires.

##### 3.2.3.1.1 le prétérit

Indices de personne :

singulier	pluriel
—(e)γ	—it
—(e)d	
—	forme unique
—(e)t	



Ex : imlul (être blanc)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>	
1 <sup>re</sup> p.m./f.	<i>melluley</i> , je suis blanc	<i>mellulit</i>	ils/elles
2 <sup>e</sup> p.m./f.	<i>melluled</i> , tu es blanc(he)	<i>mellulit</i>	sont
3 <sup>e</sup> p.m.	<i>mellul</i> , il est blanc	<i>mellulit</i>	blanc(he)s
f.	<i>mellulet</i> , elle est blanche	<i>mellulit</i>	

### 3.2.3.1.2 le participe

La formation du participe est identique à celle des verbes ordinaires excepté pour le participe du prétérit positif qui ne prend pas d'indice préfixé. Ex :

- a. *ara yimlulen* (qui blanchira)
- pr. *mellulen* (qui est blanc)
- a. i. *yettimlulen* (qui blanchit)
- pr. n. *ur nmellul ara* (qui n'est pas blanc)
- a. i. n. *ur nettimlul ara* (qui ne blanchit ou ne blanchira pas)

### 3.2.3.2 classement des verbes de qualité

Comme pour les verbes ordinaires, on distingue deux groupes : les verbes faibles et les verbes forts. La liste des types morphologiques des verbes de qualité est donné dans le tableau suivant (les numéros font suite à la liste des types ordinaires) :

151. ajfay	160. izid	169. rfufen
152. aeɣag	161. isir	170. mreɣ
153. aɣay	162. uzur	171. ufay
154. ihriw	163. imlul / umlul	172. ahlil
155. iwriɣ	164. imɣur / umɣur	173. meɣqul
156. ibrik	165. hirciw	174. mucae
157. ishil	166. zzimreɣ	175. muħettem
158. intill	167. zegzew	
159. ismiɖ	168. bhuztett	

# 1. verbes faibles (aoriste identique au prétérit)

a. : *rfufen*, pr. *rfufen*

## 2. verbes forts (aoriste différent du prétérit)

<i>alternances</i>	<i>aoriste</i>	<i>prétérit</i>
1. i—i / ø—a	ihriw ( <i>être large</i> ) iwriɣ ( <i>être jaune</i> )	hraw werray
2. i—i / ø—i	izid ( <i>être doux, sucré</i> ) ibrik ( <i>être noir</i> )	ɣid berrik
3. i—i / e—e	ismiɖ ( <i>être frais, froid</i> )	semmed
4. i—u / e—u	imlul ( <i>être blanc</i> )	mellul
5. i—u / ø—ø	imɣur ( <i>grandir</i> )	meɣqer
6. a—a / ø—a	ajfay ( <i>être corpulent</i> ) aɣay ( <i>être lourd</i> )	jfay ɣɣay
7. u—u / ø—u	uzur ( <i>être gros, épais</i> )	zur

### 3. verbes d'origine arabe et qui commencent par *m(u)*

Ils sont réguliers et ne s'emploient qu'au prétérit.

Ex : *mechur* (être célèbre)

<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
mechuṛey	mechuṛit
mechured	"
mechuṛ	"
mechuṛet	"

### 4. formes isolées

Il existe quelques rares formes qui n'entrent pas dans le classement précédent, comme :

<u><i>aoriste</i></u>	<u><i>prétérit</i></u>
zegzew	zegzaw
ḥirciw	ḥercaw

## 3.3 les particules de rection ou d'orientation

Ce sont les particules *d* et *n* qui ajoutent au verbe un sens d'orientation :

*d* oriente l'action ou le procès vers le locuteur,

*n* oriente l'action vers l'auditeur ou vers un lieu évoqué par les interlocuteurs.

Ex :

*avec mouvement :*

*iruh-n* : il est parti (là-bas)

*irñh-d* : il est venu (ici)

*sans mouvement :*

*yufa-d* : il trouva (ici)

*yufa-n* : il trouva (là-bas)

Les particules de rection se placent :

- *après les pronoms affixes :*

*awi-yas-ten-id* : amène les lui ici

*ad as-tent-id-fkey* : je les (f.) lui donnerai

- *après le verbe sans particule :*

*yusa-d* : il es. venu

*ttas-d* : viens (habituellement)

- *avant le verbe avec particule et les participes*

*a d-asey* : je viendrai

*mielmi ara d-yas* ? quand viendra-t-il ?

*la d-yettawi* : il est en train d'apporter

*ur d-yusi wara* : il n'est pas venu

*a wer d-yas* : qu'il ne vienne pas !

*win ara d-yasen / win d-yusan / win d-yettasen*

celui qui viendra / celui qui est venu / celui qui vient

- *d* et *n* prennent la forme *id* et *in* après les pronoms affixes directs :

*awi-t-id* (amène le (vers moi))

*a t-in-awi'* (je l'emmenai (vers toi))

- "*d*" est plus utilisé que "*n*", qui a même disparu dans certains parlers kabyles et autres (Mzab, Ouargla, Aurès, ...). Dans ce cas, la valeur de "*d*" se confond avec celle de "*n*". L'opposition se réalise alors entre "verbe + *d*" et "verbe sans *d*".
- On utilise toujours l'allomorphe "*a*" de la particule "*ad*" de l'aoriste devant les particules de direction :  
on écrira donc *a d-awiy* (j'apporterai) et non *ad d-awiy*  
Si la forme verbale commence par un "*t*" (2<sup>e</sup> p. si. et pl., 3<sup>e</sup> p. f.), il y a assimilation avec la particule de direction "*d*", assimilation qui est progressive ou régressive suivant les parlers (nous rappelons qu'elle n'est pas notée à l'écrit) :  
*a d-teffey* > [*a d-deffey*] ou [*a t-teffey*]
- Rappelons également que la forme du verbe est invariable quel que soit l'environnement du verbe :  
on écrira *yekrez* (il a labouré) et *yekrez-d* ([*ikerz-ed*])
- Certains verbes se conjuguent obligatoirement avec une particule de rection, par ex : *as* (venir) ; *mmekti* (se souvenir) ; ...

### 3.4 les formes dérivées

La dérivation s'obtient à l'aide de préfixes sur le verbe primaire. Certains verbes dérivés sont cependant issus d'un nom (ex : *siwel* < *awal* ; *ssignew* < *tignewt*, *asigna* ; ...).

Il existe trois formes dérivées fondamentales : le factitif ou causatif, le réciproque et le passif. Les dérivés se conjuguent de la même manière que les verbes primaires.

Les verbes de qualité n'ont en général qu'un seul dérivé : le factitif.

### 3.4.1 le factitif (ou causatif)

Il se forme par préfixation de *s* ou de ses variantes: *sse/ssu*

Ex :

<i>verbe primaire</i>	<i>factitif</i>
kcem (entrer)	ssekcem (introduire)
ffey (sortir)	ssufey (faire sortir)
gen (se coucher)	sgen (coucher, transitif)

Le préfixe *s* se transforme au contact de certains phonèmes du verbe primaire (*z, ɣ, s, ʃ, c, j, ǧ*).

#### *Règles de formation du factitif :*

1.  $c_1c_2$  — fait *ssec<sub>1</sub>c<sub>2</sub>* — :

Ex :

<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
kcem (entrer)	ssekcem (introduire)
ndekwal (repandre vie)	ssendekwal (revigorer)
fruri (être émiété)	ssefruri (émietter)

Si la première consonne est un *z, ɣ, s, ʃ, c, j* ou *ǧ*, "sse" se transforme en général en la lettre correspondante. Ex :

<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
zger (traverser)	zzger (faire traverser)
ɣwer (être courageux)	ɣɣwer (rendre courageux)
creq (se lever, soleil)	ccreq (faire lever le soleil)

(pour *j*, la transformation est facultative)

2. *cv*— fait *scv*—

Ex :

<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
becc (uriner)	sbecc (faire uriner)
ni (être enfilé)	sni (enfiler)
luy (être trouble)	sluy (troubler)
laqeb (se moquer)	sliqeb (ridiculiser)
yer (étudier)	syer (enseigner)

Le type "*cecc*" fait souvent "*scic*" :

qezzeb— sqizzeb (flatter)

Le type "*cace*" fait "*scice*" : laqeb — sliqeb (ridiculiser)

La transformation du préfixe "s" se fait dans les mêmes conditions que 1.

3. *ccv*— fait en général *scv*—

Ex :

<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
llebleb (bafouiller)	slebleb (bafouiller)
mmekti (se rappeler)	smekti (rappeler)
num (être habitué)	snum (habituer)
ddukel (aller ensemble)	sdukel (unir, joindre)
ddari (s'abriter)	sdari (abriter)
nnulfu (être inventé)	snulfu (inventer)

Cas particuliers :

- type *cc* : en principe, il fait "*ssu*"

Ex : ffey (sortir) — ssufey (faire sortir)

*On peut avoir également :*

ccɛg (glisser) — ssicɛg / ccicɛg (faire glisser)

ccɛɖ (glisser) — ccicɛɖ (faire glisser)

- type *ccu* : en principe, il fait *seccu*

Ex : ddu (marcher) — seddu (faire marcher)

4. *ccc<sub>1</sub>v—* fait *ssecc<sub>2</sub>v—*

Ex : nnser (s'échapper) — ssenser (faire échapper)

5. *ecc* (ou *ec<sub>1</sub>c<sub>2</sub>*) fait *ssecc* (ou *ssec<sub>1</sub>c<sub>2</sub>*)

Ex :

<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
eww (cuire)	sseww (faire cuire)
ers (être posé)	ssers (poser)
<i>exception :</i>	
ekk (passer)	sukk (faire passer)

6. *ac—* fait *ssic—*

Ex :

<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
afeg (voler)	ssifeg (faire disparaître)
azzel (courir)	ssizzel / zzizzel (faire courir)
ay (prendre)	ssiɣ (faire prendre)
aɣad (avoir peur)	ssiɣed (faire peur)

- verbes à voyelle interne *i* ou *u* : *ac—* fait *ssac—*

Ex :

aɣŋu (attendre) —	ssaɣŋu (faire attendre)
ali (monter) —	ssali (faire monter)



## 7. verbes commençant par une voyelle :

7.1 *uc(c)uc* fait *ssuc(c)ec*

Ex :	<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
	urug (être versé)	ssureg (verser)
	uzuf (être ôté)	zzuzef (ôter)
	ucuf (être baigné)	ccucef (se baigner, donner un bain)

7.2 *u—u* fait *ssu—u*

Ex : *unzu* (être frotté d'huile) → *ssunzu* / *zzunzu* (frotter d'huile)

7.3 *i(c)<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub>* fait *ssi—ec<sub>3</sub>*

Ex :

	<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
	ilqiq (être tendre)	ssilqeq (rendre tendre)
	irid (être lavé)	ssired (laver)
	izdiw (être long, chemin)	ssizdew/zzizdew (prendre un long chemin)

si  $c_2 = c_3$ , on obtient la forme *ssi—(e)c<sub>2</sub>c<sub>2</sub>* :

Ex :

	<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
	ifif (être tamisé)	ssiff (tamiser)
	ifrir (surnager)	ssiferr /ssifrer (faire surnager)
	cas particulier :	
	imziy (être jeune, petit)	ssemzi / zzemzi (rapetisser)

7.4 *i—uc* fait *ssi—ec*

Ex :

<i>primaire</i>	<i>factitif</i>
imsus (être fade)	ssimses / ssimess (rendre fade)
ifsus (être léger)	ssifses / ssifess (rendre léger)
imlul (être blanc)	ssimlel (rendre blanc)

## 3.4.2 le réciproque

Il se forme en général par préfixation de *m* / *my(e)* / *myu*.

Les règles de formation sont les suivantes :

- les verbes de la forme  $c_1c_2v$ — font  $myec_1c_2v$ — . "v" peut désigner également la voyelle neutre "e", qui se transforme en "a" pour le type *ccec*.

Ex :

<i>primaire</i>	<i>réciproque</i>
1 hdeɣ (parler)	myehdaɣ (se parler)
34 jgugel (se cramponner)	myejgugel (se cramponner l'un à l'autre)
86 zwir (précéder)	myezwir (se dépasser)
98 lhi (s'occuper de)	myelhi (s'occuper l'un de l'autre)
126/28 lɥu (marcher)	myelɥu (marcher ensemble)

- les verbes de la forme  $c_1vc_2$ — font  $mc_1vc_2$ — . La voyelle "e" du type *cacɛc* peut se transformer en "a".

Ex :

<i>primaire</i>	<i>réciproque</i>
8 beddel (changer)	mbeddal (faire échange réciproque)
8 becceɣ (annoncer une bonne nouvelle)	mbecceɣ (s'annoncer réciproq. une bonne nouvelle)

30 ruh (aller)	mruh (aller de compagnie)
32 yull (vouloir du mal à)	myull (s'en vouloir récipro.)
76 wanes (tenir compagnie à)	mwanes (se tenir mutuellement compagnie)
76 laqeb (se moquer)	mraqab (rire l'un de l'autre)
81 qass (tenir rancune)	mqass (se tenir mutuel. rancune)
83 qil (pardonner)	mqil (se pardonner)
84 qirr (avouer)	mqirr (s'avouer récipro.)
90 siwel (appeler)	msiwel (s'appeler récipro.)
100 cedhi (désirer)	mcedhi (se désirer mutuel.)
113 yunfu (avoir en dégoût)	myunfu (avoir réciproque répugnance à)
119 hert (acquérir)	mher (se procurer mutuel.)
122 zer (voir)	mzer (se voir récipro.)
132 cihwi (provoquer)	mcihwi (se provoquer)
149 laci (adresser la parole)	mlaci (s'adresser la parole)

• les verbes de la forme *ccv*— :

- pour les radicaux *cc* : *myeccec* ou *myucc*
- pour les autres : *mcv*—

Ex :

<i>primaire</i>	<i>réciproque</i>
3 qqen (promettre)	myeqqen (se promettre)
3 nneḍ (enrouler, tourner, ...)	myennad (se faire rouler récipro.)
3 ttef (tenir)	myuttaf (se tenir)
3 tteḥ (enrouler)	myuttel (s'enlacer)
9 ssensel (enchaîner)	msensal (s'enchaîner récipro.)
9 xxerwee (être en désordre)	mxxerwee (être en désordre)
18 ffezwi (filer)	mfezwi (partir ensemble)
34 ssuden (embrasser)	msuden (s'embrasser mutuel.)
39 llukkeḥ (retenir, ralentir)	mlukkaz (se retenir mutuel.)

50 hherwaw (mugir, éléments)	mherwaw (se quereller avec bruit)
54 ggugi (se précipiter en troupe, s'attrouper)	mgugi (se précipiter en troupe, s'attrouper)
80 nnal (toucher)	mnal (se toucher récipro.)
87 ssirem (désirer)	msirem (se désirer)

- les verbes de la forme *vc* — font *myvc* —

<i>primaire</i>	<i>réciproque</i>
26 if (surpasser)	myif (se surpasser récipro.)
63 asem (être jaloux)	myasam (se jalouser récipro.)
63 amen (avoir confiance)	myamen (se faire confiance)
66 ali (monter)	myali (se faire monter récipro.)
70 ay (prendre)	myay (se prendre, prendre ensemble)
71 aḡad (avoir peur)	myaḡad (se faire peur)
123 efk (donner)	myefk (se donner récipro.)
123 err (rendre)	myerr (se rendre récipro.)
123 ečč (manger)	myečč, myučč (se manger récipro.)
144 aru (écrire)	myaru (correspondre)

On peut ajouter :

- ger* (mettre) — *myegr* (se jeter mutuel. une chose)  
*nnsar* (se sauver) — *myensar* (se faire sauver l'un l'autre)  
*zzi* (tourner, retourner) — *myezzi* (se détourner l'un de l'autre ou se  
retourner l'un vers l'autre)  
*ṭtu* (oublier) — *myeṭtu* (s'oublier réciproquement)  
*ččaṛ* (remplir) — *myeččaṛ* (s'emplir réciproquement)

## 3.4.3 le passif

Il se forme par préfixation de *ʔtu*, *ʔwa*, *ʔ*, *mm(e)*, *n* ou *nn(e)* sur le verbe primaire. Il est plus difficile pour le passif de faire ressortir des règles assez générales. On peut cependant noter que la forme de dérivation principale est la préfixation de *ʔtu* ou *ʔwa*.

Le tableau suivant donne des exemples pour la plupart des types morphologiques (la traduction de la forme réciproque n'est donnée que si le sens est particulier) :

<i>primaire</i>	<i>passif (être ...)</i>
1 krez (labourer)	ʔwakrez
mlek (posséder)	ʔwimlek, ʔʔumlek
nteg (ébranler)	mmenteg
qbel (exaucer)	nneqbal
edem (détériorer)	nneedam
2 wet (frapper)	ʔwet
yez (creuser)	ʔwayez
3 llem (filer)	ʔwallem
nneḍ (enrouler)	ʔwinneḍ
ʔter (demander)	mmter (emprunter, mendier)
4 becc (uriner)	ʔʔubecc
ceqq (fendre)	nceqq
5 ddhem (bousculer, foncer)	ʔwadhem, ʔʔudhem
8 leḳḳen (raboter)	ʔwaleḳḳen
lebbes (crépîr)	ʔʔulebbes
yellet (récolter)	ʔʔwiyyellet
14 rki (tremper)	ʔwirki
ʔmi (presser)	nnezmi (être préoccupé)
zzi (tourner)	ʔwazzi (être tourné)

28 ttu (oublier)	mmeṭt
32 yull (vouloir du mal à)	twayull
cudd (lier)	ttucudd
63 afes (enfoncer)	twafes
64 aweḍ (atteindre, attaquer)	twiweḍ
70 ay (prendre)	tway (être abîmé)
76 latem (demander compte)	ttulatem (être redevable)
86 hwiḡ (avoir besoin)	twihwiḡ (être nécessaire)
90 ciweṛ (consulter)	ttuciweṛ
100 menni (souhaiter)	ttumenni
119 yezz (mordre)	twayezz
122 zer (voir)	mmzer
zem (presser)	nnzem (être préoccupé)
123 els (se vêtir)	mmels (être porté, vêtement)
ečč (manger)	mmečč (être mangé)
126 nfu (exiler)	twanfu
zlu (égorger)	mmzel
130 irid (être lavé)	nired (être lavé, mort)
149 dawi (soigner)	ttudawi (être soigné)

### 3.4.4 formes complexes

Ces trois formes fondamentales peuvent se combiner entre elles également pour donner des dérivés plus complexes. Les règles de formation — quand elles existent — sont identiques aux cas précédents. Ex :

enz (être vendu)	zzenz (vendre)	ttuzenz (être vendu)
eny (tuer)	mmeny (s'entretuer)	smeny (faire s'entretuer)
hfeḍ (apprendre)	ssehfeḍ (enseigner)	msehfeḍ (s'enseigner mutuel.)
dderyel (être aveugle)	sderyel (aveugler)	myesderyel (s'aveugler mutuel.)
ni (être enfilée)	snī (enfiler)	myesni (s'embrocher mutuel.)
bibb (porter)	mbibb (être empilé)	ssembibb (accumuler, empiler)
ndekwal (aller mieux)	ssendekwal (revigorer)	msendekwal (se revigorer mutuel.)
gguggi (s'attrouper)	mguggi (s'attrouper)	ssemguggi (ameuter)
ames (être sale)	ssimes (salir)	msimes (se salir réciproq.)
aḡew (acheter des denrées)	jjīḡew (vendre des d.)	mjiḡew (se vendre des d.)
efk (donner)	nnefk (être donné)	ttunefk (être cédé)
urug (être versé)	ssureg (verser)	msureg (se verser réciproq.)

### 3.4.5 règles de formation de l'aoriste intensif des verbes dérivés

On utilisera les notations suivantes dans la suite du paragraphe :

$v_d$  sera la voyelle dans le dérivé correspondant à la voyelle  $v_p$  dans le verbe primaire. Ex :

*ağad* : verbe primaire de schème : a—a, ici  $v_p = a$

*ssiğed* : verbe dérivé de *ağad*. La voyelle  $v_d$  correspondant à  $v_p$  (= a) est ici "i".

### 3.4.5.1 factitif

<i>schème d'a. schème d'a. i.</i>		<i>exemples</i>	
$v-i, a$	$v-ay$	<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>
$v-u$	$v-uy$	sdari	sdaray
$v_d-e$	$v_p-v_p$	snulfu	snulfuy
$v_d c(c)$	$v_p-v_p y$	ssiğed	ssağad
$(e)-ec$	$(e)-ac$	ssiy	ssayay
		ssekcem	ssekcam
		smed	smad
		syer	syar (et syaray)
ssec(c)	ss(ec)cay	ssew	ssway
		sseww	ssewway (seğğay, setba)

### 3.4.5.2 réciproque

(Les exemples sont à la 3<sup>e</sup> p. m. pl.)

<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>	<i>exemples</i>	
mcv—vc	ṭtemv — vc	mfaraq	ṭtemfaraqen
mce—ec	e—a	mbeccer	ṭtembeccaren
mc(e)—v(c)	(e)—v(c)	mdebbaz	ṭtemdebbazen
		mberri	ṭtemberri
		mfi	ṭtemfin
		myif	ṭtemyifen
		mfat	ṭtemfaten



*exceptions :*  
*voir ci-dessous (1)*

mfakk	ttmfakken
myaf	ttemyafen
mqirr	ttmqirrin
mcir	ttmcirin

mcv <sub>d</sub> —ec	v <sub>p</sub> — a	msiwel	ttemsawalen
mcec <sub>1</sub> c <sub>1</sub>	ttmceccayen	mcečč	ttmceččayen
(1) mcu/ic(c)	—u/ic(c)vn	mbudd	ttmbuddun

mc <sub>1</sub> ec <sub>2</sub>	ttmec <sub>1</sub> c <sub>2</sub> an	mžer	ttmežran
	ttmc <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> an si c <sub>1</sub> = y	myerž	ttmyeržan
		myečč	ttmyeččan
	<i>exception :</i>	myegr	ttmyeggaren

m(y)ev—ec	v — vc	mebruzzee	ttmebruzzue
me—a/ec	—ac	myejgugel	ttmyejgugulen
		mefcal	ttmefcalen,
		meften	ttmeftanen
myu — a	ttmyu —	myussan	ttmyussanen
		myuyal	ttmyuyalen
myu —ec	ttmyu—uc (rare)	myuttel	ttmyuttulen
me e —i	e—i, e—ay	mesteqsi	ttmesteqsin
			ttmestaqsayen
mec <sub>1</sub> c <sub>2</sub>	ttmec <sub>1</sub> c <sub>2</sub> an	meny	ttmenyan

3.4.5.3 *passif*

<i>aoriste</i>	<i>aoriste intensif</i>	<i>exemples</i>	
ɬwa/ɬwi-(e)(v)—ec	ɬwa —ac	ɬwakrez	ɬwakraz
		ɬwiyellet	ɬwayellat
		ɬwafes	ɬwafas
		ɬwiwed	ɬwawaɖ
<hr/>			
ɬtu - (e)(v)—ec	ɬtu - (e)(a)—ac	ɬtumlek	ɬtumlak
		ɬtubeddel	ɬtubeddal
		ɬtuciwer	ɬtucawar
		ɬtulatem	ɬtulatam
<hr/>			
ɬwa / ɬwi —v	ɬwa—ay	ɬwazzi	ɬwazzay
		ɬwanfu	ɬwanfay
	<i>exception</i>	ɬwabla	ɬwablu
ɬtu—v	ɬtu—ay	ɬtudawi	ɬtudaway
		ɬtumenni	ɬtumennay
ɬtu/ ɬwa — ucc	—uccuy, —uccu	ɬtucudd	ɬtucuddu(y)
		ɬwayull	ɬwayulluy
ɬwa / ɬwi c	ɬwa —ay	ɬway	ɬwayay
ɬtucecc / ɬtucac	—ay	ɬtuzenz	ɬtuzenzay
		ɬtuɣaɖ	ɬtuɣaɖay
mmecc/ mmcec	ɬmecca	mmels	ɬmelsa
		mmzer	ɬmezra
		mmter	ɬmetra
	<i>exception</i>	mmett	ɬmettu, —ay
mme —ec	ɬme—ac ( <i>rare</i> )	mmendeg	mmendag, ɬmendag
mme —v — ec	ɬme — v — vc	mmeckukel	ɬmeckukul
nne — v(c)	ɬne — a(c)	nneqbal	ɬneqbal
nncec	ɬnecca	nnzem	ɬnezma

### 3.5 place de la voyelle "e" dans le verbe conjugué

Pour écrire correctement le verbe conjugué, en particulier la voyelle neutre "e", on peut procéder de la manière suivante :

1. On prend le thème sans les voyelles neutres, par

ex : *kcem* — *kcm* (entrer)

*ttali* — *ttali* (a.i., monter)

*ddukel* — *ddukl* (a.i., accompagner)

2. Si la forme précédente se termine par une consonne, on écrit un "e" avant l'indice de personne ou sinon la dernière consonne. Si elle se termine par une voyelle, il n'y a évidemment pas de "e" :

*kcm e n*, *kcim e nt*, *uli n*, *uli nt*

3. Puis, lorsque l'on rencontre (1) deux consonnes simples consécutives, (2) une consonne tendue et une simple consécutives ou encore (3) trois consonnes différentes précédées de deux consonnes quelconques, on insère un "e" devant, ainsi de suite jusqu'au début du thème verbal. S'il y a un indice préfixé (t, n ou y), il est suivi d'un "e" si la forme à laquelle on a abouti commence par deux consonnes.

Ex :

cas (1) :

*kcm* : *k e cm e n* — *kecmen* (entrer)

*kcim* : *kc i m e nt* — *kciment* (pr.n., entrer)

*kcm* : *te kc e m* — *tekcem*

*ddukl* : *ne dd u k e l* — *neddukcl* (accompagner)

*ttali* : *te tt a l i mt* — *tettalimt* (a.i., monter)

*ttali* : *ne tt a l i* — *nettali*

*bbureqi* : *te bb u r e eq a mt* — *tebbureeqamt*  
(pr., reprendre vie)

cas (2) :

*kkṛ* : tḗ kkr ḗ ḍ → tekkreḍ (se lever)

*htllf* : tḗ ht ḗ llf ḗ m → tehtellfem (être bien bâti)

*shissf* : tḗ sh ḗ ssf ḗ ḍ → teshissfeḍ (regretter)

*uzzl* : t u zzl ḗ ḍ → tuzzleḍ (courir)

y u zz ḗ l → yuzzel

*bddl* : t b ḗ ddl ḗ mt → theddlemt (changer)

*cukkt* : c u kkt ḗ n → cukkten (douter)

cas (3) :

*nuzgm* : tḗ nn ḗ zgm ḗ ḍ → tennezgmeḍ (s'inquiéter)

*ngzwr* : tḗ ng ḗ zwr ḗ m → tengezwrēm (résister)

*sskcm* : tḗ ss ḗ kcm ḗ m → tessekcmēm (introduire)

### 3.6 comparaison avec les autres parlers

1. Les alternances vocaliques des verbes kabyles se retrouvent plus ou moins dans les autres parlers berbères. Exemples d'autres alternances :

*tacelhit* : (i—i)/(e—i), isdid / sdid : être mince, fin, maigre

i/a, iȝzin / ȝzan : avoir raison, dire la vérité

*touareg* : (u—a)/(e—a), umas / mas : être

2. Comme indiqué dans le premier chapitre, la forme morphologique d'un mot peut différer d'un parler à un autre suite à des transformations phonétiques. La conjugaison d'un verbe peut également être affectée : changement de groupe (faible/fort), modification de l'alternance aoriste / prétérit. Une combinaison de ces phénomènes est également possible.

Exemples :

- *changement de groupe :*

kab. : *ger* (verbe faible) → Mz. : alternance (ø / (i/u))

Ou. : *uḡum* (verbe faible) → kab. : alternance (u/a)

- *combinaison :*

kab. : *issin* (i—i/e—e) → Ah., Au. : *ssen* (verbe faible)

kab. : *ḡem* (verbe faible) → Ah. : *ḡmu* (u/(i/a))

kab. : *yer* (verbe faible) → Aokas : *ayer* (a—e/ø—(i/a))

## 3.7 quelques tableaux de conjugaison

1. KREZ, *labourer* : verbe faible (régulier)

		URMIR (aoriste)		IZRI (prétérit)		USSID (intensif)		AMAYUN (participe)	
		<i>anaɖ</i> (impératif)	<i>imal</i> (futur)	<i>izri</i> (prétérit)	<i>izri ibaw</i> (prétérit négatif)	<i>anaɖ ussid</i> (impératif i.)	<i>urmir ussid</i> (aoriste i.)	<i>amayun n yezri</i> (participe prétérit) <i>ilaw</i> : ikerzen	<i>ibaw</i> : ur nkerrez
si. 1			ad kerez	kerez	ur krizey		kerezey		
2		kreɓ	a tkerzeɖ	tkerzeɖ	ur tekrizeɖ	kerrez	tkerzeɖ		
3 m.			ad yekrez	yekrez	ur yekriz		ikerrez	<i>amayun n wurmir</i> (participe aoriste)	
3 f.			a tekrez	tekrez	ur tekriz		tkerrez	ara ikerzen	
pl. 1			a nekreɓ	nekreɓ	ur nekriz		nkerrez		
2 m.		kerzet	a tkerzem	tkerzem	ur tekrizem	kerzet	tkerzem	<i>amayun n wurmir ussid</i> (participe aoriste i.)	
2 f.		kerzemt	a tkerzemt	tkerzemt	ur tekrizemt	kerzemt	tkerzemt	<i>ilaw</i> : ikerzen	
3 m.			ad kerzen	kerzen	ur krizen		kerzen	<i>ibaw</i> : ur nkerrez	
3 f.			ad kerzent	kerzent	ur krizent		kerzent		

*ilaw* = positif, *ibaw* = négatif

63. AFEG, *voler* : verbe fort (a— / u—)

		URMIR (aoriste)		IZRI (prétérit)		USSID (intensif)		AMAYUN (participe)	
		<i>anaḍ</i> (impératif)	<i>imal</i> (futur)	<i>izri</i> (prétérit)	<i>izri ibaw</i> (prétérit négatif)	<i>anaḍ ussid</i> (impératif i.)	<i>wmir ussid</i> (aoriste i.)	<i>amayun n yezri</i> (participe prétérit)	<i>ilaw</i> : yufgen
si. 1			ad afgey	ufgey	ur ufigey		ltafgey	<i>ibaw</i> : ur nufig	
2		afeg	a tafgeḍ	tufgeḍ	ur tufigeḍ	ltafeg	teṭtafgeḍ		
3 m.			ad yafeg	yufeg	ur yufig		yeṭtafeg	<i>amayun n wurmir</i> (participe aoriste)	
3 f.			a tafeg	tufeg	ur tufig		teṭtafeg	ara yafgen	
pl. 1			a nafeg	nufeg	ur nufig		neṭtafeg		
2 m.		afget	a tafgem	tufgem	ur tufigem	ltafget	teṭtafgem	<i>amayun n wurmir ussid</i> (participe aoriste i.)	
2 f.		afgemt	a tafgemt	tufgemt	ur tufigemt	ltafgemt	teṭtafgemt	<i>ilaw</i> : yeṭtafgen	
3 m.			ad afgen	ufgen	ur ufigen		ltafgen	<i>ibaw</i> : ur neṭtafeg	
3 f.			ad afgent	ufgent	ur ufigent		ltafgent		

103. WALL, *regarder* : verbe fort (—i / —a)

	URMIR (aoriste)		IZRI (prétérit)		USSID (intensif)	AMAYUN (participe)
	<i>anaḍ</i> (impératif)	<i>imal</i> (futur)	<i>izri</i> (prétérit)	<i>izri ibaw</i> (prétérit négatif)	<i>anaḍ ussid</i> (impératif i.)	<i>amayun n yezri</i> (participe prétérit) <i>ilaw</i> : iwalan
si. 1		ad waliy	walay	ur walay		<i>ibaw</i> : ur nwala
2	wali	a twaliḍ	twalaḍ	ur twalaḍ		
3 m.		ad iwali	iwala	ur iwala		<i>amayun n wurmir</i> (participe aoriste)
3 f.		a twali	twala	ur twala		ara iwalin
pl. 1		a nwali	nwala	ur nwala		
2 m.	walit	a twalim	twalam	ur twalam		<i>amayun n wurmir ussid</i> (participe aoriste i.)
2 f.	walimt	a twalimt	twalamt	ur twalamt		<i>ilaw</i> : yeṭwalin
3 m.		ad walin	walan	ur walan		<i>ibaw</i> : ur neṭwali
3 f.		ad walimt	walant	ur walant		



## 122. SEW, boire : verbe fort (e / (i/a))

URMIR (aoriste)		IZRI (prétérit)		USSID (intensif)		AMAYUN (participe)	
<i>anad</i> (impératif)	<i>imal</i> (luur)	<i>izri</i> (prétérit)	<i>izri ibaw</i> (prétérit négatif)	<i>anad ussid</i> (impératif i.)	<i>urmir ussid</i> (aoriste i.)	<i>amayun n yezri</i> (participe prétérit)	<i>amayun</i> (participe)
si. 1	ad swey	swiy	ur swiy		tessey	<i>ilaw</i> : yeswan	
2	a teswed	teswiḍ	ur teswiḍ	tess	tessed	<i>ibaw</i> : ur neswi	
3 m.	ad isew	yeswa	ur yeswi		ites	<i>amayun n wurmir</i>	
3 f.	a tsew	leswa	ur teswi		ites	(participe aoriste)	
						ara yeswen	
pl. 1	a nsew	neswa	ur neswi		ntess	<i>amayun n wurmir ussid</i>	
2 m.	swet	leswam	ur teswim	tessel	ltessem	(participe aoriste i.)	
2 f.	swemt	teswamt	ur teswimt	tessemt	ltessemt	<i>ilaw</i> : itessen	
3 m.	ad swen	swan	ur swin		lessen	<i>ibaw</i> : ur ntess	
3 f.	ad swent	swant	ur swint		lessent		

## 130. IKSIN, être responsable : verbe fort (i—i/u—a)

		URMIR (aoriste)		IZRI (prétérit)		USSID (intensif)		AMAYUN (participe)	
		<i>anaḍ</i> (impératif)	<i>inal</i> (futur)	<i>izri</i> (prétérit)	<i>izri ibaw</i> (prétérit négatif)	<i>anaḍ ussid</i> (impératif i.)	<i>urmir ussid</i> (aoriste i.)	<i>amayun n yezri</i> (participe prétérit) <i>ilaw</i> : yuksanen	<i>ibaw</i> : ur nuksan
si. 1			ad iksiney	uksaney	ur uksaney		ṭṭiksin		
2		iksin	a tiksin	tuksan	ur tuksan		teṭṭiksin		
3 m.			ad yiksin	yuksan	ur yuksan		yeyṭṭiksin	<i>amayun n wurmir</i> (participe aoriste)	
3 f.			a tiksin	tuksan	ur tuksan		teṭṭiksin		ara yiksin
pl. 1			a niksin	nuksan	ur nuksan		neṭṭiksin		
2 m.		iksinet	a tiksinem	tuksanem	ur tuksanem		teṭṭiksinem	<i>amayun n wurmir ussid</i> (participe aoriste i.)	
2 f.		iksinemt	a tiksinemt	tuksanemt	ur tuksanemt		teṭṭiksinemt	<i>ilaw</i> : yeyṭṭiksin	
3 m.			ad iksinen	uksanen	ur uksanen		ṭṭiksin	<i>ibaw</i> : ur neṭṭiksin	
3 f.			ad iksinent	uksanent	ur uksanent		ṭṭiksinent		

## 144. ARU, écrire : verbe fort (a—u/u—(i/a))

URMIR (aoriste)		IZRI (prétérit)		USSID (intensif)		AMAYUN (participe)	
	<i>anaḍ</i> (impératif)	<i>imal</i> (futur)	<i>izri</i> (prétérit)	<i>anaḍ ussid</i> (impératif i.)	<i>urmîr ussid</i> (aoriste i.)	<i>amayun n yezri</i> (participe prétérit)	
si. 1						<i>ilaw</i> : yuran	
2		ad aruy	uriy		ḡaruy	<i>ibaw</i> : ur nuri	
3 m.	aru	a taruḍ	turiḍ	ḡaru	teḡḡaruḍ		
3 f.		ad yaru	yura		yeḡḡaru	<i>amayun n wurmir</i> (participe aoriste)	
		a taru	tura		teḡḡaru	ara yarun	
pl. 1		a naru	nura		neḡḡaru		
2 m.	arut	a tarum	turam	ḡarut	teḡḡarum	<i>amayun n wurmir ussid</i> (participe aoriste i.)	
2 f.	arumt	a tarumt	turamt	ḡarumt	teḡḡarumt	<i>ilaw</i> : yeḡḡarun	
3 m.		ad arun	uran		ḡarun	<i>ibaw</i> : ur neḡḡaru	
3 f.		ad arunt	urant		ḡarunt		

## 160. IZID, être doux, sucré : verbe d'état (i—i/ø—i)

URMIR (aoriste)		IZRI (prétérit)		USSID (intensif)		AMAYUN (participe)	
<i>anaɖ</i> (impératif)	<i>imal</i> (futur)	<i>izri</i> (prétérit)	<i>izri ibaw</i> (prétérit négatif)	<i>anaɖ ussid</i> (impératif i.)	<i>urmir ussid</i> (aoriste i.)	<i>amayun n yezri</i> (participe prétérit) <i>ilaw</i> : ziden	<i>ibaw</i> : ur nzid
si. 1	ad izidey	zidey	ur zidey		ɣizidey		
2	a tizided	zided	ur zided		teɣtizided		
3 m.	ad yizid	zid	ur zid	ɣizid	yeɣtizid	<i>amayun n wurmir</i> (participe aoriste)	
3 f.	a tizid	zidet	ur zidet		teɣtizid	ara yiziden	
pl. 1	a nizid	zidit	ur zidit		neɣtizid		
2 m.	izidet	zidit	ur zidit	ɣtizidet	teɣtizidem	<i>amayun n wurmir ussid</i> (participe aoriste i.)	
2 f.	izidemt	zidit	ur zidit	ɣtizidemt	teɣtizidemt	<i>ilaw</i> : yeɣtiziden	
3 m.	ad iziden	zidit	ur zidit		ɣtiziden	<i>ibaw</i> : ur neɣtizid	
3 f.	ad izident	zidit	ur zidit		ɣtizident		

### 3.8 dérivés nominaux du verbe

#### 3.8.1 les noms verbaux

Chaque verbe est susceptible de fournir des noms verbaux et des adjectifs par dérivation. Les noms verbaux sont le nom d'action, le nom concret, le nom d'agent, le nom d'instrument et l'adjectif. Le nom d'action existe pour tous les verbes, primaire ou dérivé, au contraire des autres noms. Le nombre d'occurrences pour le nom d'agent est cependant beaucoup plus important que pour le nom d'instrument.

#### 3.8.2 nom d'action

Le nom d'action signifie le fait de réaliser ou subir l'action exprimée par le verbe :

*kres* — *akras* : action de nouer

#### Formation :

Il existe plusieurs modes de formation des noms d'action. Les plus réguliers sont donnés par le tableau ci-dessous.

Le mode de formation I s'emploie avec des verbes de deux syllabes — de *cvcv* (ex : *wali*) à *ccvccvcc* (ex : *zzeylell*) — à 3 syllabes au maximum : *ccvccvccvc* (ex : *bberzegzew*). Les types de verbe correspondant sont : 8, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 24, 25, 29, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 47, 48, 49, 50, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 65, 68, 76, 77, 78, 87, 88, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 110, 113,

114, 115, 116, 118, 132, 133, 138, 139, 145, 148, 149. Il se forme en préfixant directement la voyelle initiale "a" au verbe. Si le verbe commence ou se termine par deux consonnes identiques, une seule subsiste.

Si le verbe est un dérivé en "m" (réciproque) se terminant par *-ac*, le "a" se transforme en "e", ex : 51 *mesderbaz* fait *amesderbez*. Les types de verbes correspondants sont : 51, 53, 61 et 72.

Les modes de formation II, III et IV associent, outre la préfixation de la voyelle initiale "a", la suffixation d'une voyelle (*u*, *i*). Les verbes concernés ont une seule syllabe. Ce sont les types suivants : 4, 7, 21, 23, 30, 32, 33, 37, 43, 45, 46, 79, 81, 82, 83, 85, 86, 119, 120, 124, 143.

Le mode V est le mode de formation du nom d'action pour les verbes trilitères en particulier (type 1  $c_1c_2ec$ , ex : *zdem*) et de quelques autres (types 5 et 6).

Le mode de formation VI concerne les verbes de type *ffer*, nom d'action : *tuffra*, (type 3).

Le mode VII s'applique aux verbes de qualité de la forme  $ic_1c_2vc_3$ , (types 154, 155, 156, 157, 159, 163 et 164) avec les exceptions : *ihriw* — *tehri* et *imziy* — *temzi*

### *forme du verbe*

### *nom d'action*

I	$(c_1c_2v)c(c)vc(c)v(c)(c)$	$ac_1c_2vc(c)vc(c)v(c)(c)$	$c_1 \neq c_2$
		$ac_1vc(c)vc(c)v(c)(c)$	$c_1 = c_2$
II	$c(c)vc(c)$	$ac(c)vc(c)v$	
III	$c(c)ecc$	$ac(c)ecci$	
IV	$(c)cac(c)$	$a(c)cac(c)i$	
V	$cc(c)ec(c)$	$accac$	
VI	$ccec$	$tuccca$	
VII	$ic_1c_2vc_3$	$tec_1c_2ec_3$	

Pour quelques types de verbe, le nom d'action a la même morphologie que le verbe : *urar* (urar 60), *aha* (aha 75), *fad* (fad 79), *inig* (inig 130), quelquefois avec les marques du féminin : *tusut* (usu 127), ...

Le tableau ci-dessous donne des exemples pour la plupart des types de verbes.

<i>type</i>	<i>ex : verbe</i>	<i>nom d'action</i>
1	zdem	azdam
2/2a/122/123	yer	tayuri
	eğğ	tiğğin
	sew	tissit
	efk	tikci, tufkin
	ffer	tuffra
3/121	hess	tuhessin
4/119/124	herɾ	aherɾi
	yezɟ	ayɟaz
	ssken	askan
5/6	llexs	alxas, tullexsin
7/120	myekk	amyekki
	nɽerr	anɽerri
8/10	welleh	awelleh
	mesyer	amesyer
9	nnezgem	anezgem
11	bberzegzew	aberzegzew
12	zzeylɛll	azeylel
13	herkekk	aherkek

14/98/129	yli	ayelluy, aneyluy
	zzi	tuzzya
	zdi	azday
15/128	fi	tifin, tufin
	li	tulin
16/97/118	ssedwiwes	asedwiwes
	sqedlilef	asqedlilef
17/102	bbemenni	abemenni
18/101	mlelli	amlelli
	sneɣni	asneɣni
	zzedwi	azedwi
19	ddwidwi	adwidwi
20/100	wejji	awejji
21/83	yil	ayili, tuyilin
22/84/117/150	yill	ayilli, tuyillin
23/86	qqim	iyimi, tiyimit
	mlil	amlili
	zziz	azizi
24/87/88/91/93	shijjew	ashijjew
	friwes	afriwes
	zziker	aziker
	mmimmed	amimmed
	cqirrew	acqirrew
	hhizwer	ahizwer
25/95/133/138/139	cciti	aciti
	rgigi	argigi
	mcihwi	amcihwi
26	if	tifin/tifit
27	ru	turin (imetti)



28/109/126	ɬu	tatut, tiɬin
	nzu	anzay, nnzu
29	mmensu	amensu
30	zuɾ	azuɾu
31/111	nnum	tannumi
32	budd	abuddu
33	mɛuqq	amɛuqqu
34	zmumeg	azmumeg
35	muqel	amuqel, tamuyli
36	zzuhnen	azuhnen
37	ɬuzenz	aɬuzenzi
38	nnezlulef	anezlulef
39	nnuhget	anuhget
40	mmunenn	amunen
41	uqem	awqam
42	fa	tufayin
43/79/143	lal	(t)alali(t)
	fad	fad
44/80/141	nnam	anami, tannumi
	llaɶ	laɶ
45/81	mass	amassi, tamusi
46	mɔass	amɔassi
47/76	ɣader	aɣader
48/65/77/49	mmager	amager
50	mmeslay	ameslay
51	mesderbaz	amesderbez
52	glawa	aglawi
53/72	mɔalac	amɔalec

54/107	ffukti	afukti
	sfuhri	asfuhri
55/106	jjuyelli	ajuyelli
	bbureeqi	abureeqi
56	nnefsusi	anefsusi
57/149/103	wali	awali
58/78/68/104/148	ddari	adari
	glawi	aglawi
59	zzemlali	azemlali
60	urar	urar
	uyal	tuyalin
61	mhurras	amhurres
62	mesdukkal	amesdukkel
63/64	afeg	affug
	asem	tismin
	awed	ağğad
66/67/147	ali	(t)alluy(t)
	aği	tiğın, tuğın
69	azzel	tazzla
70/140/142	ay	tiyin
71	ağad	tiğdi(n)
	ağar	tugarin
73	andi	anday, tundin
74	all	tullin
75	aha	aha, tuhin
82	ggall	agalli
	zzall	tazallit
85	sbibb	asbibbi
89	ssigell	asagell

90	zizdew	azizdew
92	meiwad	ameiwed
94	ssiKesser	asiKesser
96	zẓemlil	aẓemlil
99	llhi	tulhin
105	jujri	ajujri
108	uzum	tuzamin
110	seddu	aseddu
112	unzu	tunẓin
113	hulfu	aḥulfu
114	nnusru	anusru
115	mduyellu	amduyellu
116	nneceuybu	aneceuybu
125	eg	tigin
127	usu	tusut
130/135/136	issin	tamussni, tussnin
	iksin	tuksinin
	izdig	tuzdagin
	iklil	aklili
	izzif	tuzzfa, tuzzifin
	inig	inig, tunigin
131	inẓi	tunẓin/tinẓin
132	cihwi	acihwi
134	idir	tudert, tuddrin
137	ini	timenna
	ili	tilin, timella
144/146	aru	tira, turin
	argu	turgin
145	myaru	amyaru

151	ajfay	tujfayin
152	aczag	tezdeg
153	ažay	tažeyt
154	iržig	teržeg
155/156/157/159/	iwriy	tewrey
163/ 164	izdig	tezdeg
158	intill	ntill, antal, ntell
160	izid	tizet
161	isir	liser
162	uzur	tuzert
165	ħirciw	tiħercewt
167	zegzew	tizegzewt

### 3.8.3 nom concret

Le nom d'action peut avoir parfois un sens concret :

aru : tira = *action d'écrire* et : *écriture*

kres : tigersi = *action de nouer* et : *nœud ; pomme d'Adam*

ečč : učči = *action de manger* et *nourriture*

Cependant, à côté des noms d'action proprement dit, on peut trouver des noms déverbatifs concrets, qui relèvent désormais plutôt du lexique :

bri : abray = *action de concasser, d'écraser*

abruy = *grain (sel, couscous) ; petit morceau*

zdem : azdam = *action de ramasser du bois*

tazdemt = *fagot*

jjelkeḍ : ajelkeḍ = *action de battre avec une baguette*  
 ajelkaḍ = *baguette*

gmer : agmar = *action de cueillir*  
 tagmert = *cueillette*

bgas : abgas = *action de se ceindre*  
 abagus, agus = *ceinture*

### 3.8.4 nom d'agent

Le nom d'agent se forme en berbère par la préfixation de *am* au verbe avec la variante *an* — sans que cela soit systématique — si le radical du verbe contient un "m" ou plus généralement une labiale (b, f, m, w). La voyelle initiale "a" devient généralement "i" si le verbe contient la voyelle "i".

Le nom d'agent peut être actif (acteur ou auteur du procès, donc véritable *agent*) ou passif (subit l'action, c'est en fait *un nom de patient*).

Mode de formation suivant le type du verbe :

1. simple préfixation de *am* (ou ses variantes) :

types : 8, 10, 20, 30, 43, 47, 57, 58, 68, 76, 78, 79, 100, 103,  
 104, 130, 143, 148, 149

Ex :

<i>verbe</i>	<i>nom d'agent ou de patient</i>
zuṛ (faire un pèlerinage)	amzuṛ (pèlerin)
baṣi (être condamné)	ambaṣi (condamné)
ḥareb (protéger)	amḥareb (protecteur)
henni (calmer)	amhenni (qui apporte la paix)
cebbab (*) (grimper)	amcebbab (grimpeur)

ɾay (commander)	amɾay (chef, décideur)
ggaḡi (s'engager, armée)	ameggaḡi (engagé, soldat)
inig (voyager)	iminig (voyageur)

(\*) Pour ce type, on a également le schème : aceccac, surtout avec les emprunts à l'arabe.

Exemples :

qedder (couper du bois)	aqeddar (bûcheron)
<i>emprunt :</i>	
şegged (chasser)	aşeggad (chasseur)

2. type 1 : apparition d'un *a* ou d'un *u* intraradical. Généralement, le *a* est pour l'acteur du procès et le *u* pour celui qui subit le procès. Ex :

gmer (cueillir)	anegmar (celui qui cueille)
zdey (habiter)	amezday (habitant)
nheɾ (conduire)	amenhaɾ (conducteur)
nger (s'éteindre, famille)	amengur (homme sans postérité)
zgel (manquer, rater)	tamezgult (femelle dont la fécondation n'a pas réussi)
<i>emprunts :</i>	
ḥjeb (claustrer)	taneḥjibt (femme, fille qui ne sort pas)
xleq (créer)	amexluq (créature)

Un autre mode existe sur le modèle déjà vu plus haut :  
c,c<sub>2</sub>ec, — ac,ec,c<sub>2</sub>ac, , zdem — azeddam.

La plupart des noms d'agent formés sur ce modèle sont cependant issus de verbes empruntés à l'arabe :

wɾet (hériter)	aweɾɾat (héritier)
xleq (créer)	axellaq (créateur)
xdeɛ (trahir)	axeddaɛ (traître)

3. type 63/64 (acec) : préfixation de am (et variantes) et apparition d'un a entre les deux radicales : *amacac*  
Exemples :

aķer (voler)	amaķar (voleur)
ağew (acheter des denrées)	anağaw (acheteur)
arew (enfanter, mettre bas)	tanarawt (jeune vache qui va vêler)
ağem (puiser)	anağam (celui qui puise)

et : aden (être malade) → amuđin (malade)

4. Exemples pour quelques autres types :

tter (demander, mendier)	amațtar (mendiant)
ttef (tenir)	anațtaf (celui qui tient)
ssuter (demander)	amsuter (demandeur)
ssuğet (faire abonder, multiplier)	amsuğet (prolixe)
niwel (faire la cuisine)	tamnewelt (cuisinière)
eks (paître)	ameksa (berger)
zed (moudre)	amzad (client du moulin)
	amezzad (meunier)
zzall (prier)	amezzallu (qui fait la prière)

5. Enfin, on rencontre des noms d'agent formés sur le verbe par le suffixe *ġi* d'origine turque :

xzen (mettre en réserve, stocker)	axeznaġi (riche)
qemmer (jouer de l'argent)	aqmarġi (qui joue aux jeux de hasard)
xebber (informer)	aġbarġi (mouchard, espion)

### 3.8.5 nom d'instrument

Les noms d'instrument sont assez rares en kabyle. Il existe bien cependant un procédé spécifique de formation à partir du verbe, par suffixation d'un "s" apparenté à la préposition "s" = *avec, au moyen de* ou au préfixe "s" du factitif. Certains sont formés de la même manière que le nom d'agent (ici *agent instrumental*), d'autres sont confondus avec le nom d'action. Voici quelques exemples :

zzizdeg → timzizdegt : *passoire, filtre*

zber → timezbert : *serpe*

rgel → asergel : *bouchon* et nom d'action de *rgel*

qqes → tisiqest : *aiguillon*

aġem → asaġem : *cruche*

lwi → imelwi : *gaule, cueilloir*

ddez → azduz : *maillet, massue* ; amaddaz : *maillet*

mzi → azemzi : *objet pour polir et galet*

nqec → amenqac (nom d'instrument et nom d'agent) : *pioche / celui qui pioche*

nqer → amenqar : *burin*

gnu → asegnu : *fil* et nom d'action de *ssegnu*



### 3.8.6 adjectif

L'adjectif exprime une propriété, une qualité ou une caractéristique du nom (être animé ou chose) auquel il se rapporte. Il se forme principalement sur les verbes de qualité.

Ex :

izwiḡ (être rouge) → azeḡḡay (rouge)

ibrik (être noir) → aberkan (noir)

Certains dérivent cependant de verbes ordinaires :

dderyel (être aveugle) → aderyal (aveugle)

zzelmeḡ (être à gauche) → azelmaḡ (gauche, de gauche)

Dans les deux cas, on trouve des adjectifs formés sur le modèle du nom d'agent :

llaḡ, avoir faim (verbe ordinaire) → amellaḡ (affamé)

aḡay, être lourd (verbe de qualité) → amaḡay (lourd)

*Formation :*

A. verbe de qualité

1.1 le modèle d'adjectif spécifique se forme par la suffixation de "an" au verbe :

- verbes à deux consonnes radicales : *vcv,c* → *acv,c an*

160 izid (être doux, sucré)    aḡidan (doux, sucré)

153 aḡay (être lourd)    aḡayan (ou : amaḡay), lourd

162 uzur (être épais)    azuran (épais, gros)

- type 156 *ic,c<sub>1</sub>ic*, de prétérit *c,ec<sub>2</sub>c<sub>1</sub>ic*, → *ac,ec<sub>2</sub>c<sub>1</sub>an*

ibrik (être noir)	aberkān (noir)
izdig (être propre)	azedgan (propre)
iȳzif (être long)	aȳezfan (long)

Il faut ajouter le verbe **imyur** dont l'adjectif a la même forme : **ameq̄qran**.

- 1.2 types 155, 159, 163 (même morphologie que 156 mais prétérit différent) : *ic,c<sub>1</sub>ic*, → *ac,ec<sub>2</sub>c<sub>1</sub>ac*,

155 izwiȳ (être rouge)	azeḡḡay (rouge)
159 ismiḍ (être frais, froid)	asemmaḍ (frais, froid)
163 imlul (être blanc)	amellal (blanc)

*Remarques :*

1. **iwriȳ** (= être jaune) donne **awray** (= jaune), sans tension de la radicale centrale.
2. (rappel) si la consonne centrale est un *w*, la tendue *ww* devient ḡḡ.

Les verbes qui ont pour prétérit la forme précédente ont la même pour l'adjectif.

Ex : a. *zegzew* (être vert)

pr. *zegzaw* → adjectif : *azegzaw* (vert)

### 1.3 type 154 : $ic_1c_2ic$ , de prétérit $c_1c_2ac_3$ — $ac_1c_2ac_3an$

ihriw (être large)      ahrawan (ou : amahraw), large

irzig (être amer)      arzagan (ou : amerzagu), amer

- Quelques verbes ont outre les formes normales un adjectif qui permet de distinguer une nuance. Ex :

izid : être doux, sucré      imizid : doux

amzizdan/ amzuždan : douceâtre

ibrik : être noir

imsibrik : brun, noirâtre

### B. verbes ordinaires

Un certain nombre de noms d'agent peuvent être employés comme adjectifs, d'où il résulte une formation similaire. Tous les procédés rencontrés pour le nom d'agent existent pour l'adjectif, nous ne reviendrons donc pas sur ces derniers, sauf s'il y a d'autres types de verbe pour lesquels il n'y a pas eu d'exemples.

1. simple préfixation de *am* (ou ses variantes). Outre les types vus plus haut pour le nom d'agent, on peut ajouter : 9 ; 54/107 ; 132 et 171.

Ex :

<i>verbe</i>	<i>adjectif</i>
mhejweř (rougir)	amhejweř (rouge)
truži (être naturalisé)	ametruži (naturalisé)
cihwi (avoir envie, convoiter)	imcihwi (insatiable)
ağad (avoir peur)	amağad (peureux)

2. Le procédé de formation spécifique (suffixation de "an") existe également pour les verbes ordinaires :

<i>verbe</i>	<i>adjectif</i>
qqar (être dur)	aquran (dur)
cib (blanchir, avoir le poil blanc)	aciban (chenu)
kkaw (être sec)	akiwan (sec)
fuḥ (puer, sentir mauvais)	afuḥan (puant)

### 3. Autres procédés de formation

<i>types 4 ; 32 ; 109/126</i>	<i>am/im —ecci</i>
cuḥḥ (économiser, être avare)	imceḥḥi (économe, avare)
derr (faire du tort)	amḍerri (qui fait du tort)
xlu (vider, rendre désert)	imexli (dépensier, prodigue)

<i>type 30</i>	<i>am—i</i>
zux (se vanter)	amzuxi (vaniteux)

<i>types 34 ; 24/87/88/91/93</i>	<i>accacac</i>
ḥrured (se traîner sur le sol)	aḥrarad (qui se traîne sur le sol)
zmumeg (sourire)	azmamag (souriant)
ḥdiqer (être agité, inquiet)	aḥdaqar (remuant, étourdi)

<i>type 9</i>	<i>a—ac</i>
dderyel (être aveugle)	aderyal (aveugle)
zzelmeḍ (être à gauche)	azelmaḍ (gauche, à gauche)

Pour le type 1, la voyelle intraradicale qui apparaît est plutôt "u" pour l'adjectif (voir plus haut) :

sleb (être insensé)	ameslub (fou, insensé)
rbeh (gagner)	amerbuh (bienvenu)

On peut ajouter les procédés suivants pour ce type :

- ccec → uccic

ḍfer (suivre)	uḍfir (suivant)
ḥrec (être malin)	uḥric (rusé, malin)
kref (être paralysé)	ukrif (paralysé)
zmer (pouvoir)	uzmir (fort)

L'adjectif peut exister alors que le verbe n'est plus vivant.

Ex : *ungif* = sot

- ccec → ameccacu

ḍæef (être maigre, faible)	ameḍæafu (et uḍæif) : maigre, faible
zleg (être tordu)	amezlagu (tordu)

et :

rku (pourrir)	amerrku (pourni)
zwir (précéder)	amezwaru (premier)
qqers (être déchiré)	ameqqarsu (déchiré)
rrez (être cassé)	amerrzu (cassé)
ḡri (rester en arrière)	aneggaru (dernier)



## 4. Pronoms personnels

### 4.1 généralités

Le pronom personnel est **isolé** (indépendant, autonome) ou **affixe**. Isolé, il correspond au français *moi, toi, lui*, etc. Affixe, il se joint soit à un verbe pour en marquer le complément direct ou indirect, soit à un nom pour rendre le possessif, soit à une préposition.

### 4.2 pronoms isolés

	Singulier		Pluriel
	<i>forme courte</i>	<i>forme longue</i>	
1 p. masc.	nekk	nekkini	neḵni
fem.	nekk	nekkini	neḵḵenti
2 p. masc.	kečč	keččini	kunwi
fem.	kemm	kemmini	kunnemti
3 p. masc.	neṭṭa		nutni
fem.	neṭṭat		nutenti

- Il existe plusieurs variantes locales des pronoms indépendants:

-*neṭṭa* : neṭṭan, neṭṭani (forme longue) ou netta,  
nettan, nettani

-*neṭṭat* : nettat

-*kunwi, kunnemti* : ḵenwi, ḵennemti

-*nutni, nutenti* : niṭni, niṭenti

### 4.3 pronoms affixes

#### 4.3.1 affixes de nom (possessifs)

##### 4.3.1.1 noms ordinaires

	singulier			pluriel	
		forme courte	forme longue		
1	mon, ma, mes	(i)w	inu	notre, nos	nney
2 p. m.	ton, ta, tes	(i)k	inek	votre, vos	nwen
f.		(i)m	inem		nkent
3 p. m.	son, sa, ses	(i)s	ines	leur, leurs	nsen
f.		(i)s	ines		nsent

- Seuls les affixes singuliers courts sont liés au nom par un tiret. La forme en (i) des affixes courts est employée avec les noms se terminant par une consonne.

Exemples : *adlis-iw*, *tisura inu*, *axxam nsen*, *tisila inem*, *afus-im*

*taferka-w*, *tasa-s*, *tisura-m*, *tisila-k*



### 4.3.1.2 noms de parenté

Les noms de parenté n'ayant pas de voyelle initiale ont des affixes particuliers :

	Singulier	Pluriel
1 p masc	-	tney
	k	twen
	m	tĕkent
	s	tsen
	s	tsent

- Pour la 1<sup>e</sup> p. si. , il n'y a pas d'affixes. Le nom de parenté isolé signifie donc *mon* ou *ma* — :  
*yemma* : ma mère ; *nimi* : mon fils ; ...
- Tous ces affixes sont liés par un tiret au nom de parenté.  
 Exemples : *yemma-tney*, *gma-s*, *weltma-tĕkent*, *xalti-k*
- ☞ Pour les noms de parenté avec voyelle initiale : *adeĝĝal*, *ayaw*, ... on utilise les autres affixes de nom.

### 4.3.2 affixes de préposition

- ☞ Les affixes sont toujours liés à la préposition par un trait d'union.

	(1)	(2)	(3)
1 p.	i	i	i
2 p. m.	(e)k	ak	ak
f.	(e)m	am	am
3 p.	(e)s	as	as
1 p. m.	ney	aney	atney
f.	ntey	antey	atentey
2 p. m.	wen	awen	atwen
f.	kent	akent	atkent
3 p. m.	sen	asen	atsen
f.	sent	asent	atsent

- (1) : forme utilisée avec la plupart des prépositions (*nnig*, *zdat*, *deg*, *yur*, *deffir*, *yer*, ... ) auxquelles il faut ajouter *yid* (< *d*) et *yiss* (< *s*). On utilise une variante avec la voyelle 'e' devant les affixes singuliers *k*, *m*, *s* pour les prépositions finissant par — v(c)c :

*zdat-em*, *yur-es*, *yiss-ek*, *yid-em* mais : *deg-s*, *yer-k*

remarque : *yiss* prend la forme *yis* devant un "s", on écrira donc *yis-s*, *yis-sen*, *yis-sent*

- (2) : forme employée avec les prépositions *gar* (< *ger*) et *fell* (< *yef*)
- (3) : forme utilisée avec *ddaw* et *d tama*. Cette dernière se terminant par la voyelle 'a', les affixes (3) perdent leur préfixe 'a' :

*d tama-tney*, *d tama-s*, ...

Pour la 1<sup>re</sup> personne du singulier, on peut avoir : *d tam'i* ou *d tama-w* (*tama* est en effet un nom)

### 4.3.3 affixes de verbe

#### 4.3.3.1 règle d'écriture

L' affixe, qu'il soit postposé ou antéposé, complément d'objet direct ou indirect, est lié au verbe par un tiret. Il existe une forme complète et des variantes réduites liées à la morphologie du verbe et à son aspect (aoriste, préverbe + aoriste, prétérit).

#### 4.3.3.2 les affixes directs

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 <sup>re</sup> p.	(i)yi	y/ay/yay/nay/anay/yanay
2 <sup>e</sup> p. m.	(i)k	(i)ken
f.	(i)kem	(i)kent
3 <sup>e</sup> p. m.	(i)t	(i)ten
f.	(i)t	(i)tent

- Le (y) de la 1<sup>re</sup> p. pl. apparaît si la forme verbale qui précède se termine par une voyelle (rupture de hiatus).
- Le pronom *iyi/yi* peut se simplifier en *i*.

Exemples:

ad *iyi-yissin* = ad *i-yissin*

ad *iyi-issinen* = ad *i-issinen*

- La forme en 'i' (*iyi, ik, ikem, it, it, iken, ikent, iten, itent*) est employée avec :

-les formes verbales se terminant par une consonne à la 3<sup>e</sup> p. si. des deux genres et la 1<sup>re</sup> p. pl. :

*yif-iten, yekrez-it, nugar-it*

-la 2<sup>e</sup> p. si. de l'impératif des verbes se terminant par une consonne :

*gzem-itent* mais *aru-tent*

- Il existe une forme avec un 'a' préfixé, mais elle est rarement usitée :

*iyi, ak, akem, ..., aten, atent*

#### 4.3.3.3 les affixes indirects

	forme longue	forme courte
<b>singulier</b>		
1 <sup>re</sup> p.	(i)yi	yi
2 <sup>e</sup> p. m.	(y)ak	k
f.	(y)am	m
3 <sup>e</sup> p. m.	(y)as	s
f.	(y)as	s
<b>pluriel</b>		
1 <sup>re</sup> p.	ay/yay/nay/anay/yanay	y
2 <sup>e</sup> p. m.	(y)awen	wen
f.	(y)akent	kent
3 <sup>e</sup> p. m.	(y)asen	sen
f.	(y)asent	sent

- Pour la 2<sup>e</sup> p. f. pl., une autre forme existe : *yawent*, *awent*, *went*
- La forme réduite (k, m, s, y, ...) : elle s'emploie avant le verbe, c'est à dire quand il est précédé d'une particule préverbale : en particulier *a* (allomorphe de *ad*) et *ur* (voir exemple plus loin).
- Les remarques concernant les pronoms directs valent pour les affixes indirects.

#### 4.3.3.4 ordre des affixes

- L'affixe indirect précède toujours le direct.  
Exemple : *yefka-yas-t*, il le lui a donné
- Les pronoms affixes se placent après le verbe s'il est conjugué au prétérit, à l'aoriste intensif ou à l'impératif.
- Ils précèdent toujours le verbe :
  - a) si ce dernier est à la forme négative :  
*ur d as-nniy ara* ou *u s-nniy ara* : je ne lui ai pas dit
  - b) s'il est à l'aoriste précédé d'une particule (*ara*, *ad*, *la*, *a*) :  
*ayen ara sen-tawid* : ce que tu leur apporteras  
*a t-fkey* : je le donnerai  
*la tent-yekkat* : il est en train de les frapper

c) s'il s'agit d'un participe :

*win i s-yennan* : celui qui lui a dit

#### 4.3.3.5 exemples de conjugaison avec affixes à l'aoriste

Les deux formes de pronom (complète et réduite) peuvent être utilisées par l'aoriste avec particule :

	<i>ini</i> = dire			<i>eğğ</i> = laisser	
	<u>pronom indirect</u>			<u>pronom direct</u>	
	<i>forme complète</i>	<i>forme réduite</i>		<i>forme complète</i>	<i>forme réduite</i>
si. 1 <sup>re</sup>	ad iyi-tiniḍ	a yi-tiniḍ		ad iyi-teğğed	a yi-teğğed
2 <sup>e</sup> m.	ad ak-iniy	a k-iniy		ad ak-yeğğ	a k-yeğğ
2 <sup>e</sup> f.	ad am-iniy	a m-iniy		ad akem-yeğğ	a kem-yeğğ
3 <sup>e</sup> m.	ad as-iniy	a s-iniy		ad at-yeğğ	a t-yeğğ
3 <sup>e</sup> f.	ad as-iniy	a s-iniy		ad aṭ-yeğğ	a ṭ-yeğğ
pl. 1 <sup>re</sup>	ad ay-tiniḍ	a y-tiniḍ		ad ay-yeğğ	a y-yeğğ
2 <sup>e</sup> m.	ad awen-iniy	a wen-iniy		ad aṛen-yeğğ	a ṛen-yeğğ
2 <sup>e</sup> f.	ad aṛent-iniy	a ṛent-iniy		ad aṛent-yeğğ	a ṛent-yeğğ
3 <sup>e</sup> m.	ad asen-iniy	a sen-iniy		ad aten-yeğğ	a ten-yeğğ
3 <sup>e</sup> f.	ad asent-iniy	a sent-iniy		ad atent-yeğğ	a tent-yeğğ

## 5. Les noms de nombre

Hormis les deux premiers chiffres, la numération est empruntée à l'arabe, comme dans la majorité des parlers berbères. Les chiffres berbères sont encore utilisés chez les Touaregs, les Chleuhs, les Mozabites et à Ghadamès. Dans le tableau suivant, à côté du kabyle, nous donnons les chiffres en mozabite.

### 5.1 nombres cardinaux

	<i>kabyle</i> <i>masc. / fém.</i>	<i>mozabite</i> <i>masc. / fém.</i>
1	yiwen / yiwet	iggen / igget
2	sin / snat	senn / sennet
3	tlata	careḍ / careṭ
4	rebra	ṚReṣ / ṚReṣet
5	xemsa	semmes / semmest
6	setta	seṣṣ / seṣṣet
7	sebra	sa / sat
8	tmanyā	tam / tamet
9	tesea	less / tesset
10	ecra	mraw / mrawet
11	ḥdac	mraw d yiggen / mrawet d yigget
12	tnac	mraw d senn / mrawet d sennet
13	teṭṭac	mraw d careḍ / mrawet d careṭ
14	rebeṭṭac	mraw d ṚReṣ / mrawet d ṚReṣet
15	xmeṣṭac	mraw d semmes / mrawet d semmest
16	seṭṭac	mraw d seṣṣ / mrawet d seṣṣet
17	sbeṭṭac	mraw d sa / mrawet d sat
18	tmeṭṭac	mraw d tam / mrawet d tamet

19	tseɣac	mraw d tess / mraw d tesset
20	εecrin	sennet tmerwin
21	waḥed u εecrin	sennet tmerwin d yiggen sennet tmerwin d yigget
22	tnin u εecrin	sennet tmerwin d senn sennet tmerwin d sennet
23	tlata u εecrin	sennet tmerwin d careɣ sennet tmerwin d careɣ
30	tlatin	careɣ tmerwin
40	rebein	ṚReɣt tmerwin
50	xemsin	semnest tmerwin
60	seɣtin	seṣṣet tmerwin
70	sebein	sat tmerwin
80	tmanyin	tamet tmerwin
90	tesεin	tesset tmerwin
100	mya	twinest (tawinest)
200	mitin	sennet twinas
300	telt mya	careɣ twinas
400	rebe mya	ṚReɣet twinas
500	xems mya	semnest twinas
800	temn mya	tamet twinas
900	tese mya	tesset twinas
1000	alef (< ar.)	elf, ellef ; pl : ilulfan
million	amelyun	lmelyun
milliard	amelyar	lmelyar

Ex : 728 = sat twinas d sennet tmerwin d tam

En touareg, 100 se dit **tamidi**, pl. **timad** et 1000 : **agim**, pl. **igiman**.



## 5.2 nombres ordinaux

A partir de "deuxième", on utilise la tournure *wis / tis* + chiffre :

	<i>masculin</i>	<i>féminin</i>
<i>premier</i>	amezwaru	tamezwarut
<i>second</i>	wis sin	tis snat
<i>troisième</i>	wis tlata	tis tlata
<i>quatrième</i>	wis ɾeɓea	wis ɾeɓea
...	...	...
<i>dernier</i>	aneggaru	taneggarut

## 5.3 fractions

Mis à part *azgen* (= moitié ou demi), il n'y a pas de termes spécifiques pour les fractions. On utilise la forme des nombres ordinaux. Par exemple, "un tiers" se dira *aɣric* (ou *amur*) *wis tlata* ou plus simplement : *wis tlata*. On pourra dire aussi : *tlata yehricen*.



## 6. L'adjectif

Nous avons traité dans le chapitre consacré au verbe la formation de l'adjectif par dérivation (§ 3.8.6). L'adjectif peut se former également en utilisant les procédures suivantes :

1. adjectif ayant un suffixe *i* (emprunté à l'arabe) formé à partir d'un nom ou d'un verbe :

*addzayri* = algérien

*aqbayli* = kabyle

*auxxi* = rose vif

2. préfixe adjectif + substantif

- a) *bu / m* + substantif à l'état d'annexion

	masculin		féminin
si.	<b>bu</b> : qui a, celui à		<b>m</b> : celle à, qui a
pl.	<b>at, imawlan</b>		<b>sut</b>

Ex :

si. : *bu uqerru* , *m uqerru* : *entêté(e)*

*bu tismin*, *m tismin* : *jaloux(se)*

*bu teerrut* , *m teerrut* : *bossu(e)*

*bu uqemmuc*, *m uqemmuc* : *qui a une grande bouche*

*bu yiles*, *m yiles* : *beau parleur*

*bu yiylil* , *m yiylil* : *courageux(se)*

pl. : *at yiles*, *sut yiles*

*at uqerru*, *sut uqerru*, ...

Comme nous l'avons vu dans le chapitre consacré au nom (§ 2.2.4), *bu* peut s'intégrer au nom pour former des mots composés, qui ont toutes les marques des noms.

b) *war/tar* + substantif à l'état libre

*war* : dépourvu de, sans / *tar* : forme du féminin

Très rare en kabyle, mais bien connu dans les autres dialectes : *war sseed* = malchanceux

Dans d'autres dialectes :

*war tit, tar tit* : borgne

*war iyil, tar iyil* : faible

*war afus, tar afus* : manchot(e)

Le pluriel de ces formes utilise la particule *id* (voir § 2.3.4)

Le pluriel (toujours régulier) pourrait par exemple se former en prenant ces adjectifs comme composés :

*war afus* → *awarfus*, pl. : *iwarfusen* (un manchot, des manchots)

## 7. L'adverbe

L'adverbe est un mot invariable qui modifie principalement le sens d'un verbe ou d'un nom.

Des prépositions peuvent être utilisés comme adverbes et plusieurs adverbes proviennent de noms. Certaines unités peuvent même être employées comme adverbe, nom ou préposition, comme *deffir*.

A l'état d'annexion, la voyelle initiale des adverbes se maintient avec apparition d'un *w* si cette voyelle est un *a* ou un *u* et d'un *y* si c'est un *i*.

Exceptions : *azekka* — *uzekka*, *ağemmaḍ* — *uğemmaḍ*

On trouvera ci-dessous une liste des adverbes les plus courants.

### 7.1 adverbe de temps

La plupart de ces adverbes proviennent de noms, employés seuls ou avec les affixes démonstratifs *a(gi)*, *en*, *yen*, *nni* (déictiques). Les formes avec *a(gi)* et *(y)en* étant plus ou moins figées, elles seront liées directement au nom. Le lien de *nni* avec le nom est plus lâche, nous l'écrirons séparément.

*aḥal aya*, *aṭas aya*

*akkaḍani*

*akkamira*

*akḵass*

*aseḡḡasa*, *aseḡḡasagi* / *aseḡḡas nni*

*ass s wass*

*assa*, *assagi* / *assen*, *ass nni*

il y a longtemps

à pareille époque

à pareil moment

chaque jour, toute la  
journée

cette année / cette année là

un jour sur deux

aujourd'hui / ce jour là

<i>azekka</i>	demain
<i>azekkayen, azekka nni</i>	le lendemain
<i>ccaw</i>	au début
<i>id azriyen, id azriyan, id yezrin</i>	la nuit dernière (=passée)
<i>idelli / idelli nni</i>	hier / la veille
<i>ilindi / seldilindi, slilindi</i>	l'an passé / il y a deux ans
<i>ilindi nni</i>	l'année précédente
<i>imira</i>	maintenant, actuellement
<i>imiren / imir nni</i>	à ce moment là
<i>kullass</i>	toujours
<i>llin, llinna, sgellin, sgellinna</i>	tout à l'heure (passé)
<i>qabel</i>	l'an prochain
<i>seldidelli nni, sellidelli nni</i>	l'avant-veille
<i>seldidelli, sellidelli</i>	avant-hier
<i>sellazekka nni, seldazekka nni</i>	le surlendemain
<i>sellazekka, seldazekka</i>	après-demain
<i>ssya d asawen, ssya d tasawent</i>	dorénavant
<i>taggara</i>	finalement
<i>taswaet, taswiht</i>	tout à l'heure (futur)
<i>tazwara</i>	d'abord
<i>ticki</i>	tout à l'heure (futur)
<i>tikkelt</i>	une fois
<i>tikwal</i>	parfois
<i>tura</i>	maintenant
<i>(u)mbæed</i>	après
<i>(u)qbel</i>	avant
<i>wabel</i>	dans deux ans
<i>ya, yagi</i>	déjà
<i>zik / zik nni</i>	tôt, autrefois, avant / autrefois, avant, jadis

interrogatifs : *melmi* (= quand), *achal aya, si melmi* (= depuis quand), *ar melmi* (= jusqu'à quand), ...

## 7.2 adverbe de manière

<i>akk, akka, akkagi</i>	ainsi
<i>akken, akk nni</i>	ainsi, ensemble
<i>batel</i>	gratuitement
<i>bennegni</i>	sur le dos ; la tête haute
<i>bessif</i>	de force
<i>fellaḥi</i>	à la manière paysane
<i>jelweḥ</i>	tordu
<i>jmiε, lwaḥid</i>	ensemble
<i>meqlubi</i>	à l'envers
<i>mezleg</i>	de travers, penché
<i>mliḥ</i>	bien
<i>s leεqel</i>	doucement
<i>timendeffirt</i>	à reculons
<i>tinnegnit, timennegnit</i>	à la renverse, sur le dos
<i>tiyendist</i>	sur le côté
<i>εεjguri</i>	grossièrement
<i>εeynani</i>	ouvertement, en public

On peut ajouter :

<i>weḥd-i</i>	moi seul	<i>weḥhed-ney</i>	nous seuls
<i>weḥd-ek</i>	toi seul	<i>weḥhed-wen</i>	vous seuls
<i>weḥd-em</i>	toi seule	<i>weḥhed-kεnt</i>	vous seules
<i>weḥd-es</i>	lui seul	<i>weḥhed-sen</i>	eux seuls
	elle seule	<i>weḥhed-sent</i>	elles seules

(On préférera la forme avec iman : *iman-iw, iman-ik, iman-im, iman-is, iman nney, iman nwen, iman nkεnt, iman nsen, iman nsent*. On remarquera que *iman* utilise les pronoms affixes du nom.)

interrogatifs : *amek* (=comment)

### 7.3 adverbe de quantité

<i>acemma</i>	rien ; un peu
<i>atas</i>	beaucoup
<i>buhan</i>	beaucoup (quantité)
<i>cwiṭ, cwiya, ciṭ, ciṭuḥ</i>	(un) peu
<i>ddeqs</i>	assez, suffisamment
<i>drus</i>	trop peu, insuffisamment
<i>kan</i>	seulement
<i>kter</i>	plus
<i>mliḥ</i>	beaucoup (qualité)
<i>nezzeh</i>	beaucoup (qualité)
<i>qell</i>	moins

interrogatifs : *annect* (= quelle quantité), *aḥal* (= combien)

### 7.4 adverbess de lieu

<i>aḡemmaḍ</i>	en face
<i>akin</i>	au delà, plus loin
<i>berra</i>	dehors
<i>d tama</i>	à côté
<i>da, dagi, dagini</i>	ici
<i>daxel, zdaxel</i>	dedans
<i>deffir, zdeffir (&lt; s deffir)</i>	derrière
<i>din, dinna, dihin</i>	là-bas
<i>s ufella</i>	au-dessus



<i>s wadda</i>	en dessous
<i>ssya, ssyagi, ssyagini</i>	par ici
<i>ssyihin, ssyihinna</i>	par là-bas
<i>ssyin, ssyinna</i>	par là-bas
<i>ukessar, i ukessar, d akessar</i>	en bas
<i>usawen, i usawen, d asawen</i>	en haut
<i>yeffus, yeffes</i>	à droite
<i>zdat (&lt; s dat)</i>	devant
<i>zelmed</i>	à gauche

interrogatifs :

*anda, anida* : où

*ansi* : d'où

*sani, saniyer, saniwer, aniyer, aniwer* : vers où

## **7.5 adverbess d'affirmation, de négation, de doute**

<i>ih, aneam, yirbeh, ...</i>	oui, ...
<i>s tideɣ, ...</i>	en vérité, ...

<i>ala, ala, xaɛi, ...</i>	non, ...
<i>ur ... ara</i>	ne ... pas
<i>werğin, leemex</i>	jamais
<i>weread</i>	pas encore
<i>ahat, ahaqel</i>	peut-être



## 8. Démonstratifs, présentatifs, indéfinis, interrogatifs, relatifs

### 8.1 démonstratifs

- suffixés au nom, ils sont invariables.

proximité : *a, agi, agini* = ce/cet(te)/ces ... ci

éloignement : *ihin, ihinna, inna* = ce/cet(te)/ces ... là

absence : *nni* = en question, dont on parle

Il y a apparition d'une semi-voyelle /y/ après nom à finale vocalique : *ya, yagi, ...*

Ex : *axxam a* (= cette maison), *ixxamen agi* (ces maisons)

*taqcict inna* (= cette fille là), *arrac nni* (= les enfants en question)

*tameyra yagi* (= cette fête), *tili yihin* (cette ombre là-bas)

✎ Il n'y a pas de trait d'union entre l'affixe et le nom.

- pronoms (isolés) :

proximité :

si:	m.	<i>wa, wagi, wagini</i>	(= celui-ci)
	f.	<i>ta, tagi, tagini</i>	(= celle-ci)
pl:	m.	<i>wi, wigi, wigini</i>	(= ceux-ci)
	f.	<i>ti, tigi, tigini</i>	(= celles-ci)

éloignement :

si:	m.	<u>wihin, wihinna</u>	
	f.	<u>tihin, tihinna</u>	
pl:	m.	<u>wihid, wihidak</u>	<u>widak inna, wigad inna</u> <u>widak ihin, wigad ihin</u>
	f.	<u>tihid, tihidak</u>	<u>tidak inna, tigad inna</u> <u>tidak ihin, tigad ihin</u>

absence :

si:	m.	<u>win, winna</u>	
	f.	<u>tin, tinna</u>	
pl:	m.	<u>wid, wid nni</u>	<u>widak, widak nni, wigad,</u> <u>agad, igad, wigad nni</u>
	f.	<u>tid, tid nni</u>	<u>tidak, tidak nni, tigad, tigad nni</u>

## 8.2 présentatifs

Les présentatifs *aql* (pour la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> personne) et *ha* ou *a* (pour la 3<sup>e</sup> personne) sont suivis des affixes personnels directs. Ils peuvent se combiner avec les particules d'orientation.

si.	1 <sup>re</sup>	<i>aql-i</i> , <i>-iyi</i> ,	me voici
	2 <sup>e</sup> p.m.	<i>aql-ak</i> , <i>-ik</i>	te voici (m.)
	2 <sup>e</sup> p.f.	<i>aql-akem</i> , <i>-ikem</i>	te voici (f.)
	3 <sup>e</sup> p.m.	<i>ha-t</i> , <i>a-t</i>	le voici
	3 <sup>e</sup> p.f.	<i>ha-t</i> , <i>a-t</i>	la voici

pl.	1 <sup>re</sup>	<i>aql-ay</i>	nous voici
	2 <sup>e</sup> p.m	<i>aql-akēn</i> , <i>-ikēn</i>	vous voici (m.)
	2 <sup>e</sup> p.f.	<i>aql-akēnt</i> , <i>-ikēnt</i>	vous voici (f.)
	3 <sup>e</sup> p.m.	<i>ha-ten</i> , <i>a-ten</i>	les voici (m.)
	3 <sup>e</sup> p.f.	<i>ha-tent</i> , <i>a-tent</i>	les voici (f.)

Les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes se combinent avec les particules d'orientation (*id* et *in*) pour indiquer la proximité ou l'éloignement :

*aql-ik-id* = te voici : orientation vers le locuteur

*aql-akem-in* = te voici : orientation vers un endroit connu

La 3<sup>e</sup> personne se combine avec les particules *a* (sing.) / *i* (plu.) et *aya* pour l'orientation vers le locuteur ou les particules d'orientation (*id* et *an*) :

*ha-ten-i*, *ha-ten-id*, *ha-ten-aya* : les voici

*ha-t-a*, *ha-t-aya* : le voici

*ha-t-an* : le voilà

### 8.3 indéfinis

#### 1. indéfini spécifique :

- adjectif invariable : *nniden* = autre

- pronom :

	singulier	pluriel
m.	<i>wayed</i> (un ou l'autre)	<i>wiyad</i> , <i>wiyid</i> (les ou d'autres, certains)
f.	<i>tayed</i> (une ou l'autre)	<i>tiyad</i> , <i>tiyid</i> (les ou d'autres, certaines)

Certains parlers kabyles ne connaissent pas cette forme et utilisent l'adjectif avec les pronoms démonstratifs isolés. On a donc, au lieu des précédentes, les formes suivantes :

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
<i>m.</i>	wi nniden	wid nniden
<i>f.</i>	ti nniden	tid nniden

## 2. autres indéfinis non spécifiques :

<i>acemma</i>	rien ; un peu
<i>ak</i>	tout, du tout
<i>albeɛd</i>	un certain, un quelconque
<i>ay ; i ; ara</i>	ce (que)
<i>ayennat ; tayennaɣ</i>	truc, machin
<i>hed</i>	quelqu'un ; personne
<i>kra</i>	chose, quelque chose
<i>kul</i>	chaque
<i>medden</i>	on, les gens
<i>winnat ; tinnat</i>	un tel ; une telle
<i>yal</i>	maint
<i>yiwen, yiwet</i>	quelqu'un ; personne

## 8.4 interrogatifs

<i>anwa</i>	qui, lequel
<i>anta</i>	laquelle
<i>anwi</i>	lesquels
<i>anti</i>	lesquelles

<i>wi</i>	qui
<i>iwimi, umi, iwumi</i>	pour qui
<i>s wacu</i>	avec quoi
<i>i wacu</i>	pour quoi
<i>deg wacu, seg wacu, yef wacu</i>	dans quoi
<i>wuyur, uyur</i>	chez qui
<i>wukud, ukud</i>	avec qui
<i>acu, dacu (&lt; d acu)</i>	quoi
<i>acimi, acuyer, acuyef, ayen</i>	pourquoi
<i>ayyer</i>	pourquoi
<i>yef way deg</i>	sur quoi, pourquoi
<i>deg way deg</i>	dans quoi
<i>seg way deg</i>	d'où
<i>s way s</i>	avec quoi

### 8.5 relatifs

Une partie des interrogatifs ci-dessus peut être employés comme relatifs. En voici d'autres, qui ne sont d'ailleurs pas spécifiques à cette fonction :

<i>i, ay</i>	ce (que), que
<i>deg, i deg, deg way</i>	dans quoi
<i>s, i s, s way</i>	avec quoi
<i>si, seg, i seg, seg way</i>	d'où
<i>yef, i yef, i f, (ye)f way</i>	sur quoi
<i>yur</i>	chez qui
<i>s nnig</i>	au-dessus de quoi
<i>s ddaw</i>	au-dessous de quoi
<i>y'er, i yer</i>	vers quoi





## 9. Éléments de relation

### 9.1 les prépositions

<i>employée avec un nom</i>	<i>employée avec un pronom</i>	
d	yid-	avec
deg/g/di		dans
s	yiss-, yis-	au moyen de, par
yer/ε(a)r/ar		à
s		vers
yur	fell-	chez
yef/af/εef/f		sur
ger	gar-	entre
seg/si/g		de (origine)
(s)ddaw		sous
(s)nnig		au-dessus de
am		comme
i		à
ar		jusqu'à
n		de (appartenance)
deffir, zdeffir		derrière
zdat		devant

Le problème des assimilations avec les prépositions a déjà été signalé dans le premier chapitre. On rappellera simplement que les assimilations ne sont pas notées à l'écrit.

On écrira donc *taxxamt n weqcic* et non, suivant les prononciations régionales :

*taxxamt ġ-ġeqcic*, *taxxamt ḅ-ḅeqcic*, *taxxamt ww eqcic* ou encore *taxxamt p̣-p̣eqcic*

Les prépositions ne sont pas liées au nom par un trait d'union : *argaz d yelli-s*, *yefka-t i nmi-s*, *yečča yid-es*, *yewwet-it s ufus-is*, ...

## 9.2 les conjonctions

Elles servent à relier des phrases, des noms ou des pronoms.

### 9.2.1 conjonctions de coordination

<i>abeeda</i>	en particulier, surtout
<i>ahat</i>	peut-être
<i>ammar</i>	de crainte de
<i>ardeqqal</i>	tout à l'heure (plus tard)
<i>ardmani</i>	soit, admettons, ensuite
<i>dya</i>	alors, puis
<i>day, dayen, diyen</i>	encore
<i>daynetta</i>	c'est pourquoi
<i>(h)qahqa</i>	soi-disant
<i>i</i>	et, pour ce qui est de
<i>ihi</i>	donc, alors
<i>ini</i>	alors
<i>la ... la</i>	ni ... ni
<i>ladya</i>	surtout ; en fait
<i>(la)meena</i>	mais

<i>meħsub</i>	soi-disant, comme si
<i>meqqar</i>	au moins, du moins
<i>ney</i>	ou
<i>niy</i>	n'est ce pas
<i>nnaqal, nniqal</i>	presque, peu s'en faut
<i>ugar</i>	il y a plus, encore plus
<i>(wa)lakin</i>	mais
<i>wannag, wamag</i>	tandis que, cependant, mais
<i>waqila</i>	peut-être
<i>yak</i>	n'est ce pas
<i>yerna</i>	de plus, et pourtant
<i>ziy, ziyen, ziyemma, ziyenni</i>	en fait, il se trouve que
<i>zuni, zunik</i>	comme si, soi-disant
<i>eni(y)</i>	serait ce que

### 9.2.2 conjonctions de subordination

<i>akken, seg wakken</i>	comme, dès que
<i>akken, i wakken, bac. bac akken</i>	afin que, pour que
<i>akter</i>	plus que
<i>amzun</i>	comme si
<i>aqell</i>	moins que
<i>ar</i>	jusqu'à ce que
<i>ar asmi</i>	jusqu'au jour où
<i>ar, ar d</i>	que
<i>armü, alarmi, alamni</i>	jusqu'à ce que
<i>axaṭer, laxaṭer</i>	parce que
<i>belli</i>	que
<i>imi</i>	puisque, comme
<i>lenmer, limmer, lammer, mer</i>	si

<i>lukan</i>	si
<i>m'akken</i>	quand, au moment où
<i>m'ulac</i>	sinon
<i>ma</i>	si
<i>mi, mti, asmi</i>	lorsque, quand
<i>seg mi, seg wasmi</i>	depuis que
<i>siwa ma, ala ma, haca ma</i>	sauf si
<i>skud</i>	tant que
<i>ticki</i>	quand
<i>ulamma, ula ma</i>	même si, bien que
<i>umberd</i>	après que
<i>uqbel</i>	avant que
<i>xas, yas, yas ma</i>	même si

## 10. Eléments divers

### 10.1 la particule prédicative "d"

Elle se place toujours devant le nom à l'état libre (singulier ou pluriel) :

*d izem* = c'est un lion  
*d ixxamen* = ce sont des maisons  
*d taqcict* = c'est une fille  
*d tinyarin* = ce sont des vieilles

Devant le féminin, la particule s'assimile :

/d + t / = [t-t ou t-ʔ] (voir le chapitre Introduction)

La forme négative s'obtient avec *ačči*, *mačči*, *lači*, *lamči*.

Ex : *d aqcic amectuh* (c'est un petit garçon)  
 ≠ *mačči d aqcic amectuh* (ce n'est pas un petit garçon)

Après une formule de serment, qu'elle soit nominale ou verbale, on emploie *ma* :

*welleh ma d neŋŋat* (je jure que ce n'est pas elle)  
*yeggul ma d neŋŋat* (il jure que ce n'est pas elle)

Dans d'autres parlers (tachelhit, ...), la négation nominale se fait avec la particule utilisée pour le verbe, *ur*, procédé qui n'existe qu'à l'état de trace en kabyle.

Ex : *d argaz* (c'est un homme) ≠ *ur d argaz* (ce n'est pas un homme)

✋ Il ne faut pas confondre cette particule (spirante) avec :

- la particule d'orientation *d* du verbe (occlusive)
- la préposition *d* qui demande l'état d'annexion
- la particule *d* utilisée parfois avec le verbe après *ur* ou *i* et avant un pronom affixe :

Ex : *ur d as-nniy ara* = *u s-nniy ara*

*d netta i d as-yennan* = *d netta i s-yennan*

## 10.2 autres éléments prédicatifs

<i>ulac, ulaḥedd</i>	il n'y a pas
<i>ulanda</i>	il n'y a pas où
<i>ulansi</i>	il n'y a pas par où
<i>ulayyer</i>	il n'y a pas de raison
<i>ulamek</i>	il n'y a pas moyen
....	
<i>berka</i>	celà suffit
<i>kifkif</i>	c'est pareil
<i>mazal</i>	c'est encore
<i>fiḥel</i>	il n'est pas nécessaire
<i>d ir</i>	c'est (ou il est) mal, mauvais
<i>d leali</i>	c'est bon, excellent

Les affixes se combinant avec certains de ces éléments sont écrit séparément et liés par un trait d'union.

Ex : *berka-t* (cela lui (f.) suffit), *mazal-ik* (tu es encore...), *ulaḥedd-it* (il n'est pas là), *d ir-iten* (ils sont mauvais), *d leali-Ren* (vous êtes bons)

### 10.3 interpellatifs

Nous ne présentons ici que certains interpellatifs utilisés avec les affixes personnels ou les désinences de l'impératif.

<i>yya, yyaw/yyat, yyamt</i>	viens, venez, venez (f.)
<i>arwah, arwahe(w)t, arwahemt</i>	viens, venez, venez (f.)
<i>yur-k, yur-m,</i>	attention : à toi, à toi (f.),
<i>yur-wat, yur-wamt</i>	à vous, à vous (f.)
<i>ɬxil-k, ɬxil-m,</i>	je t'en prie, je t'en prie (f.),
<i>ɬxil-kən, ɬxil-kənt</i>	je vous en prie, je vous en prie (f.)





## BIBLIOGRAPHIE

*Note* : cette bibliographie est un complément à celle de notre "Manuel de conjugaison kabyle".

- [1] M. Aghali Zakara, J. Drouin, *Recherches sur les tifinagh* : 1. *Éléments graphiques*, G.L.E.C.S., XVIII-XXIII, 1973-1979, fasc. 2, Libr. Orientaliste Paul Geuthner, Paris
- [2] A. Basset, *Sur la voyelle initiale en berbère*, *Revue Africaine*, pp. 82-88, n° 402-403, Alger, 1945
- [3] S. Chaker, *Adjectif (qualificatif)*, *Encyclopédie berbère*, 2, pp. 129-136, Aix-en-Provence, Edisud, 1985
- [4] S. Chaker, *Adverbe*, *Encyclopédie berbère*, 2, pp. 157-163, Aix-en-Provence, Edisud, 1985
- [5] S. Chaker, *Annexion (Etat d') (linguistique)*, *Encyclopédie berbère*, 5, pp. 686-695, Aix-en-Provence, Edisud, 1988
- [6] S. Chaker, *Les bases de l'apparement chamito-sémitique du berbère : un faisceau d'indices convergents*, *Etudes et Documents berbères* 7, pp. 28-57, Paris, 1990
- [7] S. Chaker, *Pour une notation usuelle à base "tifinagh"*, *Etudes et Documents berbères* 11, pp. 31-37, La boîte à Documents/Edisud, 1994

- [8] L. Galand, *Berbère et "traits sémitiques communs"*, G.L.E.C.S., XVIII-XXIII, 1973-1979, fasc. 3, Libr. Orientaliste Paul Geuthner, Paris
- ☛ [9] M.A. Haddadou, *Structures lexicales et signification en berbère (kabyle)*, thèse de 3<sup>e</sup> cycle, Université de Provence, 1985
- [10] J. Lanfry, *GHADAMES, II- Glossaire ; le fichier périodique*, Algérie, 1973
- ☛ [11] K. Naït-Zerrad, *Manuel de conjugaison kabyle, amyag di tmaziyt*, ENAG, Alger, 1995
- [12] K.G. Prasse, *Du nouveau sur la vocalisation de la tahāggart*, A la croisée des études libyco-berbères, G.L.E.C.S, supplément 15, pp. 269-285, Geuthner, Paris, 1993
- [13] W. Vycichl, *l'article défini du berbère*, Mémorial André Basset, pp. 139-146, Libr. Adrien Maisonneuve, Paris, 1957

## TABLE DES MATIERES

TAZWART.....	9
AVANT-PROPOS.....	11
1. INTRODUCTION .....	17
1.1 LE DOMAINE BERBERE .....	17
1.2 FAMILLE LINGUISTIQUE .....	19
1.3 TRAITS LINGUISTIQUES GENERAUX.....	20
1.3.1 notation du berbère.....	20
1.3.1.1 conventions et remarques .....	22
1.3.1.2 les affriquées <i>ʒ</i> et <i>t</i> .....	25
1.3.1.3 notation de la labio-vélarisation.....	25
1.3.1.4 les phonèmes <i>ɛ</i> et <i>h</i> .....	26
1.3.2 correspondances entre phonèmes.....	27
1.4 ALPHABET LIBYQUE ET TIFINAGH.....	33
1.4.1 assimilations et sonorisation en kabyle.....	38
1.4.1.1 inventaire.....	38
1.4.1.2 écriture .....	40
1.5 STRUCTURE DU MOT.....	41
2. LE NOM .....	43
2.1 GENERALITES.....	43
2.1.1 un article en berbère ?.....	43
2.1.2 le nom : substantif et adjectif.....	44
2.2 LE GENRE.....	44
2.2.1 le masculin .....	44
2.2.2 le féminin .....	45
2.2.3 les noms de parenté.....	47
2.2.4 les noms composés.....	47
2.3 LE NOMBRE.....	49

2.3.1 pluriel externe.....	50
2.3.2 pluriel interne.....	54
2.3.3 pluriel mixte.....	57
2.3.4 pluriels particuliers.....	59
2.4 L'ETAT D'ANNEXION.....	62
2.4.1 définition.....	62
2.4.2 apparition de l'état d'annexion.....	63
2.4.3 formation de l'état d'annexion.....	64
2.4.3.1 maintien de la voyelle initiale "a".....	64
2.4.3.2 chute de la voyelle initiale des noms singuliers en "a".....	65
2.4.3.3 maintien de la voyelle initiale "i".....	66
2.4.3.4 chute de la voyelle initiale "i".....	67
2.4.3.5 maintien de la voyelle initiale "u".....	68
2.4.3.6 cas particuliers.....	68
2.4.3.7 remarque sur l'écriture.....	69
<b>3. LE VERBE.....</b>	<b>71</b>
3.1 GENERALITES.....	71
3.2 CONJUGAISON.....	73
3.2.1 les deux types de verbes.....	73
3.2.2 les verbes ordinaires.....	73
3.2.2.1 les indices de personne.....	73
3.2.2.2 l'aoriste.....	74
3.2.2.3 l'aoriste intensif.....	75
3.2.2.3.1 procédés de formation.....	75
3.2.2.3.2 règles de formation pour les verbes primaires.....	76
3.2.2.4 le prétérit.....	80
3.2.2.4.1 les verbes faibles.....	80
3.2.2.4.2 les verbes forts.....	81
3.2.2.5 le prétérit négatif.....	85
3.2.2.6 l'impératif.....	86
3.2.2.7 le participe.....	87
3.2.2.8 les autres formes négatives.....	88
3.2.2.8.1 impératif négatif.....	88
3.2.2.8.2 aoriste intensif négatif.....	89
3.2.2.8.3 aoriste négatif.....	89
3.2.2.8.4 autres parlars.....	89
3.2.2.9 la forme interrogative.....	90
3.2.2.10 la forme réfléchie.....	91
3.2.2.11 cas particuliers.....	91
3.2.3 les verbes de qualité ou d'état.....	92

3.2.3.1 les indices de personne .....	92
3.2.3.1.1 le prétérit.....	92
3.2.3.1.2 le participe.....	93
3.2.3.2 classement des verbes de qualité .....	93
3.3 LES PARTICULES DE RECTION OU D'ORIENTATION .....	95
3.4 LES FORMES DERIVEES .....	97
3.4.1 le <i>factitif</i> (ou <i>causatif</i> ).....	98
3.4.2 le <i>réci-proque</i> .....	102
3.4.3 le <i>passif</i> .....	105
3.4.4 formes complexes .....	106
3.4.5 règles de formation de l'aoriste intensif des verbes dérivés .....	107
3.4.5.1 factitif .....	108
3.4.5.2 réci-proque.....	108
3.4.5.3 passif.....	110
3.5 PLACE DE LA VOYELLE "E" DANS LE VERBE CONJUGUE.....	111
3.6 COMPARAISON AVEC LES AUTRES PARLERS .....	112
3.7 QUELQUES TABLEAUX DE CONJUGAISON .....	114
3.8 DERIVES NOMINAUX DU VERBE.....	121
3.8.1 les noms verbaux.....	121
3.8.2 nom d'action.....	121
3.8.3 nom concret.....	128
3.8.4 nom d'agent .....	129
3.8.5 nom d'instrument.....	132
3.8.6 adjectif.....	133
4. PRONOMS PERSONNELS .....	139
4.1 GENERALITES.....	139
4.2 PRONOMS ISOLEES.....	139
4.3 PRONOMS AFFIXES .....	140
4.3.1 affixes de nom ( <i>possessifs</i> ).....	140
4.3.1.1 noms ordinaires .....	140
4.3.1.2 noms de parenté.....	141
4.3.2 affixes de préposition .....	141
4.3.3 affixes de verbe.....	143
4.3.3.1 règle d'écriture.....	143
4.3.3.2 les affixes directs .....	143
4.3.3.3 les affixes indirects .....	144
4.3.3.4 ordre des affixes .....	145
4.3.3.5 exemples de conjugaison avec affixes à l'aoriste.....	146

<b>5. LES NOMS DE NOMBRE .....</b>	<b>147</b>
5.1 NOMBRES CARDINAUX.....	147
5.2 NOMBRES ORDINAUX.....	149
5.3 FRACTIONS .....	149
<b>6. L'ADJECTIF .....</b>	<b>151</b>
<b>7. L'ADVERBE .....</b>	<b>153</b>
7.1 ADVERBE DE TEMPS.....	153
7.2 ADVERBE DE MANIERE .....	155
7.3 ADVERBE DE QUANTITE.....	156
7.4 ADVERBES DE LIEU .....	156
7.5 ADVERBES D'AFFIRMATION, DE NEGATION, DE DOUTE.....	157
<b>8. DEMONSTRATIFS, PRESENTATIFS, INDEFINIS, INTERROGATIFS, RELATIFS .....</b>	<b>159</b>
8.1 DEMONSTRATIFS .....	159
8.2 PRESENTATIFS.....	160
8.3 INDEFINIS.....	161
8.4 INTERROGATIFS .....	162
8.5 RELATIFS.....	163
<b>9. ELEMENTS DE RELATION .....</b>	<b>165</b>
9.1 LES PREPOSITIONS.....	165
9.2 LES CONJONCTIONS.....	166
9.2.1 <i>conjonctions de coordination</i> .....	166
9.2.2 <i>conjonctions de subordination</i> .....	167
<b>10. ELEMENTS DIVERS .....</b>	<b>169</b>
10.1 LA PARTICULE PREDICATIVE "D" .....	169
10.2 AUTRES ELEMENTS PREDICATIFS .....	170
10.3 INTERPELLATIFS.....	171
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>173</b>

Dépôt légal  
2<sup>ème</sup> semestre 1995





طبع المؤسسة الوطنية للفنون المطبعية  
وحدة الرغاية ، الجزائر

1995

*Printed in Algeria.*

Ce volume de grammaire fait suite à notre "Manuel de conjugaison kabyle", et il est écrit avec le même souci didactique. Cette première partie s'intéresse à la morphologie du berbère et tente de déduire des règles pour servir à l'étudiant et l'enseignant de berbère : d'une part, afin de permettre une connaissance plus intime des mécanismes de la langue et d'autre part, pour une écriture correcte dans le système de notation retenu.

Le premier chapitre donne d'abord un aperçu historique de la langue et de son alphabet. On trouvera ensuite deux grands chapitres : le nom et le verbe, où nous avons essayé de dépasser la simple description, pour offrir au lecteur des clés lui permettant d'aller plus loin dans l'analyse de la langue. Nous avons consacré un petit chapitre à l'adjectif non dérivé du verbe, ses modes de formation étant important pour une langue en pleine évolution comme le berbère. Les autres chapitres sont plus classiques et s'attachent surtout à indiquer la bonne orthographe de divers éléments de la langue.